



# **Commentaires de Silo Sur L'âme ou double et l'esprit**

**Compilation partielle  
Version 18 juillet 2012  
Andrés K.**

...“ L'être humain, dans sa bonté, dans l'élimination des contradictions intérieures, dans ses actes conscients et dans sa sincère nécessité d'évolution, fait naître son esprit. Pour l'évolution, l'amour et la compassion sont nécessaire.... Celui qui travaille pour lui dans l'amour et la compassion, le fait aussi pour tous les autres êtres”.

---

## **Index**

**Version 18 juillet 2012**

- 3 : 1961 Prologue, thèmes d'approximation
- 3 : 1961 MICROCOSME (3)
- 3 : 1968 La Foi
- 3 : 1969 Silo et la libération, harangues.
- 4 : 1973 Le Regard Intérieur (Anonyme), ancienne version de Silo.
- 7 : 1973 COMMUNICATION DE L'ÉCOLE
- 14 : 1973 Cahiers d'École
- 15 : 1973 Cahier N° 5: LA RELIGION INTÉRIEURE.
- 19 : 1974 Classeur orange
- 20 : Début de la seconde Ronde
- 23 : Qu'est-ce que la religion Intérieure
- 24 : 1975 Silo Causerie de Caracas
- 29 : 1975 Corfou Causerie sur la transformation des Impulsions.
- 30 : 1975 Corfou 2 III-Psychologie Transcendantale
- 30 : 1975 Silo Causerie aux Philippines
- 34 : 1976 Canaries jour 21
- 34 : 1976 Canaries jour 22
- 35 : 1976 Canaries
- 39 : 1977 Bombay Inde. Le Sens des Cérémonies
- 41 : 1980 Déclaration de Mexico
- 43 : 1980 Séminaires d'Espagne Premier jour.
- 45 : 1981 Conférence publique donnée sur la plage de Bombay.
- 45 : 1981 Note 4
- 46 : 1983 Causerie avec Salvatore sur la mort
- 50 : 1983 Causerie sur la nature des Guides
- 57 : 1991 Farellones
- 57 : 1995 Colombie Silo et Jaime Montero
- 58 : 2000 Drummond 4
- 64 : 2002 Le Livre, Le Message de Silo
- 65 : 2002 Le Message de Silo inspire une profonde religiosité.
- 67 : 2003 Conversation avec Tito à Mendoza
- 68 : 2003 2<sup>ème</sup> Réunion avec les Messagers Buenos Aires
- 71 : 2003 Notes de Mendoza Juin.
- 72 : 2004 Silo Les Messagers Buenos Aires.
- 74 : 2005 Silo à Aranjuez
- 75 : 2005 Silo à Bomarzo
- 76 : 2005 Silo à Tolède
- 76 : 2006 Silo à Quito
- 77 : 2008 Réponse de Silo à Dario
- 79 : 2010 Silo au Parc de Manantiales
- 80 : Extraits des notes de l'École.

## **1961 Prologue, thèmes d'approximation.**

1.- Les hommes vivent en fuyant la réalité. Ils dorment d'un sommeil continu. Il s'agit de s'éveiller à la réalité jusqu'à se maintenir éveillé. Ceci ne peut s'obtenir qu'avec de grands efforts et beaucoup d'aides.

Celui qui agit mécaniquement ne pourra pas se transformer. Le désir, l'effort et l'aide sont nécessaires...

...Il suffit qu'une génération se réveille pour qu'elle ait réveillé l'Univers.

.....

## **1961 MICROCOSME (3)**

Le langage commun mentionne les choses extérieures, par conséquent illusoires. La réalité parle par la bouche du poète...

... Le moi périphérique, dépend de l'extériorité illusoire. Plus on adhère aux choses, plus on est fragile et variable.

Le Moi profond satisfait la réalité. Ainsi, créer un Moi signifie atténuer le mouvement des sens.

Le Moi profond, n'est pas isolé ; il est la racine de l'Univers.

L'homme seul ne peut construire le Moi, pour cela il a besoin d'une conscience supérieure qui le réveille.

Tout ceci a été enseigné il y a longtemps, mais les hommes sont retournés dormir et ils prirent les maîtres pour des divinités et les enseignements pour des rites.

Aucun homme ou femme ne naît avec une "âme", mais peut-être peuvent-ils la forger...

Le Moi, est le sens de la terre et du monde.

L'homme-terre doit s'assombrir pour laisser la place au super-homme. Celui qui examine ses sens depuis l'intérieur s'obscurcit et non celui qui étudie les données des sens...

.....

## **1968 La Foi**

...Même insatisfaits, nous cherchons le mot "âme" et nous trouvons : "substance spirituelle et immortelle de l'Homme (du latin anima) ". Nous croyons, que le dictionnaire, s'il ne dit pas tout, dit beaucoup. Mais l'homme ordinaire ne médite pas sur les données qu'il a...

...Mais nous savons que l'homme commun n'a pas d'âme ; même le plus petit dictionnaire dit que c'est une "substance spirituelle et immortelle de l'homme".

Nous savons que l'âme -anima- doit être construite laborieusement pour se rendre ensuite digne d'un destin. Nous savons que l'homme machine ne possède pas de volonté et qu'il ne "fait" rien mais que tout lui "arrive".

.....

## **1969 Silo et la libération, harangues.**

- Ah, triomphateur ! Tu ne peux me reprocher de ne pas parler pour toi, car tu n'as pas besoin de moi, et si je parle pour ceux qui ont besoin de moi, pourquoi t'en prends-tu à moi?

Les pauvres, les malades, les faibles et les sans avenir ont échoué. Ce sont ceux qui ont été frustrés dans leurs idéaux, brisés dans leurs amours, échaudés dans leur foi, trahis dans leur bonté.

Lorsque tu te reconnaitras en échec, je te donnerai du réconfort car l'esprit sera tien et tu découvriras la nécessité de la libération intérieure, la nécessité du renoncement, la nécessité de "tuer le désir".

La violence la plus subtile, qui génère la mort de l'esprit est celle qui n'a besoin ni de clôture ni de gardiens, c'est celle qui conduit l'opprimé à croire aux flatteries et aux beaux mensonges de l'opresseur, et à s'en faire son complice.

- Quelle nécessité doit-on assouvir en premier, celle du corps ou celle de l'esprit ?

Avant ça, Silo dit : "Où va s'arrêter ta vie sinon à la mort et, de ce que tu auras fait, qu'est-ce qui sera intéressant quand tu mourras ? Moi je te dis que le plus important c'est l'esprit. Quiconque met la Société ou l'Argent au-dessus de lui se trompe ou ment."

.....

### **1973 Le Regard Intérieur (Anonyme), ancienne version de Silo.**

#### **VII.- PRÉSENCE DE LA FORCE**

Le cinquième jour :

1. Quand j'étais réellement éveillé, je m'élevais de compréhension en compréhension.
2. Quand j'étais réellement éveillé et que la vigueur me manquait pour continuer l'ascension, je pouvais extraire la Force de moi-même. Toute la Force de mon être était dans mon corps. Toute l'énergie se trouvait jusque dans les plus petites cellules de mon corps. Elle était plus rapide et plus intense que le sang.
3. Je découvris que l'énergie se concentrait dans les points de mon corps lorsqu'ils s'activaient, et s'en absentait lorsqu'ils cessaient d'agir.
4. Pendant les maladies, l'énergie manquait ou s'accumulait excessivement dans les points affectés. Mais si je parvenais à rétablir le passage normal de l'énergie, de nombreuses maladies commençaient à régesser.
5. Certains peuples en eurent connaissance et agirent de manière à rétablir l'énergie au moyen d'aiguilles ou de procédés qui aujourd'hui nous semblent étranges.
6. Certains peuples en eurent connaissance et agirent en communiquant cette énergie les uns aux autres et se produisirent des "illuminations" de compréhension, allant jusqu'à des "miracles" physiques.

#### **VIII.- CONTRÔLE DE LA FORCE**

Le sixième jour :

1. Il y a une façon de diriger et de concentrer la Force qui circule dans le corps.
2. Il existe des points de contrôle dans le corps. C'est d'eux que dépendent ce que nous connaissons comme mouvements, émotions et idées. Lorsque l'énergie agit sur ces points, des manifestations motrices, émotive et intellectuelles se produisent.
3. Selon que l'énergie agit plus intérieurement ou superficiellement dans le corps, survient le sommeil profond, le demi-sommeil ou l'état d'éveil... Certainement que les auréoles entourant le corps ou la tête des saints (des grands éveillés) sur les tableaux des religions, font allusion à ce phénomène de l'énergie qui, dans certaines occasions, se manifeste plus extérieurement.

4. Il y a un point de contrôle du véritable état d'éveil et il y a un moyen d'amener la Force jusqu'à ce point.
5. Lorsque l'énergie est amenée vers ce point, tous les autres points de contrôle se mettent en mouvement de manière altérée.
6. Voyant cela, et lançant la Force vers ce point, tout mon corps sentit l'impact de cette énorme énergie qui frappa ma conscience avec force et je m'élevais de compréhension en compréhension. Mais j'observais aussi que je pouvais descendre vers les profondeurs du mental si je perdais le contrôle de l'énergie. Je me souvins alors des légendes au sujet des "cieux" et des "enfers" et je vis la ligne de partage entre ces deux états mentaux.

## IX.- EXISTENCE DU DOUBLE OU SECOND CORPS

Le septième jour :

1. Cette énergie en mouvement pouvait se rendre indépendante du corps tout en maintenant son unité.
2. Cette énergie unifiée était réellement un second corps, de la nature de la lumière. Alors, je me suis souvenu des légendes sur les fantômes, sur l'âme et sur l'esprit.
3. L'énergie, déjà comme un second corps séparé de sa base corporelle physique, soit se dissolvait par manque d'unité interne, soit évoluait vers une plus grande unité.
4. La dissolution s'accordait avec la perte de conscience et l'évolution avec l'ascension ou l'augmentation de conscience.
5. Les "fantômes" et les "esprits" de certains peuples ou de certains devins, n'étaient autres que les propres doubles des personnes qui se sentaient "saisies" par eux. Étant donné l'obscurcissement de leur état mental (en transe ou en extase) d'avoir perdu conscience et le contrôle de la Force, ils se sentaient manipulés par des êtres étranges qui parfois produisaient des phénomènes remarquables. Sans doute que de nombreux "possédés" subirent de tels effets.
6. Alors ce qui était décisif était le contrôle conscient de la Force. Ceci modifiait complètement aussi bien ma conception de la vie courante que celle de la vie après la mort.
7. Par ces pensées et ces expériences, je perdis de plus en plus foi dans la mort et depuis je ne crois pas en elle, de même que je ne crois pas au non-sens de la vie.

## X.- ÉVIDENCE DU SENS

Le huitième jour :

1. L'importance réelle de la vie éveillée m'apparut de façon évidente.
2. L'importance réelle de détruire les contradictions internes me convainquit.
3. L'importance réelle de manier la Force et de la consolider comme second corps (ou double) pour au-delà de cette vie, me remplit de sens.

## XI.- LE CENTRE LUMINEUX

Le neuvième jour :

1. Dans la force du double était la lumière originale qui provenait d'un centre.
2. Dans la dissolution du double, il y avait un éloignement du centre et dans l'unification et l'évolution du double, un rapprochement vers le centre lumineux.

3. Je ne fus pas étonné de trouver la dévotion au dieu soleil chez certains peuples anciens, et je vis que si certains adoraient l'astre parce qu'il donnait vie à la terre et à la nature, d'autres virent dans ce corps majestueux le symbole d'une réalité majeure. D'autres allèrent plus loin encore et reçurent de ce centre d'innombrables dons, qui tantôt "descendirent" comme des langues de feu sur les inspirés, tantôt comme des sphères lumineuses qui provenaient du ciel, tantôt comme des buissons ardents qui se présentaient devant le croyant effrayé.

## XII.- LA VIE COMME LUMIÈRE EN CIRCULATION

Le dixième jour :

1. Peu nombreuses mais importantes furent mes découvertes, que je résume ainsi :
2. La Force circule dans mon corps et elle est réellement ma vie et celle de tous les corps animés.
3. Il existe dans mon corps des points de contrôle de ses diverses activités.
4. Il y a des différences importantes entre l'état d'éveil véritable et les autres états mentaux.
5. La Force peut être conduite au point du réel éveil.
6. La Force s'externalise comme second corps ou double.
7. Le double se dissout après la mort physique du fait des contradictions internes et de la perte de conscience ou bien il évolue en perfectionnant son unité, rompant les contradictions et gagnant en état d'éveil.
8. La nature de la Force et du double est celle de la lumière.
9. Il existe un centre lumineux donneur de vie d'où provient l'énergie (ou Force) de tous les êtres vivants.
10. La vie provient du centre lumineux et circule dans toutes les espèces vivantes depuis la plus primitive jusqu'à l'homme. C'est seulement chez l'homme qu'en s'unifiant (par ses travaux généreux et conscients), elle peut continuer d'évoluer après la mort physique. Dans les autres cas, à la dissolution du corps correspond l'obscurcissement de la lumière et sa transformation à d'autres échelles animales de moindre conscience. Cet apparent déclin de la lumière est compensé par la reproduction des êtres vivants à leur échelle et par l'amplification des possibilités évolutives chez chaque être.
11. Le centre lumineux continue de produire la lumière et la création continue à se développer.
12. Le double peut se consolider par son activité unitive ou en recevant la Force directement depuis le centre lumineux.
13. Ces conclusions m'amènèrent à reconnaître dans les prières des peuples anciens le germe d'une grande vérité qui s'obscurcit dans les rites et les pratiques externes de ceux qui ne parvinrent pas à développer la prière interne qui, réalisée avec perfection, met l'homme en contact avec la source lumineuse.
14. Finalement, je me rendis compte que "mes découvertes" n'en étaient pas, mais qu'elles étaient dues à la révélation intérieure à laquelle parvient celui qui, sans contradiction, cherche la lumière dans son propre cœur.

.....

## XX.- LA RELIGION INTÉRIEURE

1. Sois attentif à mes considérations. En elles, tu n'auras d'intuitions que de phénomènes allégoriques et de paysages du monde externe, mais aussi de descriptions réelles (non allégoriques) du monde mental.
2. Tu ne dois pas croire non plus que les "lieux" que tu traverses dans ta marche, sont ceux que frôle le double à la séparation du corps physique. Pareille confusion a souvent obscurci de profonds enseignements religieux et, même de nos jours, on croit que les "cieux", les "enfers", les "anges", les "démons", les "monstres", les "châteaux enchantés", les "forêts", les "cités lointaines" et autres, ont une réalité visible pour les illuminés. Le même préjugé (mais inversement interprété) a eu prise sur des sceptiques dépourvus de sagesse qui prirent ces choses-là pour de simples "illusions" ou des "hallucinations" dont ont souffert des esprits enfiévrés.
3. Je dois te répéter alors que dans tout ceci, tu dois comprendre qu'il s'agit d'états mentaux symbolisés par des "objets" dont on suppose qu'ils existent en eux-mêmes. Cependant, ceci n'exclut pas que le mental et surtout le double avec ses attributs, agisse dans le monde physique.
4. Considère avec moi ces trois points de grande importance : premièrement, les Principes. Leur examen et leur observation produiront en toi une nouvelle façon de vivre. En deuxième lieu, le Guide du Chemin Intérieur qui, médité fréquemment, t'empêchera de te tromper de direction dans ton développement. Enfin, le travail avec la Force, clé de l'éveil acquis de façon permanente et de l'immortalité.
5. Ces trois points sont les piliers sur lesquels repose le merveilleux temple de la Religion Intérieure. Temple existant en tout être humain, tant de fois frôlé en d'infatigables recherches millénaires, tant de fois pressenti dans les époques de foi et tant de fois oublié dans les époques d'abattement.
6. Toutes les religions et, bien sûr, la religion de l'athéisme, ont deux chemins. Le chemin du Fanatisme (ou de la Conservation) mène aux abîmes. Le chemin de l'Ascension mène au temple de la Religion Intérieure.
7. Quand on parla des cités des dieux auxquelles voulurent parvenir de nombreux héros de différents peuples ; quand on parla de paradis où les dieux et les hommes vivaient ensemble dans une nature originelle transfigurée ; quand on parla de chutes et de déluges, on exprima une grande vérité.
8. Puis les rédempteurs apportèrent la Parole et vinrent à nous dans une double nature (humaine et divine) pour rétablir cette nostalgique unité perdue.
9. Déjà de retour, il vole vers les étoiles le héros de cet âge. Il vole à travers des dimensions jusque-là ignorées. Il vole sans doute, vers le temple caché de la Cité de Dieu.
10. Toi, moi et tous nos frères, apercevons ouvertes de part en part, les portes du temple de la Religion Intérieure.

.....

## **1973 COMMUNICATION DE L'ÉCOLE**

### **LE SCHEMA ÉNERGÉTIQUE**

Cette communication se réfère à des thèmes insuffisamment éclaircis par les écrits et les références antérieures. Ces thèmes sont en rapport avec le Schéma Énergétique de l'être humain, l'état de Conscience de soi et le travail avec la force.

I.- Le schéma énergétique.

Les “centres” chez l’homme ont été expliqués comme des aires du système nerveux où se situent des fonctions. Chaque centre, en plus de sa localisation nerveuse, a des relations avec différentes glandes. Les parties et les sous-parties des centres ont été présentées comme des localisations plus précises et comme des niveaux différents d’énergie nerveuse.

D’autre part, on a vu que l’action des centres se manifeste dans les plexus nerveux, de telle sorte que l’on peut les expérimenter sans grande difficulté. Les centres ont été observés comme collecteurs, transformateurs et distributeurs du type d’énergie définie en général comme “énergie psychobiologique ou plus simplement comme “énergie vitale”.

En dépit de la simplicité de toutes ces explications, celles-ci ont été efficaces pour synthétiser dans un cadre général le travail très complexe de l’énergie chez l’être humain, car il faut se souvenir que ce travail produit des manifestations aussi éloignées entre elles que le sont l’acte réflexe et la sensation de compréhension intellectuelle.

Il est intéressant de compléter le schéma en lui donnant une plus grande extension, mais pas une plus grande précision de détails.

Nous connaissons (et nous pouvons déterminer expérimentalement) l’existence d’un champ d’énergie qui entoure tout être vivant et qui circule autour de lui comme si le corps était le “centre de gravité de ce champ. L’amplitude du champ est variable et on peut détecter son action à plusieurs centimètres de distance de la peau.

Le champ possède des caractéristiques électromagnétiques faibles, mais ça ne permet pas d’inférer que sa nature soit électromagnétique. Il ne peut pas non plus être confondu avec les radiations infrarouges, produit du métabolisme de l’action calorifique de l’être vivant.

Chaque cellule est entourée de la même façon par son champ. Certains groupements de tissus multiplient l’effet du champ comme c’est le cas des plexus nerveux autour desquels s’organisent des vortex d’énergie. Il existe au moins deux types de passage d’énergie dans un corps organisé : la circulation externe à ce corps, et celle qui se déplace de vortex en vortex. Déjà, chaque plexus en particulier reproduit le schéma pour autant que l’énergie se déplace autour de lui et parce qu’elle se déplace aussi à l’intérieur. Et le même système apparaît dans le cas de la cellule.

Les actions entre corps et champ sont réciproques et toute modification chez l’un provoque une altération concomitante chez l’autre. L’énergie du champ peut surcharger ou éviter un plexus. Dans de tels cas, des dysfonctionnements corporels se produisent.

La circulation normale peut être rétablie par l’action sur l’un des deux termes, mais selon que l’on choisisse l’un ou l’autre, cela donnera deux types de “médecine”. En tant que digression, nous ferons le commentaire suivant : l’Acuponcture par exemple, est un type de “médecine” superficiellement corporelle, mais son action s’applique sur le champ, l’ancienne thaumaturgie fut “une médecine” strictement de champ.



Les cycles et les rythmes de circulation énergétique sont propres à chaque être vivant et dépendent de son activité particulière. Néanmoins, chaque espèce possède un système de cycle et de rythme qui lui est caractéristique et qui est en relation avec les cycles de la lumière et les variations du champ que subit la terre. Autrement dit, on observe qu'indépendamment du biorythme de chaque individu, les différentes espèces ont leur biorythme général qui agit en fonction du jour et de la nuit, des positions de la Lune et des irrptions solaires.

Si nous considérons le problème du point de vue génétique, le champ, dans son organisation externe et interne, est déjà présent dans l'ovule et dans le spermatozoïde, de telle sorte que l'action du champ à partir de la fécondation est active et que tous les "organes" sont complétés énergétiquement, quand bien même ils ne sont pas joints physiquement. Ce phénomène stupéfiant permet de considérer le champ comme un principe organisateur de matière première avec laquelle il est en relation et, même si nous remarquons que l'action de ces deux composants est réciproque, nous découvrons que leurs fonctions ne sont pas les mêmes.

On peut accélérer, retarder, figer, interrompre, dévier et extérioriser l'énergie qui nous occupe. Chacun de ces cas ont des conséquences bien différentes que nous ne développerons pas ici sauf pour le dernier cas mentionné.

L'externalisation du champ se produit par une surcharge particulière dans le centre que nous connaissons comme "supérieur". Ce centre existe aussi chez les espèces inférieures (d'un plus grand développement physiologique que chez l'homme) et agit avec une totale absence de ce que nous pourrions appeler intelligence.

Chez l'être humain, le centre se mobilise accidentellement et avec une plus grande facilité dans les états crépusculaires ou de sommeil, que dans l'état de veille ordinaire. Dans les cas exceptionnels de mobilisation en veille ordinaire, le phénomène, de toute manière, est indépendant de la volonté du sujet. C'est la raison primordiale qui explique l'échec de toute action parapsychologique que l'on prétend effectuer par l'action de l'attention concentrée ou par un forçement volontaire. En définitive, il se trouve que tout phénomène d'extériorisation est lié à des tensions pathologiques dans le centre sexuel ou à des tensions qui mobilisent violemment les instincts de conservation comme réponse à des situations-limite qui mettent en danger la vie ou la stabilité de toute la structure... et il n'y a aucun autre cas, en principe.

N'importe quel apprenti devin ayant une certaine sensibilité constate que pour opérer plus ou moins correctement, il doit produire "un glissement" de l'état de veille ordinaire et, pour cela (même réveillé), il devra se mettre dans des attitudes corporelles relaxées, il devra changer le rythme respiratoire, entrefermer les paupières et se connecter à ses sensations cénesthésiques en essayant d'amortir les mécanismes propres à la veille et les stimuli du milieu. La pratique soutenue d'une telle attitude amène à la transe auto hypnotique propre à certains médiums qui provoquent, effectivement, les manifestations paranormales les plus surprenantes.

Ensuite, il y a le cas de la manifestation extraordinaire en pleine veille, mais qui surgit subitement en totale indépendance avec la volonté du sujet. Les cas de "télépathie", de "préscience", "d'imprégnation", de "télékinésie" etc. sont des actes

particuliers du même phénomène d'extériorisation du champ, qui dépend de la surcharge énergétique dans le centre supérieur. Ce que l'on nomme "dédoublément" et "matérialisation" apparaissent comme les cas maximum de la plus grande pureté d'extériorisation du champ. Ils surviennent à proximité de mort violente ou lors d'anesthésies profondes quand le corps est en péril, mais aussi dans des cas de médiumnité avancée.

Les registres subjectifs que font en général les occultistes sur leurs "projections astrales", leurs "voyages" et "vol nocturnes" à de grandes distances, etc. appartiennent plutôt au domaine de l'hallucination (bien qu'ils ne soient pas de mauvaise foi), ne voulant pas requérir aux connaissances supérieures que donne la psychopathologie pour les interpréter.

En ce qui concerne la relation du champ avec les centres et leurs activités, nous comprenons l'importance du travail harmonieux de toutes les fonctions de l'être humain. Le travail d'un centre ou de plusieurs centres au détriment du travail des autres, la contradiction entre intellect, émotivité, motricité et sexe provoque une désarticulation dans le champ ainsi qu'un dysfonctionnement corporel. La plus grande conséquence que l'on peut extraire de tout cela, est que les actes unitifs harmonisent et donnent cohésion au champ opérant en un sens centripète. Les actes contradictoires dissocient le champ, opérant comme des forces centrifuges désintégratrices de l'ensemble.

Nous donnons une importance prééminente dans le travail à l'unification du champ autour d'un centre de gravité. Tout le travail tend à la formation de ce "quelque chose" de nouveau, qui n'est autre que l'unification du champ.

Le double (ou l'âme pour les anciens) peut se projeter hors de la base corporelle, mais en dépendant de celle-ci en définitive. Il n'y a aucune raison de penser qu'en se séparant de sa base matérielle (comme dans le cas de la mort), il maintienne son unité maximale si sa structure n'a pas de cohésion interne, si les actes accumulés sont contradictoires et que les forces centrifuges agissent de façon désintégratrices.

Les cas vérifiés de survivance du double après la mort correspondent à certains endroits où le décès s'est produit de façon subite ou violemment. Ces doubles agissent automatiquement en répétant toujours une même opération ou en émettant des sons de façon répétitive, avec la même idiotie qu'un robot. Au cours du temps ou lors de la modification de l'enceinte à laquelle se réfère ce double, celui-ci se dissipe définitivement. Mais dans de tels cas extraordinaires, le double ne possède pas la moindre intelligence, ressemblant plus à un enregistrement articulé par le champ.

## II.- L'état de conscience de soi

Un tel état permet de se placer dans une autre situation mentale face aux contradictions. En ce sens, l'effort pour l'obtention et la consolidation de la conscience de soi permet la formation des actes unitifs, centripètes dans le meilleur sens qui soit.

L'unité que donne progressivement la conscience de soi est celle qui se registre intérieurement comme la formation d'un "quelque chose" de nouveau en soi, d'un centre de gravité autour duquel se déploie le travail vital. Ceci est le sens du travail.

À partir de ce point (à partir de la conscience de soi), on peut parler de développement.

Soulignons cela d'une autre façon :

Si on nous demandait d'expliquer en quelques mots vers quoi tend le travail, nous dirions qu'il tend à éliminer la souffrance au moyen de l'unité intérieure que donne la conscience de soi.

Il n'y a pas de problème concernant la survie après la mort qui puisse être résolu sans tenir compte de la formation d'un champ unifié, ou d'un "quelque chose" interne qui élimine les contradictions désintégratrices.

C'est à partir de la consolidation de la conscience de soi que les extériorisations du champ acquièrent un sens conscient.

Le centre supérieur peut être mobilisé crépusculairement de façon accidentelle, mais ces cas ne donnent pas d'unité intérieure ni ne permettent d'évoluer. L'activation du centre supérieur au moyen de travaux conscients part nécessairement de la conscience de soi. Ainsi, on travaille pour aujourd'hui et pour demain. Si seulement on acceptait le bénéfice de l'unité interne et du progrès psychologique sans considération des possibilités ultra-mondaines, on aurait déjà gagné du terrain, mais nous, nous allons au-delà du simplement psychologique parce que ce qui nous intéresse c'est de gagner l'immortalité.

Le double sans conscience supérieure est une sorte de conglomerat énergétique qui sans support physique se désintègre. Peut-être que, se rendant compte de ça, les anciens considéraient l'âme comme une substance de nature différente de l'esprit, celui-ci étant le principe organisateur de celle-là.

Le double sans conscience supérieure ne possède pas de centre de gravité. Par conséquence, le travail consiste en l'unification et la direction du double au moyen d'une conscience supérieure qui, peu à peu, doit se former dans l'intérieur de l'être humain. Il existe un type d'accélération et de charge dans la circulation du champ énergétique, c'est le cas de la force.

### III.- Le travail avec la force

Cette activité ne peut être séparée de la conscience de soi. Ce qui suit peut s'observer afin de profiter au maximum des possibilités que donne la force. Prenons comme base ce qui est expliqué dans le livre "Le Regard Intérieur et ajoutons ceci :

1. Il suffit de contrôler les concomitances motrices, pour que la chute crépusculaire soit stoppée. C'est-à-dire qu'au lieu de faire un tabou du crépusculaire (chose qui inhibe le bon travail), il convient d'entrer dans le climat adéquat et de continuer son développement sans peur de la "chute". Si des concomitances motrices apparaissaient, celles-ci seraient tranquillisées par l'observation du corps et dans les cas plus extrêmes, en se mettant debout et en recommençant plus tard, une fois que la situation sera surmontée. En synthèse : la manifestation de la Force surgit comme

une “électrification” ou une “charge” corporelle très évidente mais qui ne peut pas passer pour une légère ondulation.

2. Il ne faut pas avoir peur non plus des concomitances émotives car elles correspondent au passage de la Force.

3. L'accélération de la motricité intellectuelle est parfaitement normale si nous considérons que l'action de la Force mobilise tous les centres et, par conséquent, on assiste dans ce travail à une succession rapide des images.

Tout le travail de la Force est accélération et charge interne, mais une fois terminée cette opération, on peut (en tout lieu et moment) avoir recours à la même sphère en se “situant” mentalement en son intérieur. Ceci ne doit pas prêter à confusion : une chose est le travail avec la sphère à l'intérieur de soi-même, qui finit par se dilater comme sensation jusqu'au dehors du corps et, une autre chose est l'image de la sphère dans laquelle je me situe mentalement au moment qui me semble utile.

En réalité, l'image de la sphère qui m'entoure s'identifie approximativement avec mon propre champ, d'où il résulte une sorte de division attentionnelle qui a pour point d'appui non pas le poing ni la sensation viscérale du corps, mais l'image de la sphère qui me met en relation avec la position corporelle parmi les choses qui m'entourent.

En aucun cas, je ne dois confondre la visualisation de la sphère qui m'entoure avec la sphère que j'utilise pour atteindre le contact avec la Force (il s'agit en réalité de la même sphère mais je m'y réfère de deux façons différentes). La sphère qui m'entoure sert à des fins de division attentionnelle quotidienne et à l'apport d'énergie qui a été accumulée lors des contacts produits dans le travail de la Force. Comme idée très générale, disons que la sphère en mon intérieur se charge ; moi, à l'intérieur de la sphère, je me charge. Ceci se base sur un principe morphologique qui explique “l'action de la forme sur les champs, mais on ne tiendra pas compte de cela pour l'instant.

En synthétisant ces quatre points, nous pouvons dire que celui qui veut travailler avec la force doit connaître sa mécanique, éviter tout tabou vers le crépusculaire et se lancer dans ce travail périodique avec une tranquillité totale en évitant seulement les concomitances motrices si celles-ci viennent à se produire (pour cela d'autres personnes présentes peuvent aider si elles observent que le phénomène se libère). Finalement, il faut considérer l'utilisation de la sphère dans la vie quotidienne comme un appui pour la conscience de soi, ou comme un recours à la charge en tout lieu et moment. Ceci est le sens du principe énoncé dans “Le Regard Intérieur qui dit :

“Lorsque tu rencontres une grande force, joie et bonté dans ton cœur ou quand tu te sens libre et sans contradiction, remercie immédiatement ton Dieu intérieur comme si tu te remerciais toi-même.

Lorsqu'il t'arrive le contraire, demande avec foi et ce remerciement que tu auras accumulé en ton intérieur, reviendra converti et amplifié en bénéfice. Mais tu ne peux demander à ton Dieu si avant, tu n'as pas pris contact avec lui, en réveillant la Force et en lui remettant joyeusement ta bonté. Plus grand sera ton remerciement, plus grand reviendra le bénéfice lorsque ce sera nécessaire. De cette façon simple, tu

parviendras à expérimenter que ton immortalité et ton évolution dépendent de la croissance de ton Dieu Intérieur”.

Le travail mensuel avec la Force devrait être exempt de tout appui rituel et se dérouler dans un climat normal et aimable et, si possible, silencieux. Alors que la lecture du “Guide du Chemin Intérieur” devrait se faire personnellement, en silence et moyennement. La lecture à voix haute de ce texte crée, parfois, un climat d’office religieux qui peut faire confondre les choses.

De nombreuses personnes arrivent à avoir un contact avec la Force dès le premier travail, à d’autres, il arrive le contraire. Certaines personnes reçoivent des contacts de façon très espacée et d’autres encore, le temps passant, perçoivent une diminution. Tous ces cas correspondent à deux situations : la première est la coïncidence ou pas du travail avec son propre cycle et la seconde dépend de la préparation effectuée tout au long de la journée jusqu’au moment des opérations. Mais en général, le contact et le passage correct de la Force sont en relation avec les actes unitifs et le développement individuel que l’on obtient dans le Travail.

Une personne qui a reçu la Force peut la passer à une autre avec facilité, il suffit qu’il existe un accord entre eux. Dans ce cas, l’intermédiaire prend avec douceur les mains de la personne intéressée et laisse la Force passer à travers lui jusqu’à ce que le récepteur registre les premières commotions.

Il reste clair que le passage de la Force ne dépend pas de qualités spéciales de l’intermédiaire. Ce point doit être bien compris afin de ne pas tomber dans des erreurs d’interprétation qui amène toujours à “l’originalité” ou à “l’expérimentation”, premier échelon (en la matière) de l’improvisation et de la déviation.

Il n’est pas difficile de comprendre l’attraction pour les pratiques erronées qu’expérimentent certaines personnes de tendance crépusculaire si amies du phénoménique. Le passage de la force a le simple caractère d’intermédiation et agit en donnant participation et confiance à d’autres dans le maniement du phénomène.

Les bénéfices de la Force peuvent être étendus à d’autres personnes qui ne participent pas directement au travail. Il suffit d’une demande d’aide sincère pour que n’importe quel intermédiaire puisse, grâce au contact personnel, passer la charge reçue à celui qui en a besoin ; ce type de passage n’a pas besoin de jour ni d’heure précise bien qu’il exige de l’opérateur d’avoir obtenu un contact au moment du passage. Selon le système connu d’opération, n’importe quelle personne peut être revitalisée, chargée et harmonisée dans son champ grâce à un intermédiaire de la force, généreux et conscient.

L’action du champ à distance (sans contact personnel) est déjà un phénomène plus rare qui dépend de l’extériorisation du double. Une telle chose n’est pas étrangère à tout ce qui a été expliqué antérieurement quant au schéma énergétique et à la conscience de soi. Les champs individuels agissent en plus grande concomitance selon le niveau de développement. L’accès à un plan de concomitance entre les champs dépend du développement individuel. Étant donné cet accès, il n’y a pas de raison d’écarter l’action possible d’esprits évolués dans le processus humain en général.

À propos de l'origine et de la nature de l'énergie vitale, nous ne pouvons pas ajouter grand-chose. Dans tous les cas, nous renvoyons ce problème à la théorie morphologique générale de laquelle dérive l'étude des formes et leur action sur l'énergie et la matière. C'est l'action de forme en définitive, qui explique la création et le processus des diverses entités.

Les travaux d'autoconnaissance, de dépassement et d'amplification de la conscience ont leur raison d'être, non pour le simple fait d'atteindre un plus grand degré de conscience chez le sujet, mais dans la différence radicale de structurer un "quelque chose unitif" susceptible de développement. Tout le travail connu tend à la formation de cette unité, alors que ce qu'on appelle "discipline" donne au développement de cette unité une qualité différente.

.....  
**1973 Cahiers d'École**

Page 42

Je vous dis quelque chose de plus : l'énergie peut s'externaliser, comme dans les concomitances psi. Pratiquement tout le "champ psychique" peut parvenir à s'externaliser (projection du "double") mais un tel "champ psychique" ou "fantôme" n'a pas de conscience ni d'autonomie et dépend de l'idée ou du sentiment-force qui le projette. C'est un automate inconscient, typique de certains médiums.

Dans la mort, le double se sépare et se dilue puisqu'il n'y a en lui ni conscience ni centre de gravité.

Si ce double avait un "karma" adéquat, des enregistrements adéquats, il s'orienterait vers les plans transcendants correspondant à son niveau d'être.

... Je ne veux pas que ce dernier point perturbe notre étude antérieure. Je voulais seulement ajouter que la mobilisation de l'émotif supérieur produit le déplacement de toute l'énergie et qu'ainsi se donnent de véritables transmutations internes, de véritables changements parfois subitement, parfois en un peu plus de temps, mais le changement opère. Beaucoup notent en ceci l'action d'une sorte de mécanisme à retardement qui agit fatalement.

L'entraînement de l'énergie quotidienne prend du temps. Ceci se fait depuis le centre de la poitrine. Je n'ajoute rien d'autre.

Quelques considérations maintenant sur le Travail futur avec la Force.

À ceux qui vont travailler avec elle : faites-le accompagnés. Réunissez-vous en groupes par affinité une seule fois par mois.

Il va arriver un moment où vous manierez le grand passage (revitalisant, énergisant, ascendant) sans concomitances violentes. À partir de ce moment, un centre de gravité permanent va se former qui doit se refléter dans l'état de conscience de Soi quotidien. Plus "spirituellement", ceci signifie la formation d'une essence, d'un

“double” en progrès. Vous travaillerez de cette façon non seulement pour aujourd’hui, mais aussi pour demain. Sur ceci, je n’ajouterai rien de plus.

L’état de non-contradiction interne, d’humilité interne et d’affection pour soi-même et pour ceux qui Travaillent avec nous, est un climat nécessaire pour faire les choses avec un sens évolutif.

Cela dit, si le maniement de la Force s’effectue mensuellement, on continue en toute normalité dans le Travail que nous connaissons. Ce qui a changé pour vous, c’est que maintenant vous avez un accès plus direct à un autre niveau, mais le Travail doit continuer comme jusqu’à présent... mieux que maintenant, évidemment.

Page 56

Tout le schéma de la machine humaine, depuis la première théorie des “centres” jusqu’aux vortex et enfin à la conception du double, la transcendance ultra-mondaine et le travail énergétique avec la Force, se comprennent avec clarté à la lumière de Notre Yoga...

Page 63

12- Projection : La lumière peut être dirigée vers différents points ; elle peut se manifester comme double et phénomènes concomitants ; elle peut enfin s’introjecter en modifiant la propre structure.

.....

## **1973 Cahier N° 5: LA RELIGION INTÉRIEURE.**

A.-

“... Alors pour que ces figures puissent être édifiantes, elles peuvent être placées à la vue dans le lieu”. Un homme sans connaissance sera amené à confondre ces objets avec des artifices rituels. Il s’agit cependant des clavicules du chemin intérieur.

“Bien que ces dangers soient certains, l’opportunité est donnée aux personnes les plus avancées de construire leurs enceintes comme il fut enseigné. Ni les clés de l’enceinte, ni le cercle, l’arbre et ses fruits dans le lieu central ne peuvent manquer d’être placés par abstention ou par modération, pas plus que les cinq couleurs qui servent de luminaires ni la table de pierre.”

“Cette table, qui n’est pas la table sacrificielle des philistins du cercle externe, est la chaire du Seigneur pour une connaissance Majeure et la base pour les opérations quelles que soient les voies choisies.”

“De là, le Temple intérieur demeure et se matérialise. Il ne se situe en aucun lieu mais dans un plan super-mental. Les gardiens du Temple ont leur lieu décrit qu’ils utilisent comme union avec le Temple caché...”

“Les gardiens disposèrent de différentes religions pour unir les prières avec le plan super-mental et de même, leurs objets de culte furent traités pour réunir l’énergie des dévots et matérialiser la Forme.”

“L’œuvre importante, celle de la table, montre nos traces dans tous les autels. C’est grâce à l’autel que l’énergie de la Forme s’en retourne toujours purifiée vers les croyants, parfois au moyen de sacrements.”

“Un procédé analogue s’est maintenu dans certaines enceintes chez les Égyptiens, les Chinois et les peuples montagnards, dans l’Arche d’Alliance, les autels des chrétiens et des païens et dans la pierre de la Kabba. Parmi les peuples des pays chauds, ce fut le bois sacré, pour les peuples insulaires l’île sacrée. Ce fut aussi vrai pour ces peuples que pour les autres.”

“Les gardiens se préoccupèrent d’unir tous les autels avec le plan super-mental et même dans les lieux centraux autour desquels des multitudes se précipitaient pour n’importe quel motif... Cette union doit être achevée pour le salut de l’humanité et la descente réelle de la Cité de Dieu.”

“Cette Cité de cristal pur existera dans le monde quand elle s’installera dans chaque homme et qu’elle s’unira à la Forme depuis le centre de chaque homme, depuis son autel intérieur. C’est pour cela que les gardiens se préoccupèrent d’expliquer selon la compréhension de chacun, comment devait s’effectuer l’Union avec la Forme et comment en recevoir toute la force pour l’amélioration de tous.”

“En amplifiant le cercle jusqu’aux limites les plus externes de l’humanité et en unissant tous les points des fils de Dieu chez les gardiens, la Forme super-mentale pourra se matérialiser. Pour cela, ils doivent comprendre la compassion qui conduit à sauver toute l’humanité et toute créature vivante. Toute créature humaine ou non est sacramentelle et dans sa libération, elle aide à matérialiser le Plan, à diviniser la Création.”

“...Les manifestations du Plan super-mental sont celles de la Lumière.”

B.-

Ce qui a été dit précédemment est une façon d’expliquer les choses et celle qui suit est également valable. Le Temple Intérieur n’a rien à voir avec des lieux de culte. Ce n’est pas non plus l’endroit crépusculaire de la conscience basse. C’est l’espace lumineux d’une conscience cristalline non perturbée par les rêveries. Ici, s’identifient le Un avec le Tout.

Pour entrer dans cette zone, un état de pureté intérieure est nécessaire. Dire “pureté intérieure” équivaut à dire non-rêverie, non-sursaut, paix avec soi-même. Sans pureté, tout effort pour y pénétrer est inutile.

Une fois la pureté obtenue comme état de conscience éveillée et en accord avec elle-même, on peut commencer à visualiser une sphère transparente à l’intérieur de la poitrine. Celle-ci est une représentation et non une Forme Transcendantale mais elle connecte avec grâce à ceux qui dédient leurs efforts à unir toutes les sphères cristallines au plan transcendantal.

La sphère imaginée dans la poitrine se “charge” dans les moments de joie et de bien-être de telle sorte que dans les moments d’infortune on puisse l’imaginer à



nouveau pour qu'elle "nous restitue" son énergie positive. Il s'agit d'une sorte d'accumulateur interne qui renvoie autant qu'on lui a donné.

Ceci ne dépasserait pas le simple plan psychologique de la représentation si les sphères n'étaient pas en plus connectées réellement avec un plan majeur au moyen d'autres formes et d'autres actes de plus grande pureté qu'ont effectué certains pour leur propre bénéfice et pour celui des autres.

Il ne suffit donc pas que quiconque désire représenter la sphère en son intérieur et ensuite la travaille de la façon décrite pour obtenir des résultats réels. Il obtiendra sans doute des résultats psychologiques mais non objectifs. Pour que ceci soit possible, il est nécessaire qu'en une quelconque occasion, on lui passe la "Force" ou qu'on lui transfère un contexte avec le plan transcendantal. Cette opération du passage de Force doit être enregistrée par l'intéressé avec une réelle commotion interne non due à de simples phénomènes psychiques mais à un contact réel avec une source d'énergie majeure.

Ainsi le contact peut se passer de l'un à l'autre, mais il est nécessaire pour cela que celui qui le passe l'ait déjà reçu d'une autre personne à un autre moment (rappelez-vous "l'imposition des mains", "les sacrements", etc... auxquels toutes les religions font allusion).

Bien, maintenant, l'énergie obtenue par transfert personnel retourne à son tour au plan transcendantal par la "charge" que chacun de ceux qui l'ont reçue renvoie en se référant à leur sphère personnelle d'une façon positive.

Cet "accumulateur" super-mental, transcendantal, n'est situé en aucun lieu et ne peut être représenté mentalement bien qu'il puisse se registrer comme un acte pur transcendantal, comme un tourbillon d'énergie.

Plus grande est la charge positive de la sphère personnelle, plus importants sont les résultats quand cette énergie est requise. Quand des multitudes humaines (qui ont reçu la Force ou le Contact) y participent, la Forme super-mentale est d'une énergie énorme.

À certaines époques, en se sécularisant et en perdant le contact avec les plans supérieurs, les religions externes se sont écroulées. La prière a alors seulement un caractère rituel et la foi s'annule.

Cette situation crée un vide dans la conscience humaine, ce qui à son tour permet que le contact se rétablisse, mais au moyen de nouvelles formes qui dépassent celles dégradées des étapes antérieures. C'est de cette façon que s'améliore le genre humain, qu'il gagne en conscience de Soi, qu'il gagne en libération.

La simple méditation positive et consciente peut s'effectuer en utilisant la sphère transparente pour accumuler et recevoir de l'énergie quand ce sera nécessaire. Ceux qui s'occupent des voies transcendantales complexes, travaillent à la communication du plan transcendantal avec le plan psychologique, au moyen de "ponts" tendus entre l'un et l'autre niveau (chez les "Pontifes" et les Messies des religions externes, ce même principe a été exposé de façon déformée).

C.-

La vérité de la Religion Intérieure est expérimentée comme réalité personnelle et non en fonction de l'influence du culte et des prêtres des religions externes et idolâtres.

La Religion Intérieure est joyeuse et profonde. Elle aime le corps, la nature, l'humanité et l'esprit. Elle renie les sacrifices, le sentiment de culpabilité et les menaces d'outre-tombe.

La Religion Intérieure n'oppose pas le terrestre à l'éternel, mais les comprend comme le processus d'une même existence divine.

La Religion Intérieure est Religion, Science et Art. Religion, parce qu'elle nous connecte avec l'Univers-Dieu. Science, parce qu'elle nous apporte la compréhension. Art, parce qu'elle nous permet de nous faire et de faire.

Voilà son enseignement :

Aller contre l'évolution des choses, c'est aller contre soi-même.

Lorsque tu forces quelque chose vers un but, tu produis le contraire.

Ne t'oppose pas à une grande force, recule jusqu'à ce qu'elle s'affaiblisse, alors avance avec résolution.

Les choses sont bien lorsqu'elles marchent ensemble et non isolément.

Les choses sont bien lorsqu'elles marchent en même temps, et non lorsque les unes sont en avance et les autres en retard.

Si pour toi, le jour et la nuit, l'été et l'hiver sont bien, tu as surpassé les contradictions.

Si tu poursuis le plaisir, tu t'enchaînes à la souffrance.

Tant que tu ne portes pas préjudice à ta santé, jouis sans inhibition lorsque l'opportunité se présente ; ainsi, tu te libères.

Si tu poursuis un but, tu t'enchaînes.

Si tout ce que tu fais, tu le réalises comme une fin en soi, tu te libères.

Les conflits disparaissent lorsqu'ils sont compris dans leur ultime racine et non lorsqu'on veut les résoudre.

Lorsque tu portes préjudice aux autres, tu restes enchaîné, mais si tu ne portes préjudice à personne, tu peux faire ce que tu veux avec liberté.

Lorsque tu traites les autres comme tu aimerais qu'ils te traitent, tu te libères.

Peu importe le clan dans lequel t'ont placé les événements, ce qui est important c'est que tu comprennes que tu n'as choisi aucun clan.

Quelle que soit ta position, ton opinion ou ton clan, là n'est pas la vérité complète ni la libération, là se trouve la rêverie. La vérité complète et la liberté surgissent lorsque tu te rends compte que ta position, ton opinion ou ton clan, sont pour toi, des rêveries.

Lorsque tu rencontres une grande force, joie et bonté dans ton cœur ou lorsque tu te sens libre et sans contradictions, remercie immédiatement ton dieu intérieur.

Lorsqu'il t'arrive le contraire, demande avec foi et ce remerciement que tu auras accumulé dans ton dieu intérieur reviendra amplifié et converti en bénéfice. Mais tu ne peux demander à ton dieu si avant tu n'as pas pris contact avec lui, en lui offrant joyeusement ta bonté. Plus grand sera ton remerciement, plus grand sera le bénéfice qui te reviendra lorsque ce sera nécessaire. De cette façon simple, tu parviendras à expérimenter que ton immortalité et ton évolution dépendent de la croissance de ton dieu intérieur.

Ne demande jamais à ton dieu intérieur quelque chose qui s'oppose à cet enseignement, car il te donnera en accord avec ta demande et donc, tu t'enchaîneras toi-même.

---

## **1974 Classeur orange**

Télédiol de Force : Nous avons des antécédents dans le cahier n°6 de la communication de l'École, dans le CRI et dans le Regard Intérieur. Dans le cahier n°6, il est expliqué que nous pouvons nous laisser aller (s'il y a une certaine maîtrise), car si nous entrons en division attentionnelle le phénomène s'arrête. La communication de l'École est une technique et le CRI est plus obscur. Nous allons donc nous référer au CRI.

Dans le phénomène de la vie, apparaît le champ énergétique, nouveau principe qui se donne au-dessus du monde inorganique. Dans l'organique commence l'ascension vers la lumière. Un mécanisme (l'inorganique) peut avoir un mouvement interne (transformation), mais lorsque nous parlons des organismes, il y a un mouvement externe (lorsqu'ils se multiplient) et interne (recharge) substitution d'un organe par un autre, etc. L'organisme a la locomotion, la nutrition, l'autonomie et une mobilité propre, un tropisme.

Puis apparaît un autre travail énergétique, la vie se complique et nous agissons sur la nature, nous ne restons pas l'être subissant la nature ; à tel point que chez l'homme, l'action sur la matière est déjà une action sur l'énergie et jusque sur la lumière.

Les vortex (tourbillons) sont les concomitances entre les centres et les activités des centres. Par la voie énergétique, on peut mobiliser le centre supérieur. Les ultraviolets agissent sur le champ d'un phénomène qui se manifeste (la lumière blanche le contracte). Dans l'obscurité, la glande pinéale grandit. Certaines vibrations appuient la croissance, d'autres la contractent.

Dans l'ADMI, etc..., nous considérons la chose mécaniquement du point de vue énergétique, ce que nous allons obtenir en réalité, c'est un centre de gravité dans le champ. Les vortex d'énergie agissent dans différentes directions (loi de dispersion). Lorsque tout se donne en unité, il se forme une sorte de conscience de soi (retour de l'énergie sur elle-même, ceci est l'esprit).

La compassion est liée à un sentiment et vulgairement elle est confondue avec l'aumône. Lorsque nous parlons de l'amour, nous parlons d'une réaction hors de soi, où ce qui importe c'est l'autre. Que nous en bénéficions en retour est une autre chose. La compassion c'est se mettre à la place de l'autre. Comme cela ne crée pas de contradiction, c'est donc utile.

Le double : le cas du double perçu par une seule personne est différent de celui du double perçu par plusieurs personnes à la fois (ce qui peut être un cas parapsychologique).

En changeant quelque chose dans l'enceinte, le phénomène s'arrête. Ça se passe presque toujours en cas de mort violente, ça se manifeste aux moments

crépusculaires, d'obscurité et de lieux crépusculaires. Les instincts limites de conservation mobilisent les phénomènes psy (les charges d'objets sont des cas d'action du champ).

.....

Les courants de foi produisent aussi ces phénomènes. Exemple : la vierge de Lourdes. Le champ de la substance se charge (les élémentaires étaient les esprits des animaux, et les mages travaillaient avec). Un sujet disait se voir depuis l'extérieur, mais depuis où l'expérimente-t-on ? Si on se voit depuis soi-même, c'est un phénomène d'hallucination, si par contre, on se voit depuis là-bas, depuis où on s'est projeté, alors, il y a projection du double.

...Dans le pas 12°: le double comme expérience est intéressant pour l'Introjection et l'amplification de la conscience...

### **1974. Le début de la deuxième ronde.**

Révisons synthétiquement quelques points importants de la Religion Intérieure.

Antécédents : Le Siloïsme surgit d'une harangue publique donnée le 4 mai 1969 dans les environs du mont Aconcagua.

Qu'est-ce que la Religion Intérieure ? C'est la religion de l'homme actuel et de l'humanité future, face aux vieilles religions en recul. Elle est basée sur la découverte du dieu intérieur de chaque être humain et elle assimile ce dieu à toute la création et aux mêmes lois que celles qui régissent l'Univers.

L'intériorité humaine : La présence du dieu interne se manifeste au moyen de l'expérience que donne la force et non pas par des croyances dans des dogmes.

Vision de l'Univers : Tout part de la lumière originelle et éternelle qui dans son mouvement crée différents plans d'énergie et de matière, jusqu'à parvenir au plan de la vie d'où commence à nouveau l'ascension progressive vers la libération de l'esprit. La lumière dans les êtres vivants est l'énergie du double. Lorsque le double travaille sur lui-même et devient conscient, il génère une énergie supérieure qui est l'esprit.

L'esprit humain : L'homme est un être qui n'a pas encore fini son évolution. De ce fait, continuer son développement est entre ses mains. Tout dépendra de ses actes de bonté et conscients. Le double naît avec le corps physique, mais l'esprit immortel naît avec les actes d'unité interne qui forment dans l'être humain un centre de gravité permanent. Ces actes d'unité sont ceux qu'enseigne la R.I., qui apprend comment surpasser les contradictions et la douleur, à former l'esprit et à transcender vers des plans immortels.

Corps, double et esprit : Le double est lié au corps jusqu'à la mort. Lorsque celle-ci arrive, le double se dissout et la conscience meurt. Mais si au long de sa vie, on a travaillé d'une façon unitive à la libération de soi et de l'humanité, les actes unitifs ont généré ce centre de gravité permanent que nous appelons esprit et qui possède des propriétés énergétiques qui lui permettent de continuer son développement conscient vers des plans à chaque fois plus élevés. La présence du double peut se vérifier

dans la vie par la manifestation de phénomènes paranormaux et même par son extériorisation.

La Force : Le Travail avec la Force provoque une accélération et une augmentation de l'énergie mettant le corps et le double en harmonie et en état d'unité. Mais le contact avec la Force doit être conscient pour parvenir à des expériences évolutives. La force peut se libérer individuellement ou bien grâce au contact avec d'autres personnes qui expérimentent sa présence. L'action de la force peut aussi se vérifier à distance ou sur des événements, grâce à la prière qui est un acte de demande interne avec une profonde concentration et visualisation de ce dont on a besoin. La prière se réalise selon le moment ou la nécessité, mais c'est après avoir reçu la Force que son effet est le plus fort.

La Force et les travaux conscients : Si dans la vie quotidienne, le travail avec la Force n'est pas dirigé d'une façon consciente, tout ce flux est gaspillé. Pour se développer, il est nécessaire d'observer un style de vie dans son quotidien, où tout doit être mené avec attention. C'est l'attention que l'on porte à tout ce qu'on est en train de faire à un moment donné qui empêche la dispersion de l'énergie, qui empêche la rêverie, la contradiction et qui fortifie l'unité intérieure. Au fur et à mesure que l'on avance dans le thème de l'attention, surgit une nouvelle connaissance et un nouveau sentiment vis-à-vis de soi-même et du monde.

Les Principes : Ils correspondent à ce que l'on appelait à d'autres époques la "Morale". Dans la vie quotidienne, les principes produisent l'unité intérieure et libèrent de la souffrance. Mais ceux-ci se comprennent et s'appliquent à mesure que l'on va développer et en acquérir une expérience pratique dans la vie.

Le chemin interne : C'est le chemin de son propre développement dans lequel on vérifie les vérités de la R.I. Sur le chemin, on commence à expérimenter le changement dans sa propre vie et le surgissement du centre de gravité d'une façon très claire. C'est comme si à l'intérieur de soi-même, une nouvelle nature harmonieuse, heureuse et permanente était en train de naître, non influencée par les bénéfiques ou les désagréments de la vie quotidienne.

Les phénomènes et le changement interne : Le contact avec la Force peut être très clair et à certaines occasions, il peut y avoir des manifestations physiques du phénomène. Mais il peut aussi arriver que la Force agisse avec douceur, sans produire de phénomènes extraordinaires. De toute manière, les sensations de "charge" énergétique, d'énergie interne et de joie se vérifient à chaque passage de la Force. D'autre part, ses effets continuent d'opérer au cours du temps et même davantage si, dans la vie quotidienne, on se comporte avec attention à ce que l'on fait.

Position de la R.I. par rapport aux autres religions : La R.I. n'oppose pas le terrestre à l'éternel. Au contraire, le développement spirituel dépend du type de vie que l'on mène dans ce plan. Elle n'admet ni culte, ni sacrement, ni prêtre. Elle renie les sentiments de culpabilité et de péché. Elle n'admet pas d'enfers. Elle aime le corps, la nature, l'humanité et l'esprit. Elle utilise la force comme recours d'énergie, l'attention dans la vie quotidienne comme travail d'unité interne et les Principes comme morale de progrès individuel et social.

La prédication de la R.I. : Elle n'est pas basée sur la peur de la mort ou sur des menaces. Elle explique comment éliminer les souffrances et les contradictions, comment évoluer et former l'esprit immortel. La R.I. n'interdit ni n'oblige en rien. Elle apprend à se connaître et à changer de vie en profondeur. Elle prêche l'égalité de tous les êtres humains et demande des conditions de vie égales pour tous. Elle proclame la non-violence physique, économique, raciale et religieuse. Elle lutte pour la libération sociale, culturelle et psychique, en soulignant l'importance de l'amour et de la compassion envers toutes les créatures vivantes.

Travail organisationnel de la RI : Il se base sur des groupes regroupant jusqu'à 10 personnes. Le groupe existe déjà quand deux personnes se retrouvent chaque semaine dans l'esprit de la R.I. et développent une activité pour amplifier la participation à d'autres. Les différents groupes dans un pays et dans le monde se coordonnent entre eux de la façon qu'ils jugent adéquate. En accord avec ceci, il n'existe pas d'organisation figée. La seule chose qui soit fixée est le travail organisé du groupe. D'autre part, il existe des "centres". Les centres sont des lieux spécialement aménagés au service de la R.I. Ils peuvent avoir l'amplitude matérielle et l'influence que décident les groupes qui ont contribué à son montage. Dans le groupe, on choisit les personnes qui seront adéquates pour les fonctions financières, de diffusion, etc. La direction spirituelle du groupe, en revanche, est aux mains de ceux qui l'ont formé. Une même personne ne pourra jamais avoir la fonction financière et celle de la direction spirituelle. Le travail organisé de la R.I. se base sur la réunion hebdomadaire du groupe pour la méditation sur les Principes, le passage de la Force et la prière. On y fait aussi des travaux pour l'attention sur les choses quotidiennes, en révisant ce qui a été fait dans la semaine.

Réunion hebdomadaire : Une fois par semaine, le groupe se réunit. À chaque réunion, on cite un principe afin que le participant puisse le méditer en référence à sa propre vie. Ensuite, on travaille avec la Force. À la fin, on se donne un moment pour une prière personnelle. Il se peut qu'une personne sollicite de l'ensemble la direction de la prière vers une personne présente ou non qui en a besoin. On termine la réunion par des recommandations liées au travail avec l'attention dans la vie quotidienne. La durée de la réunion hebdomadaire est d'environ une heure.

Les fêtes saisonnières : Chaque groupe (et partout dans le monde) se réunit le jour du changement de saison. Ceci se produit logiquement quatre fois par an. Il s'agit de la même réunion que l'hebdomadaire, simplement qu'à celle-ci participent plusieurs groupes ou amis et connaissances qui n'ont pas de participation reconnue dans les groupes. Normalement, à la fin de ce type de réunion, on fait une grande fête avec tous dans chaque coin du monde. Les fêtes saisonnières ont un sens social. En elles, le travail interne et les relations amicales sont conjugués. Elles sont aussi importantes pour leur simultanéité partout dans le monde. La prière à ces occasions, est une sorte de "chaîne" spirituelle entre tous les membres de la R.I.

Littérature de la R.I. : Essentiellement, "Le Regard Intérieur". Pour ceux qui souhaitent en savoir plus, tout le matériel de l'École sera à leur disposition.

.....

**1975. Qu'est-ce que la Religion Intérieure**

Question : Peut-on donner une idée générale de la R.I. en quelques mots ?

Réponse : La R.I. explique que chez l'homme, il existe trois principes : corps - âme - esprit.

LE CORPS : il existe en toutes choses, il est la matière qui est toujours en évolution et en progrès.

L'ÂME : c'est l'énergie qui entoure le corps de tous les êtres vivants et qui est toujours en mouvement. L'âme, nous l'appelons le double. Lorsque l'être vivant se désintègre, le double aussi se désintègre et survient la mort.

L'ESPRIT : l'homme est le seul être vivant qui puisse créer l'esprit. Si on ne parvient pas à créer l'esprit, on se désintègre comme cela arrive à tous les autres êtres vivants.

Question : Alors l'homme naît sans esprit et en accord avec ce qu'il fait, il parvient à le créer ?

Réponse : Effectivement. Tout dépend de si sa vie a un sens évolutif, s'il parvient ou pas à l'unité interne. S'il n'obtient pas l'unité interne, alors les contradictions l'amènent à la désintégration, et non à l'unité du troisième principe qui est l'esprit.

Question : L'homme est-il immortel ?

Réponse : L'homme peut parvenir à l'immortalité s'il élimine les contradictions en formant l'esprit. Mais s'il n'y parvient pas, il n'y aura pas de problème lorsqu'il mourra définitivement car il ne sera pas soumis aux récompenses ni aux châtiments d'outre-tombe. Pour un homme qui ne croit pas dans l'esprit et vit dans la contradiction, sa récompense ou châtiment se trouve dans la vie physique.

Question : La R.I. parle des trois principes dans l'homme. Quelles sont ses autres idées générales ?

Réponse : Celles qui font référence au style de vie nécessaire pour parvenir à l'unité de l'esprit.

Question : Qu'est-ce qui est nécessaire de faire pour parvenir à cette unité ?

Réponse : Travailler pour obtenir la force spirituelle et éliminer les contradictions.

Question : Quel travail propose la R.I. pour parvenir à ces objectifs ?

Réponse : Le travail avec ce que nous appelons la Force permet de parvenir à plus d'énergie et de développement spirituel. Vivre en accord avec les principes donne l'unité interne en éliminant les sources de contradiction, c'est-à-dire la peur, l'angoisse et la violence.

Nous pourrions résumer les idées générales de la R.I. en disant que :

- 1) Il y a trois principes dans l'homme : corps - double - esprit.
- 2) Que la mort physique arrive lorsque le corps physique et le double se désorganisent.
- 3) Que la formation possible de l'esprit immortel dépend d'une vie menée selon certains Principes et de travaux réalisés avec la Force pour parvenir au développement.

....

## VI. LA FORCE

Question : Comment le travail avec la Force influence-t-il le développement spirituel ?

Réponse : Par le travail avec la Force, des changements importants se produisent dans la circulation de l'énergie du corps et du double. L'énergie se déplace et met en marche les différents centres vitaux du corps en produisant une harmonisation générale. Normalement, l'énergie est mal distribuée dans l'organisme faisant apparaître des zones de "surcharge ou de "décharge dans plus d'un point, ce qui produit des perturbations très communes.

Un travail correct avec la force se réalise toujours en ayant bien compris que la direction de l'énergie doit aller dans un sens conscient.

...

Question : Qu'enseigne en général la R.I. ?

Réponse : La R.I. enseigne que :

1°. Il y a trois principes chez l'homme : corps, double et esprit.

2°. La mort survient lors de la séparation du corps et du double.

3°. Il est possible de créer l'esprit.

4°. L'esprit créé est immortel.

5°. La formation de l'esprit dépend d'une vie menée selon les principes et les travaux réalisés avec la Force.

6°. L'expérience de dieu est interne et ne dépend pas de la foi ou des croyances.

7°. Le divin surgit comme produit du développement spirituel, c'est ainsi que dieu est fait à l'image et à la ressemblance de l'homme contrairement à ce qu'expliquent les religions externes.

8°. Dieu est l'univers, mais on ne peut pas prouver l'existence de la divinité sauf en tant qu'expérience intérieure.

.....

### **1975. Causerie de Caracas**

... Il y a ici quelque chose d'intéressant : comment peut-on savoir que l'homme est immortel ? À ceci on peut répondre facilement en disant qu'on ne sait pas si l'homme est immortel...

...En réalité ce qui donne des fondements à l'existence du double sont les phénomènes expérimentaux que nous avons vécus ou des phénomènes qui puissent être racontés et qui sont pour nous tout à fait véridiques. Pour nous, ceci donne des fondements à l'existence d'une énergie qui n'est pas coincée dans les limites de la perception. Pour parler de ces caractéristiques spéciales, de cette force, de cette énergie et de ce double, nous faisons appel à des phénomènes qui se donnent effectivement, même si nous ne savons pas les expliquer mais qui se manifestent et qui se manifestent en dehors des sens. Et pour parler des phénomènes de projection de cette énergie, nous faisons appel aux études réalisées sur le travail de la glande pinéale, de la lumière et du sexe.

Lorsque dans l'Alchimie Chinoise ou dans les travaux du maître Lu Dsu, on parle de la circulation de la lumière, c'est tout un travail, on parle à partir du point central depuis lequel on dirige la lumière Amitabha Bouddha, on parle du fait que la lumière se cristallise, que la lumière se décristallise ; quand, dans presque toutes les religions, on fait allusion au phénomène de la lumière, quand nous savons que la relation qui existe entre la lumière et une telle glande, et quand nous parlons nous-mêmes de la lumière qui se densifie et aussi d'autres choses, une étrange histoire



cosmologique, c'est parce que nous sommes toujours en train de faire allusion à ce même type de phénomène, au travail de cette glande, au travail de ce qu'on appelle aujourd'hui le Troisième Œil, qui est celui qui devra se réveiller et se mettre en marche pour produire je ne sais quoi, ni quel phénomène. Vous vous faites plus ou moins une idée de ces relations ou pas ? Si quelqu'un demande comment sont ces travaux, qu'est-ce que le centre, la glande, tout cela c'est une autre histoire. Mais moi je vous demande si vous vous rendez compte de la relation qui existe entre cette glande et les phénomènes du sexe et les phénomènes de la lumière et si vous avez une idée de ce que ces phénomènes parfois ne se donnent pas lorsque le sexe ne travaille pas, ou qu'il travaille de manière différente. Je ne vous demande rien d'autre. Intéressant, n'est-ce pas ? Tout un truc, oh ! Et il y a tant d'histoires extraordinaires, beaucoup de matériels accumulés, beaucoup d'expérimentations prouvant cette question.

Bouddha recommanda à ses amis que pendant leur travail intérieur, lorsqu'ils parviendront à des niveaux supérieurs, qu'ils ne se distraient pas par les phénomènes "extraordinaires qui se produisent dans de tels cas. De tels phénomènes se produisent parfois dans le Travail Supérieur et ils se produisent comme de simples concomitances, c'est-à-dire, quand le centre moteur travaille, le corps bouge, quand le centre émotif travaille surgissent les émotions, avec l'intellect surgissent les idées et quand le centre supérieur travaille se produisent des concomitances extraordinaires. Mais nous disons qu'à l'inverse, se diriger vers ce type de phénomènes nous empêche de faire le travail supérieur. Il est question d'observer les mécanismes mentaux de celui qui travaille dans les niveaux supérieurs et de voir s'il penche d'un côté ou d'un autre, de voir si effectivement ce centre se mobilise ou pas. Nous croyons au contraire que cela freine, tout ce type de choses tel que l'indiquait Bouddha. Alors il indiquait les différents pas, disant « ne t'inquiète pas d'une telle lumière et ne te préoccupe pas d'une telle autre » et il donna une quantité de caractéristiques, il leur donna un plan, un plan mental : continue par la droite, va à gauche, freine, klaxonne. C'est-à-dire qu'il leur a donné un plan qui nous apparaît comme très mystique. Lorsque nous lisons les enseignements du petit gros, tout cela nous apparaît comme une chose un peu mystico... et pas du tout ; il y va avec beaucoup de précision et avec beaucoup d'intelligence, en expliquant quels sont les chemins et les labyrinthes du mental, quels sont les phénomènes qui surgissent sur ces chemins et dans ces labyrinthes.

Bouddha raconta à quelqu'un ses travaux et Jésus fit de même. Tous les deux se sont retirés, l'un partit dans la montagne et se retira dans une grotte et l'autre est resté sous l'arbre Bothi. Tous les deux expliquent qu'alors commencent à surgir les tentations. Alors Bouddha, le premier, voit apparaître des dragons et des tas d'histoires pour lui faire peur, et le petit gros... ne bronche pas. Il connaît les hallucinations et toutes ces petites histoires. Alors, comme cela ne marche pas, on lui ramène des nanas, celles qui dansent un peu bizarrement et le petit gros reste stoïque. Quant à Jésus dans la grotte... le diable lui apparaît et lui dit « Toi qui est si adroit, transforme cette pierre en pain, et moi je pourrais te faire voler et je ne sais pas quelle autre histoire. Tu vois cette ville là-bas ? Moi je pourrais faire qu'elle soit à toi ». Ce sont des choses qu'il élabore parce que le jeune homme avait aussi un petit cœur et il pensait qu'il pouvait contrôler les choses. Bon, il y a là tout un travail interne, il y a un plan mental, et il y a des recoins par où passe le mental dans son travail et qui produit sur son passage des phénomènes de différentes natures.

Bien, il y a une autre question. Comment sait-on si l'homme est immortel ? On ne sait pas. Mais qu'est-ce qui peut donner fondement à la possibilité de l'immortalité ? Ce point de la possibilité est beaucoup plus intéressant. La possibilité est donnée par ce qui suit: si ce champ énergétique qui, en certaines occasions, produit des manifestations indépendamment du corps, il les produit indépendamment du corps et des sens, si ce double énergétique peut se manifester à distance et agir sur la matière, sur l'énergie, y compris se déplacer dans le temps et anticiper des phénomènes qui ne sont pas encore arrivés, si ce double énergétique, par l'onde vibratoire avec laquelle il travaille, par la fréquence avec laquelle il travaille, peut opérer en se libérant des sens ; si ceci arrive, il est probable que lors de la dissolution du corps, d'emblée, ce champ se dilue aussi, mais s'il a une certaine "compacité, un certain centre de gravité propre, il peut se manifester même au-delà de la dissolution du double et du corps.

Regardez, nous parlons toujours – et ceci est très systématique et en accord avec d'autres Points de la Doctrine – des relations entre acte et objet, par exemple nous disons que si nous avons un objet et un acte lancé et que nous enlevons l'objet, nous gardons l'énergie de l'acte. En principe, ils sont absolument liés, nous disons aussi qu'il y a un tréfonds émotif qui correspond à un objet, mais que selon l'objet, nous pouvons dans certains cas l'enlever et garder le tréfonds émotif et le transposer, le transférer, le placer dans différentes choses. Ainsi, nous disons aussi que le siège naturel et matériel de ce courant bioénergétique, c'est le corps et qu'en principe, si nous dissolvons le corps, nous dissolvons ce courant énergétique aussi.

Si nous donnons un coup de hache sur une radio, alors elle cesse d'émettre des ondes, et nous avons du mal à concevoir que si nous donnions un coup de hache à la radio, elle continuerait à émettre des ondes. Il s'agit alors d'enlever la radio et de garder... vous comprenez ? Et nous disons que ce travail s'obtient toujours lorsqu'on est parvenu à un centre de gravité qui se substitue au siège matériel. Si une telle chose est possible, alors les portes de l'immortalité sont possibles.

Mais comme nous sommes très matérialistes, très terre-à-terre, nous ne nous préoccupons pas beaucoup de l'immortalité, nous traduisons tout ceci et nous disons : il y a différents centres chez l'homme, les centres sont connectés entre eux, si son Centre Intellectuel va dans une direction, son Émotif dans une autre et sa Motricité dans une autre encore, il y a en vous une désintégration descendante, il y a des lignes centrifuges. Alors il serait convenable que vous ordonniez votre Motricité, votre Émotion et votre Intellect, et vous formeriez un centre de gravité interne qui vous permettrait d'être en harmonie dans la vie quotidienne. Ceci est la traduction ésotérique, n'est-ce pas ?

Effectivement, s'harmoniser sert aux gens et d'un autre point de vue, en faisant cela, nous sommes en train de créer un centre de gravité dans le sens de ce dont nous venons de parler, cela d'une part ; et en créant des courants centripètes qui consolident ce quelque chose, ce moi interne, ce qui après nous permettra de contrôler des phénomènes d'une autre nature, vous voyez ? Nous parlons toujours au moins deux langages, alors si nous sommes en train de faire allusion au phénomène psychologique, tragique et autre, c'est aussi parce que lorsque nous parlons, nous faisons allusion à d'autres phénomènes moins denses.

Hier soir, nous avons cité le cas du pouvoir du mental, du pouvoir des images sur le soma, sur le corps ; nous avons cité le cas de ce monsieur auquel on appliquait un objet froid et il finissait par se brûler, par le pouvoir de suggestion, par le pouvoir qu'ont ces images d'agir sur le corps. Ne sois pas étonné qu'une personne dans un climat adéquatement suggestif, en travaillant son mental d'une certaine façon finisse par rétablir l'énergie de ces circuits, qu'il finisse par croire que la chose avance et qu'il guérit. Mais là, il n'est pas nécessaire de donner des explications par les phénomènes parapsychologiques, ou parce qu'un sujet est guérisseur en agissant sur quelqu'un, mais nous pouvons très bien l'expliquer par le travail qu'a fait ce monsieur en état de suggestion.

Alors, pourquoi aller chercher une explication lointaine si nous avons cette autre sous la main. Méthodiquement, il serait convenable que nous fassions toujours appel à l'explication immédiate, si elle ne marche pas, on fait appel à d'autres, si elles ne servent pas, à d'autres plus lointaines, et alors, on va se mettre à parler de deux planètes qui sont en conjonction et qui sont néfastes, et qui déterminent notre vie, et ceci pour, juste après, nous rendre compte qu'un type qui te vise avec un révolver est plus déterminant, n'est-ce pas ? ... Que ce sont les explications les plus proches qui expliquent qu'un sujet aille bien ou mal dans ses choses.

Ça peut être cela, mais cela est très lointain, nous donnons des explications immédiates, lorsque les explications immédiates ne nous satisfont pas, seulement là, nous faisons appel à une autre couche d'interprétation. Ainsi, quand se produit un phénomène de guérison ou autre chose de ce type, nous l'interprétons simplement avant de parler de l'action de forme et tout cela. Les explications que nous avons données hier soir sur la Religion Intérieure se réfèrent à des interprétations immédiates. Toutes les explications sur la tonicité musculaire, les interprétations psychologiques, les interprétations les plus simples, nous avons toujours laissé ouverte la possibilité en disant : « et si une telle énergie se libère... allons, si en plus il y a une autre énergie, encore mieux ! » Mais nous ne donnons pas une explication d'occultiste pour ces phénomènes lointains, nous donnons une explication par ce que nous pouvons voir, prouver, situer dans une frange de compréhension logique.

Alors je te dis : lorsqu'il se produit des phénomènes bizarres de ce type, va à l'immédiat, à ton petit corps, et après à l'action du mental sur le petit corps et nous en sommes là, et lorsqu'il n'y a pas d'autre explication, seulement à ce moment-là, on fait un pas. Bien sûr ! D'abord ! Si une femme soulève une table, d'abord on cherche depuis où ils la soulèvent, si on ne trouve pas ce qui la soulève vers le haut, alors on regarde si tous ne se sont pas mis de la glue dans la main et sont en train de tirer, si tout ceci ne marche pas et que nous ne voyons pas d'appareils qui interviennent..., alors on songe qu'il y a une demi-heure, ils nous ont donné un petit thé, alors, bien sûr, la suggestion, le moyen enfin, nous voyons des choses bizarres, si malgré tout ça nous prenons des photos, l'appareil photo ne subit pas de suggestion facilement et si la table apparaît dans les airs, alors là on commence à penser à d'autres moyens. Oui ?

....

N : C'est très difficile de discerner s'il y a eu une projection de ce double ou bien s'il y a eu un phénomène hallucinatoire, c'est très difficile à discerner.

Question d'une personne.

N : Il pourrait s'agir, oui, de la manifestation de ce Moi transcendantal, ça pourrait être ça, on devrait voir le cas de.... N'est-ce pas ?

X : Par rapport à ce Moi, je suis en train de parler de ce Moi, puisque Moi je me rends compte que je te comprends...

N : Moi psychologique.

X: Celui qui se rend compte, qui est en train de voir, c'est un Moi psychologique ?

N : C'est un Moi psychologique plus profond.

X : Et celui de l'auto-observation, Negro ?

N : Celui-là, c'est le moi psychologique plus profond, mais c'est toujours un filtre face aux perceptions, ce n'est pas un Moi transcendantal, il a toujours conscience du Moi. C'est pourquoi certains courants ont précisé qu'il était important pour la transcendance – regarde comme c'est curieux ! – le dépassement du Moi qui gêne, de celui qui contrôle la chose, celui qui force la situation.

X : Ce Moi transcendantal se dépersonnalise...

N : Bien sûr.

X : Parce qu'il se disperse dans l'espace.

N : On ne peut pas tirer ce genre de conclusion, mais psychologiquement, celui qui a expérimenté cela, se rendra compte qu'il se dépersonnalise et ce qui est fondamental ne fait pas référence à ce Moi auquel on est habitué. Comment vous appelez-vous ? Moi, je m'appelle Juan Pérez, ce Juan Pérez, ce Moi n'est pas, en aucune manière, ce à quoi nous nous référons, mais nous ne disons pas qu'il se réfère à l'espace, ni non plus psychologiquement, nous voyons qu'il y a des différences.

X : Est-ce que cela est en rapport avec ce que disent les sensualistes, qu'on est une somme de sensations, est-ce que c'est ça le Moi psychologique ?

N : Bon, non seulement les sensualistes, mais aussi ceux de la Gestalt, parce que les gestaltistes de la théorie de ?... et les sensualistes en général, ajoutent qu'on est une somme de sensations et quelque chose de plus, qui est la structure. Prenons donc la Gestalt qui est plus proche de nous, la structure et cette somme de sensations, plus quelque chose qui configure la conscience, de toute façon, c'est un Moi psychologique, la structure de la personnalité, mais ce n'est pas transcendantal.

X : ...de sorte que sans m'identifier à mes sens, je n'aurais pas de Moi psychologique.

N : Exactement.

X : J'ai lu un travail dans lequel apparaît que quand le Moi coïncide avec les faits du monde, il se produit effectivement la libération.

N : Bon, ceci est ce que suppose Krisnamurti, par exemple... Krisnamurti porte une attention particulière à la mémoire nouvelle, au fait de ne pas avoir de souvenirs, de ne pas interpréter ce qu'on voit, comme si on le voyait pour la première fois, où il y a une coïncidence parfaite entre la perception et ce Moi, mais qui n'est pas lié aux associations mécaniques de similitude, de contiguïté ou de contraste, ces associations mécaniques qui gênent et que nous appelons des rêveries, alors il se produit un accord entre le phénomène expérimenté et le Moi profond, nous n'appelons pas ceci Moi transcendantal même si c'est très intéressant. Enfin, c'est un peu d'histoire, n'est-ce pas ? Oui, Krisnamurti est très intéressant...

X : Si on transmute d'un seul coup, on sait.

N : Bien sûr, peut-être que pour lui ça a bien marché, mais ça n'aide pas beaucoup les gens ; tu te rends compte pourquoi cela devient un peu difficile et pourquoi quand on le lit, on ne comprend pas très bien, c'est très abstrait, n'est-ce pas ? C'est très intelligent ce qu'a dit Krisnamurti, et cela dénote en effet une grande perception

intérieure et un très grand travail. Mais bien sûr, pour les gens, cela est un peu difficile, on ne sait pas trop quoi faire avec ça.

X : Est-ce que ce Moi a quelque chose à voir avec le Centre de gravité ?

N : Oui, c'est le Moi transcendantal, et maintenant je te le dis : Ce Moi transcendantal est un témoin très important pour tous ceux qui sont dans le Travail. Ce Moi Transcendantal ne veille ni n'opère de façon radiante, il ne fait pas de merveilles, on commence à percevoir ce Moi transcendantal lorsqu'on commence à expérimenter que quelque chose s'est formé à l'intérieur, quelque chose...d'indéfinissable, et nous disons : lorsque tu te rends compte de tes émotions, tu te rends compte que dans ton apprentissage quelque chose d'autre est en train d'apprendre, que cette autre chose est en train de sentir, qu'il y a quelque chose de plus interne, qui n'est pas ce qui est mû par les émotions, mû par les idées, mû par... cette chose interne est la présence du Centre de Gravité. Lorsque dans le développement du travail, tu auras cet indicateur que tu te rends compte que oui, tu te rends compte que tu t'émeus, tu t'indignes, tu exultes, tu sautes, tu ries, et en plus tu penses, tu fais des calculs, mais lorsque tu perçois dans ton travail interne qu'il y a un centre plus interne, que tout cela est comme un film, nous ne sommes pas en train de parler d'auto-observation, nous sommes en train de parler de consolidation d'un Centre de Gravité, là est en train de surgir ce qui va se manifester ensuite dans le Travail comme Moi transcendantal, qui n'est pas touché par les perceptions, et si tu l'as expérimenté ou que tu expérimentes ce dont je suis en train de parler, et... qui n'est pas si bizarre. C'est ainsi que ce sera.

.....

## **1975. Corfou. Causerie sur les transformations d'impulsions**

Il y en a qui sont très experts dans ce maniement, il y en a qui peuvent se mettre dans les contenus de conscience plus bas et les guider ; les guider par ce chemin interne dont on parle dans le "Guide du Chemin Interne" quand on explique des paysages et tout cela. Cela, je peux le faire d'une façon allégorique mais je peux aussi le faire d'une façon psychologique réelle. Ici, (Le Regard Intérieur) nous dit : « Si après avoir répété le Guide du Chemin Interne, sa signification te serait incompréhensible, essaie de partager le climat mental qui se glisse en lui. La préparation pour continuer d'avancer s'effectue par compréhension du symbolisme ou par perception du climat. » Ici, on prête la plus grande importance au climat interne qui est celui qu'on essaie de transférer dans le Guide du Chemin Interne. Ensuite on parle dans ce chapitre du "Transfert de la Force" qui est son titre. « Prête attention à mes considérations, en elles tu n'auras pas à deviner des phénomènes allégoriques et des paysages du monde externe mais des descriptions réelles (non allégoriques) du monde mental. Tu ne devrais pas croire non plus que les "lieux" par où tu passes dans ton cheminement soient ceux que frôle le double dans sa séparation du corps physique. Une telle confusion a souvent obscurci de profonds enseignements religieux et ainsi jusqu'à nos jours, on croit que les enfers, les anges, les démons, les monstres, les châteaux hantés, les forêts, les villes lointaines et autres ont une réalité visible pour les illuminés. Les mêmes préjugés, mais avec une interprétation inverse ont été la proie des sceptiques sans sagesse qui ont pris ces choses pour des visions ou des hallucinations d'esprits enfiévrés. Je dois te répéter alors que dans tout ceci tu dois comprendre qu'il s'agit d'états mentaux symbolisés

par des objets supposés existants en soi. Cependant, ceci n'exclut pas que le mental agit sur le monde physique, etc. »

De sorte que quand nous parlons du Guide du Chemin Interne, nous sommes en train de dire que nous passons par un chemin ou par un autre, où apparaissent certains contenus, certains objets ; on est en train de parler, ici, dans un sens allégorique en mentionnant de tels objets mais qui existent dans le monde réel. Mais nous sommes en train de parler de réalités psychologiques qui correspondent à des climats précis, et qui correspondent à des actes précis. De sorte que nous ne sommes pas en train de parler de quelque chose d'inexistant, on est en train de parler de climats réels, d'objets de conscience réels et non pas de réalités objectives, mais de réalités objectives allégorisées, symbolisées intérieurement, traduites par des impulsions internes. Ceci est un cas qui ne doit pas nous désorienter.

.....

### **1975. Corfou 2 III – PSYCHOLOGIE TRANSCENDANTE**

Le psychisme, dans sa dynamique totale, travaille d'une façon structuratrice, en générant des actes lancés à la recherche des objets qui les complètent. Cette recherche se trouve dans tous les niveaux de conscience, chaque niveau ayant sa propre enceinte formelle et sa modalité caractéristique de travail. La conscience apparaît dans l'écoulement du temps pendant qu'elle articule sa propre modalité temporelle. Des différences sont observées entre "le temps pur" et le "temps psychologique" dans lequel -pour la conscience- il y a des variations et aussi l'aptitude de se déplacer vers le futur et le passé ; de mettre du passé dans le futur, de "futuriser" le présent, etc. De sorte qu'avec le registre du passage du temps, de l'écoulement du temps, le psychisme se rend compte de sa finitude et de son anéantissement futur. Dans cette situation, la conscience cherche l'objet qui puisse la compléter totalement en élaborant des réponses transcendantes du temps où apparaît "l'immortalité" en tant que forme de non-écoulement, du temps en arrêt. Cette tendance vers "quelque chose" qui puisse transcender le temps pousse l'homme à essayer des possibilités. Cette tendance se trouve à la base de tous les chemins transcendants et se trouve à la base de ce qui est religieux, en tant que recherche de réponse à cette nécessité fondamentale de l'homme.

.....

### **1975. Silo, causerie aux Philippines**

Nous autres travaillons avec l'énergie d'une manière très précise. Cependant, il y a des formes différentes de le faire. Avant d'entrer dans les formes différentes de travailler avec l'énergie, je vous demanderai d'imaginer ceci : Imaginez que tous les objets matériels ne sont rien d'autre que de l'énergie compressés. Imaginez que toutes les choses sont entourées d'énergie. Au lieu d'imaginer que tout ce qui nous entoure est de l'air, imaginez que tout est énergie. Nous sommes immergés dans cette énergie. Imaginez qu'à l'intérieur de ce vaste océan d'énergie, pour des raisons diverses, cette énergie est concentrée dans quelques points. Par le fait de cette concentration, d'autres formes matérielles, des formes d'énergie compressée apparaissent. Imaginez que l'Univers tout entier est de l'énergie. Alors nous serons

capables de comprendre que la création n'est pas encore terminée. Au contraire, la matière continue d'être créée par quelque chose. Personne ne peut expliquer comment la matière peut être créée du néant, parce que personne n'a pu découvrir que tout, à un certain moment, peut devenir de l'énergie concentrée.

Lorsque cette énergie se concentre graduellement, alors nous sommes entourés de formes matérielles très solides, de formes moins solides et de formes qui sont chaque fois plus vibratoires. Notre vue peut seulement percevoir les formes très solides des gens et elles sont perçues à travers des vibrations visuelles par les yeux. Nous ne percevons pas le son par des vibrations perçues par les yeux. Nous percevons le son par des vibrations perçues par l'ouïe. Autour de ces formes solides d'énergie, nous pouvons découvrir d'autres formes plus légères d'énergie, qui ne peuvent pas être touchées mais qui par contre produisent des actions. Cette énergie peut produire du travail, elle peut aussi être appliquée dans certaines directions. Tu connais différentes formes d'énergie électrique et magnétique, qui peuvent être appliquées comme travail. Tu connais l'énergie solaire, l'énergie de la vapeur et beaucoup d'autres formes d'énergie. Nous ne sommes pas en train de parler de corps solides, mais tu sais que ces énergies sont capables d'agir sur des corps solides. Nous savons que l'électricité peut devenir lumière, que la lumière peut se transformer en électricité. Nous savons que l'énergie peut être convertie. Mais continuons à imaginer.

Supposons que notre corps solide, tel qu'on l'observe, a différents niveaux d'énergie. Vous pouvez percevoir les niveaux les plus denses mais les caméras équipées de pellicules sensibles aux rayons infrarouges peuvent percevoir la chaleur irradiée par nos corps. D'autres appareils peuvent percevoir d'autres radiations de notre corps. Si ces appareils-là peuvent percevoir, c'est parce que la dite énergie produit une action sur ces appareils et ceci d'une manière qui peut être enregistrée. Évidemment avant ces caméras qui perçoivent les rayons infrarouges, nous ne pouvions pas voir l'énergie calorifique qui entoure notre corps. Avant ces découvertes actuelles, d'autres types de radiation ne pouvaient pas être perçus.

Nous avons dit que chez la personne, il y a de l'énergie en mouvement ; non seulement de l'énergie en mouvement externe, mais aussi de l'énergie en mouvement interne. Il semblerait que dans chaque cellule de l'être humain, il y ait de l'énergie qui l'entoure et de l'énergie à l'intérieur d'elle. Il semblerait que quand un problème se produit à l'intérieur de la cellule, des radiations se produisent dans les champs qui entourent la cellule ; et il semblerait qu'il y ait une loi de concomitance entre énergie et matière. De cette manière, en agissant sur ce champ, on peut agir sur les corps physiques. Et en agissant sur les corps physiques, nous produisons une action sur ce champ.

La médecine classique et officielle agit sur la matière, sur le corps, mais il y a d'autres types de médecine, qui n'agissent pas sur le corps mais sur le champ. En affectant ce champ, les parties affectées de la matière dense sont aussi modifiées. Mais, comment peut-on soigner la partie malade ? On ne le fait pas avec sa matière dense, on le fait avec son énergie. Ces choses-là qui ne peuvent pas s'emboîter avec la forme mentale occidentale rationaliste et sceptique sont absolument prouvables. Les Occidentaux parlent maintenant de parapsychologie comme s'ils inventaient le café au lait. On parle de ceci depuis des centaines d'années, mais

aujourd'hui ce qui a un nom scientifique est plus acceptable. Ceci signifie que nous autres aurions besoin d'un certificat scientifique pour comprendre l'existence des choses que n'importe qui connaît déjà.

Lorsque nous parlons de la R.I. et des idées de la R.I., nous ne disons pas que ceci est lié à des concepts scientifiques. La science est quelque chose de très intéressant, mais nous n'avons pas besoin de certificats scientifiques. Nous avons observé dans l'occultisme et, en général à l'intérieur des religions, qu'il existe la grande préoccupation d'être scientifique. Ça ne nous intéresse pas d'être scientifiques. Lorsqu'un scientifique travaille avec nous, normalement il travaille scientifiquement dans son laboratoire ; mais quand il travaille dans un groupe de la R.I., il laisse dehors le truc scientifique et il vient comme un être humain qui avance en gagnant dans l'expérience interne. De cette façon, les conclusions données par la science ressembleront chaque fois plus à ce qui a été expliqué il y a des centaines d'années, par le simple fait qu'ils seront en train de dire la même chose que ce qui a été dit il y a des centaines d'années. Nous n'exigeons pas de certificat aux personnes qui arrivent. De cette manière, lorsque quelqu'un demande si la religion intérieure a des bases scientifiques, nous répondons qu'elle n'en a absolument aucune. Nous disons qu'elle est basée sur des expériences internes et que dans n'importe quel cas, la science peut commencer à travailler en interprétant ces expériences internes.

En accord avec ce point, commençons à voir comment on peut concevoir le monde et les personnes. Nous notons dans le corps humain différentes concentrations matérielles. Ces concentrations que nous appelons centres, sont très riches en énergie. Ces centres contrôlent les activités du corps humain. Lorsqu'un centre travaille avec plus d'énergie que d'autres, il manque de l'énergie dans les autres. Parfois, un centre travaille dans une direction opposée à celle d'un autre centre. Par exemple : j'aimerais bien aller courir mais d'un autre côté, je trouve très intéressant de marcher avec toi. À l'intérieur de moi, se sont créées des directions opposées puisque je suis lancé vers différents objets. Les mouvements de ces centres ont à voir avec la mobilisation énergétique. Je n'expérimente pas de l'unité interne mais j'expérimente de la division interne.

Supposons que je puisse faire disparaître mon corps en ne restant qu'avec un conglomérat d'énergie. Alors une partie de cette énergie ira dans la rue et l'autre partie ira dans une autre direction. Supposons que nous appelons âme cette énergie, et que cette âme, la mienne, soit pleine de trains allant en directions opposées. Alors si je le veux, cette énergie file dans différentes directions, de sorte que nous ne pouvons pas parler d'immortalité ou de chose semblable. À la dissolution du corps correspondrait la dissolution de l'énergie. Tant que mon corps sert de centre de gravité à cette énergie, cette énergie reste unie. Mais si j'enlève le corps, cette énergie filera. Lorsque nous parlons du centre de gravité, nous parlons d'une sorte de forme qui nous permet d'harmoniser cette énergie et de la faire aller vers une direction centrale, pas vers l'extérieur. Si j'étais un homme pratiquant d'une religion externe, toutes mes tendances se dirigeraient vers Dieu, le ciel et des choses externes. Si j'enlève mon corps, l'énergie partira dans cette direction. Nous n'avons pas d'unité interne si nous n'avons pas de centre de gravité.



Nous nous préoccupons de créer ce centre de gravité. Auparavant nous avons dit que l'énergie peut devenir plus dense jusqu'à former des corps solides. Et là nous disons que l'énergie qui circule autour du corps peut avoir une plus grande solidité grâce au travail interne, peut s'octroyer son propre centre, ce que nous appelons l'esprit. Tous les êtres vivants, même les minéraux ont cette énergie. Énergie en mouvement ou ce que les gens, jadis, appelaient âme, nous pouvons l'appeler champ énergétique. Il semblerait que chez l'être humain existe la possibilité de penser et de sentir sur soi-même, à la différence des plantes et du minéral qui dépendent des choses externes. Il semblerait que chez l'être humain quelque chose peut se retourner sur lui-même. C'est dans l'être humain que cette énergie peut générer un centre créatif.

L'être humain peut fonctionner comme les espèces animales. Il peut vivre toute sa vie préoccupé par des choses externes. Il peut certainement mourir orienté vers ces choses qu'il peut percevoir à travers ses sens. Ainsi, il peut passer toute sa vie sans créer un centre de gravité.

Nous disons que l'homme naît sans centre de gravité, que son centre de gravité est provisoire, que ce centre de gravité est son corps. Nous disons que sans un centre de gravité rien ne peut être permanent. Seul l'homme peut parvenir à la permanence à l'intérieur de lui-même. Et ceci ne peut être acquis que grâce au travail interne ou par les instances d'un grand amour même si ces personnes n'ont pas connu de grandes théories sur des formes de travail interne. Et ce travail interne ou ce grand amour interne ont produit de l'unité, ont brisé des contradictions...

Les saints sont des gens dont le centre de gravité est réellement fort. Ces personnes ont un grand amour interne et il est très probable qu'ils ne le reconnaissent même pas. Ceci n'est pas un problème pour quelques personnes. D'un autre côté, nous voyons des gens avec un grand développement intellectuel mais sans développement interne. Alors, nous pouvons concevoir un être très humble et qui probablement ne sait ni lire, ni écrire mais qui a un très grand amour interne. Nous ne pouvons pas le confondre avec quelqu'un qui sait beaucoup de choses mais qui n'a pas développé ce centre. En termes de niveaux internes, ça n'a aucune signification pour nous qu'une personne sache beaucoup de choses. Nous ne pouvons pas mesurer le niveau des personnes par ce qu'ils disent ou peuvent expliquer, mais par ce qu'ils peuvent expérimenter. Et comme nous ne savons pas comment expérimentent les autres personnes, nous ne pouvons pas juger le niveau interne d'une personne. Et de toute manière, pourquoi voudrions-nous connaître le niveau interne des autres personnes ? (rires).

Lorsque nous travaillons avec la force, nous ne faisons rien d'autre qu'un type général d'acupuncture. Certains acuponcteurs ont cette théorie : ils supposent qu'il y a de l'énergie en mouvement dans tout le corps et qu'en certains points, l'énergie manque ou ne passe pas. Comme elle ne passe pas par ces points, les gens tombent malades. Lorsqu'il y a une surcharge d'énergie sur un certain point, ce point physique est aussi en train de travailler d'une façon erronée. Il semblerait qu'il existe un art pour libérer l'énergie de ces points surchargés ou la faire circuler à travers ces points. Si on réussit à faire ceci à travers cet art, l'énergie circule proprement. Alors la maladie disparaît. Lorsque nous travaillons avec la force, nous savons que l'énergie circule. Les contradictions entre nos idées, nos émotions et nos

mouvements tendent à disparaître parce que cette énergie circule. C'est un type de massage énergétique. Ça tonifie. C'est pourquoi nous disons que ce massage énergétique est similaire à l'Acupuncture générale. Il est clair que notre intention n'est pas de soigner des maladies mais de distribuer l'énergie proprement, de faire un massage à cette énergie qui est disposée de manière erronée et de ce fait, de permettre la manifestation du potentiel que nous avons tous, permettre plus fortement son développement, avec plus de force...

.....

### **1976. Canaries jour 21**

... Nombre de ces études sont liées à des questions importantes, qui s'approchent de certaines questions de type transcendantal. C'est à partir de ces études que de nombreuses hypothèses ont été émises et, c'est aussi à partir de ces études et travaux que de nombreux registres ont été obtenus quant à des phénomènes qui ensuite ont été expliqués d'une façon voilée, ambiguë.

Il y a certains thèmes comme ceux du double, de certaines possibilités énergétiques secondaires du mental, qui sont des thèmes d'intérêt et qui seront sûrement considérés de plus près demain dans notre dernier exposé.

Ces recherches ont été nombreuses, beaucoup plus nombreuses que ce qu'on peut supposer à première vue. En ce moment, nous sommes aussi occupés à étudier d'autres phénomènes ou phénomènes possibles – qui apparaissent aujourd'hui comme une mode dans le domaine de la culture et dans le domaine de l'opinion publique générale. Ces phénomènes ont été groupés sous le nom de paranormal, ces phénomènes qui sont aujourd'hui étudiés par une sorte de parapsychologie.

.....

### **1976. Canaries jour 22**

Un autre aspect secondaire quant à notre travail interne est celui qui se réfère au thème du double. Comme dans beaucoup d'autres cas, nous avons, ici aussi, suivi les propositions des anciennes Écoles de Psychologie. Et ce que nous avons dit du double, nous ne pouvons le prouver d'aucune manière, donc, cela ne peut pas dépasser le niveau d'une simple hypothèse à démontrer.

Si, grâce à nos études et travaux, nos amis pouvaient produire et contrôler d'une façon constante – nous répétons, d'une façon constante - ces phénomènes extraordinaires et non pas d'une façon hasardeuse, l'ancienne hypothèse sur le double serait sûrement la base de ces phénomènes.

Mais, comme une telle chose n'est pas prouvée par nous, elle ne peut être acceptée que comme une simple hypothèse de travail. Et cela ne modifie en rien notre conception, sauf sur des aspects secondaires.

Il y a parmi nous, des amis qui ont une formation scientifique et développent des activités scientifiques dans le système. Encore mieux, cette tendance s'accroît avec le temps. Ceci est digne d'être apprécié et encouragé. Mais par rapport au travail interne, ceux-ci ne sont pas considérés comme des scientifiques, mais comme

tout le monde, comme de simples travailleurs au service du développement personnel et - espérons que ce soit ainsi - au service du développement de toute l'humanité.

Alors, quant aux phénomènes dits extraordinaires ainsi que face à l'ancienne hypothèse sur le double, notre position est claire.

Face à l'insuffisance de la science et, particulièrement de la psychologie, notre position est aussi très claire et, disons-le, dans ce domaine, secondaire pour nous.

Passons maintenant à des thèmes d'intérêt majeur. Ce sont ceux qui se réfèrent à la transcendance et au sentiment religieux.

.....

### **1976. Canaries**

Nous sommes en train de prendre quelques précautions et nous sommes en train de discuter en prenant certaines positions, des positions qui circulent, des positions qui supposent que les opérations mentales n'ont rien à voir avec le corps ; par exemple, que le corps a une relation avec les opérations de l'appareil digestif, ou bien avec les yeux qui perçoivent, cela oui bien sûr, mais quand nous parlons des choses de l'esprit, il ne faut pas les mettre relation avec le corps.

Nous sommes en train de discuter avec ceux qui supposent que l'esprit n'a rien à voir avec le corps, c'est ce que nous sommes en train de faire. Et s'il y a un esprit qui n'a rien à voir avec le corps et que c'est lui qui réalise ces opérations ; alors, qui registre ces opérations ? Où se registrent ces opérations ? Et ensuite, comment évoque-t-on ces opérations ?

Sans sensation, il n'y a pas de registre ; sans registre, on ne peut pas parler de telles opérations. De sorte que, comme je vous l'ai dit, avant d'entrer dans toute cette description de l'appareil mental, ou bien de l'appareil psychologique si vous voulez ; nous sommes en train de discuter un peu de toutes ces positions, car si on ne les discute pas maintenant, pressés comme nous sommes, après nous risquons de rencontrer des interférences qui nous empêcheront d'avoir un jugement clair sur ces questions. De plus, il suffit d'une petite discussion pour que de telles postures ne tiennent plus.

Si je parle d'un esprit, c'est parce que j'ai un registre de cet esprit, c'est ainsi. Et si j'ai le registre de cet esprit, c'est parce que quelque chose en moi est susceptible d'être impressionné par cet esprit, j'aurai alors la sensation de cet esprit. Et si je n'ai pas la sensation de cet esprit, alors je ne peux pas en parler. C'est clair : soit je l'ai et je peux en parler ; soit je ne peux pas parler avec propriété de cet esprit si je n'en ai pas la sensation, si je n'en ai pas le registre.

Il est vrai que j'ai le registre de nombreuses illusions, par exemple, je peux parler de beaucoup de choses illusoire qui n'existent pas en soi, mais qui pour autant existent pour moi.

D'autres pensent - et bien sûr, ils ne croient pas dans l'esprit - que l'appareil du psychisme est juste une somme de sensations ; tout cet appareil du psychisme est considéré comme une espèce de masse, un conglomérat de choses sans aucune articulation, ils pensent que le psychisme ne fonctionne que par sensations. Et même plus, c'est comme s'il n'y avait pas d'autres appareils compliqués et délicats qui coordonnent ces sensations et qui font fonctionner ces appareils en structure.

Ils pensent qu'il s'agit de remplir un sac - c'est une pensée extrêmement indistincte et restreinte. Ces gens-là ne font aucune distinction entre les différentes fonctions avec lesquelles travaille cette machinerie si compliquée ; et celle-ci est pourtant une machinerie très compliquée qui travaille avec des choses plus ou moins précises. Nous avons déjà discuté avec eux à l'occasion, avec ceux qui croyaient que les activités du mental sont une simple somme de sensations.

Il est très différent de dire que j'ai une sensation de l'activité de la mémoire, que j'ai une sensation de l'activité de l'imagination, que j'ai une sensation de l'activité des sens. Il est très différent de dire que les sens, la mémoire et l'imagination sont des sensations. Il y a des distinctions entre eux, il y a des différences importantes. Vous ne faites pas la différence entre ce que vous voyez et ce dont vous vous souvenez ? Je crois que si. Il y a une distinction qui s'établit. Bien sûr, on le fait par sensation externe ou interne, mais il y a des distinctions importantes, les appareils des sens et les appareils de représentation accomplissent des fonctions très différentes.

De sorte que cette pensée rustre, psychologique, n'est bien évidemment pas exactement celle dont nous participons, tout comme nous ne participons pas non plus de cette autre pensée - climatique, comme on le soulignera par la suite - qui se raréfie et qui est dictée par des sensations internes, de cette pensée qui parle de l'esprit comme s'il n'avait rien à voir avec les registres et les sensations.

Il est important d'insister sur ce point. Il y a des gens qui ne sont pas intéressés par le thème du corps, ceux-là mêmes qui parlent du mental, de la douleur du mental, parce que la douleur du corps n'a rien à voir avec eux. Et la souffrance du mental, comment s'expérimente-t-elle ? Elle s'expérimente dans l'esprit, comme les sensations artistiques s'expérimentent dans l'esprit. Et qui est ce Monsieur ? - der Geist, l'esprit ! -, qui est ce Monsieur qui fait autant d'opérations et que je crois situé en dehors du corps, mais alors, comment ai-je les données de ce Monsieur ? J'ai les données dans le corps.

Bon, si vous voulez bien, on peut commencer à étudier comment sont organisés ces appareils, comment ils sont en relation entre eux ; et toutes les descriptions que nous faisons de ces appareils et des relations qu'entretiennent ces appareils. Toutes ces études que nous faisons, nous les faisons toujours en référence à notre propre corps.

De toute façon, nous avons une sensation généralisée ou précise de tout le corps, mais ceci ne veut pas dire que ces sensations sont correctes, cela ne veut pas dire non plus que ces sensations nous donnent une image précise de ce qu'est le corps. Nous savons que tous les appareils sont pleins d'illusions, que tous ces appareils nous apportent des données plus ou moins vraies, plus ou moins fausses.

Mais ce que nous savons en général, c'est que tout ceci se passe dans le corps ; le corps même, l'idée même que nous avons du corps, peut être très illusoire. Au sujet des limites du corps, nous pouvons aussi avoir beaucoup d'utopies ; et évidemment, nous devons aussi considérer tout cela.

Bien, par appareil en général - et nous devons utiliser le langage de cette époque pour nous comprendre- nous entendons par appareil, la structure en général – il y a un instant, nous avons déjà parlé de cette idée - la structure des sens. C'est ce que nous appelons appareils. Structure des sens, structure de la mémoire et structure de la conscience en général, avec ses différents niveaux. Avec ses différents niveaux. Vous vous souvenez du thème des niveaux de travail ? ...

... Passons maintenant à des thèmes d'intérêt majeur. Il s'agit des thèmes en référence à la transcendance et au sentiment religieux.

Il y a des personnes qui croient possible de prouver la transcendance par le fait qu'une personne meurt un instant puis revient à la vie en racontant des choses étranges. Ceci ne prouve rien de plus que lorsque des fonctions vitales cessent, ou lorsqu'elles se remettent en marche, il se produit des ajustements ou des désajustements, pas tellement différents des changements de niveaux de conscience, ou dans certains cas, semblables à ceux qui opèrent dans certaines circonstances transférentielles, quand se produisent les phénomènes avec la lumière.

D'autres ont vu leur propre corps à distance en entrant ou en sortant d'une anesthésie profonde. Et il y a aussi ceux qui ont subi un tel phénomène en forçant certaines pratiques ou lors d'une grande commotion.

De quel endroit ont-ils vu leur corps ? De l'extérieur, disent-ils. Et de quel endroit ont-ils vu ce qui regarde ? Pas à partir du corps, certainement pas. Parce que s'ils avaient vu à partir du corps ce qui regarde, ceci aurait été une projection cénesthésique ou visuelle hallucinée, comme cela arrive en état de veille par exemple.

Par contre, comme ils ont vu leur corps depuis le dehors, ils ont subi le même phénomène que dans les rêves, avec l'altération correspondante et se référant à une situation, en principe, réelle. Comme par exemple, que leur corps était sur une table d'opération, entouré de médecins et qu'ils voyaient et entendaient tout ça, depuis une certaine distance, comme on écoute et on voit des phénomènes avec un registre inhabituel après s'être évanoui.

Il existe chez l'être humain un sentiment religieux profond d'une telle vigueur qu'il est même arrivé à s'imposer aux instincts de base de conservation individuelle et de l'espèce. Et ce sentiment religieux s'est exprimé de différentes façons et a pris différents objets.

Mais telle tendance ou telle impulsion ne démontrent pas l'existence de Dieu, simplement elles nous donnent le registre d'un tel sentiment.

Il n'y a pas de registre de la transcendance. Il n'y a pas de registre de Dieu. Peut-être que tout est transcendance et que tout est Dieu et que c'est précisément pour cela qu'il n'y a pas de registre.

C'est pourquoi si quelqu'un nous dit que la transcendance existe et que Dieu existe, nous lui dirons que c'est bien. Si quelqu'un nous dit qu'il n'y a pas de transcendance et qu'il n'a pas de Dieu, nous lui dirons aussi que c'est bien.

Dans les deux cas, nous dirons que c'est bien, non pas par preuve mais par croyance. Tel est l'état de la question et l'attitude d'ouverture du mental.

Et si nous regardons le mental lui-même, où est-il ? Seulement dans l'intelligence humaine ? Si c'est ainsi, quel sens a son apparition parmi les choses naturelles ? Et si le mental n'est pas uniquement dans l'intelligence humaine, d'où surgit-il ? Et jusqu'où s'étend-il ? Où sont les limites ? Peut-être chez les individus qui semblent comme délimités, séparés entre eux ? Alors, comment peuvent-ils ces individus, enregistrer leur mental ?

Sans doute, le mental est-il plus intéressant que la transcendance et que Dieu. En ce qui nous concerne, nous observons qu'en accord avec les conditions que nous mettons dans le travail avec le mental, il s'exprime avec ses meilleures potentialités ou d'une façon limitée. Et ceci est notre problème. C'est la souffrance qui empêche la plus profonde expression du mental.

Ce ne sont pas les questions ou les réponses autour de la question de Dieu ou de la transcendance qui constituent la solution au problème de la souffrance. C'est pourquoi nous étudions les trois voies de la souffrance et que nous étudions la racine possessive de la souffrance. Parce que c'est par là que se trouve la solution.

Mais il n'est pas facile d'extirper la racine possessive de la souffrance, puisque la possession est en tout. Et lorsqu'on comprendra ceci, on commencera à rechercher la non possession, d'une façon possessive.

Et que celui qui ne veut pas posséder, reste aussi enfermé dans le cercle de sa propre souffrance. Et que celui qui ne veut pas souffrir, souffre aussi à cause de cela.

Nous étudions les trois voies de la souffrance et sa racine possessive, mais nous n'essayons pas de ne pas posséder car ceci produit de la souffrance. Nous essayons de comprendre et de générer une nouvelle attitude sur la base de registres d'unité ou de contradiction interne, et non sur la base de registres de possession ou de non possession.

Pour cela, nous étudions les trois voies de la souffrance et sa racine possessive, et nous générons une nouvelle attitude libératrice lorsque nous obtenons des registres d'unité interne.

Et comment produisons-nous de tels registres ? Peut-être en valorisant les objets d'une manière spéciale ? Sans doute que non.

Voici alors synthétisée la Doctrine à propos de la libération du mental.

Si quelqu'un me demande ce qui est le plus important, je lui dirais : tu dois comprendre les trois voies de la souffrance, qui sont la sensation, la mémoire et l'imagination. Tu dois aussi comprendre la racine possessive de la souffrance.

Et si on me demande ce qu'on doit faire en plus de comprendre, je dirais : aller contre l'évolution des choses, c'est aller contre soi-même. Quand tu veux atteindre un but par force, tu produis l'effet contraire. Ne t'oppose pas à une grande force ; recule jusqu'à ce qu'elle s'affaiblisse, alors, avance avec résolution. Les choses vont bien lorsqu'elles marchent ensemble, non isolément. Si pour toi le jour et la nuit, l'été et l'hiver sont bien, tu as dépassé les contradictions. Si tu recherches le plaisir, tu t'enchaînes à la souffrance ; mais tant que tu ne nuis pas à ta santé, jouis sans inhibition quand l'opportunité s'en présente. Si tu poursuis un but, tu t'enchaînes ; si tout ce que tu fais, tu l'accomplis comme un but en soi, tu te libères. Tu feras disparaître tes conflits lorsque tu les comprendras jusqu'à leurs racines profondes et non lorsque tu voudras les résoudre. Lorsque tu portes préjudice aux autres, tu restes enchaîné ; mais si tu ne portes pas préjudice à d'autres, tu peux faire ce que tu veux avec liberté. Lorsque tu traites les autres comme tu veux qu'ils te traitent, tu te libères. Peu importe dans quel camp t'ont placé les événements, ce qui importe, c'est que tu comprennes que tu n'as choisi aucun camp. Les actes contradictoires ou unitifs s'accumulent en toi ; si tu répètes tes actes d'unité intérieure, rien ne pourra plus t'arrêter.

Voici donc la doctrine et la proposition précise : étudier, investiguer, méditer et comprendre progressivement les trois voies de la souffrance et sa racine possessive, tout en générant à tout instant une nouvelle attitude en accord avec ces principes.

Nous venons donc d'étudier et d'opérer, dans un niveau, sur les trois voies de la souffrance et sa racine possessive. Mais la proposition de rechercher, de méditer et de comprendre progressivement, tout en générant, instant après instant, une nouvelle attitude libératrice du mental reste entière.

.....

### **1977. Bombay, Inde, le sens des cérémonies.**

... De sorte que les sentiments en soi ne sont ni vrais ni faux. Vous savez bien qu'en Occident et ailleurs dans le monde, on construit par amour et pour des raisons amoureuses aussi, il y a des gens qui se suicident. Vous savez que pour des raisons amoureuses, il y a des gens qui en tuent d'autres ; et vous savez que pour des raisons amoureuses, il y a des gens qui en aident d'autres. Ce sentiment si fort est comme un moteur dans le cœur de l'homme, il peut actionner aussi bien une poulie qu'une autre de la grande machinerie du comportement humain. Le sentiment est le grand moteur de l'être humain.

Il y a un autre sentiment, le sentiment religieux. Par ce sentiment religieux, des peuples entiers se sont mobilisés et ont réalisés de grandes constructions. Des peuples entiers se sont aussi mobilisés pour détruire de grandes créations. Ce n'est pas la faute du sentiment religieux. Ce n'est pas non plus son mérite.

Le sentiment religieux ainsi que d'autres sentiments représentent une grande force chez l'être humain. Il y a des gens qui ne croient pas en Dieu mais qui par contre ont un fort sentiment religieux. Et il y a des gens qui ont un Dieu mais qui parfois ont un faible sentiment religieux. Nous expliquons qu'il ne faut pas confondre le sentiment religieux et l'objet auquel il se réfère. Une personne peut aimer quelqu'un et croire que cette personne est la plus extraordinaire du monde. Cette personne peut ne pas être la plus extraordinaire du monde, cependant, le sentiment est véritable.

On peut croire en un Dieu ou en plusieurs. Mais nous ne disons rien à propos de Dieu ou des Dieux. Nous disons qu'il y a un sentiment qui s'oriente vers la transcendance, mais nous n'expliquons rien au sujet de la divinité. Parmi nous, il y a beaucoup de croyants et beaucoup d'athées. Et pour nous, tout est bien. Nous croyons que nier l'existence des dieux, c'est comme l'affirmer. Nous croyons qu'empêcher la croyance, c'est comme l'exiger. Nous croyons dans la liberté d'expression du sentiment humain. Nous essayons de ne pas accentuer les différences ; nous essayons de lancer des ponts entre les êtres humains.

À d'autres époques, on a parlé des pontifes. Les pontifes étaient ceux qui tendaient des ponts entre la divinité et les hommes. Ces ponts-là se sont cassés. Il est temps de construire des ponts entre les hommes. Mais il y a beaucoup d'espaces vides entre les hommes. Il y a beaucoup de différences entre les hommes. Différences de langues, de races, d'âges. Comment construire des ponts face à de telles différences ? Seul le sentiment est capable d'agglutiner. Le sentiment est la force qui peut mobiliser des ensembles humains et, je l'espère, derrière de justes causes.

Pour nous, c'est le sens du travail avec le cérémonial. Pour nous, le cérémonial n'est pas destiné à une divinité. Pour nous, le cérémonial est destiné au sentiment. Nous disons qu'on peut croire ou ne pas croire en Dieu ; nous disons qu'on peut croire ou ne pas croire en l'immortalité ; et nous disons aussi que nous avons la liberté d'exprimer notre sentiment. Ceci est une façon de tendre des ponts entre les êtres humains. C'est ce qui rend possible la participation dans une même communauté, de gens de cultures, de races, d'âges et de langues différents. Parce que nous ne mettons pas l'accent sur les différences, nous mettons l'accent sur la communauté de sentiment.

C'est notre problème de tendre des ponts entre les êtres humains...

... Nous réalisons certaines opérations d'ensemble que nous appelons cérémonies. Ces cérémonies unissent émotivement. Elles permettent que les émotions s'expriment. Elles permettent aux gens de se lier entre eux. Elles permettent que le tonus général des gens s'élève. Elles permettent de lancer des ponts entre les gens. De sorte que tout sentiment, en tant que force, est important pour nous. Le sentiment de l'amour, le sentiment religieux et toute cette source d'énergie qu'il y a à l'intérieur du cœur de l'homme. C'est de cette énergie dont nous avons besoin pour construire des ponts de communication. C'est pourquoi nous travaillons avec les cérémonies car elles mobilisent la force et unissent les êtres humains. Qui croit en la divinité, l'exprime. Qui ne croit pas en la divinité, l'exprime aussi. Et cette chose insolite qui est la différence apparente entre les êtres humains pourra se résoudre plus facilement qu'on le croit. C'est ce que nous allons faire plus tard lorsque nous entrerons dans le travail avec le cérémonial. Parvenir à avoir de bons tonus internes. Tout un courant émotif d'unité. Un bon état interne.



Quant aux cérémonies, il y a un registre très facile à avoir pour chaque personne. Si quelqu'un entre dans la cérémonie avec un mauvais climat (état d'âme) et en sort avec un bon climat ; la cérémonie a été bonne. Si quelqu'un y entre avec un mauvais climat et en sort avec un mauvais climat (état) ; la cérémonie n'a pas servi. Si quelqu'un y entre avec un bon climat (état) et en sort avec un mauvais climat (état) ; il doit fuir cette cérémonie.

De sorte que le registre est facile pour n'importe quelle personne. Si une personne arrive pour la première fois à l'une de nos cérémonies et si elle ne sait pas de quoi il s'agit, c'est parce qu'on ne le lui a pas bien expliqué, cependant, elle part contente ; par conséquent, la cérémonie a été bonne pour elle. C'est aussi simple que ça. Ensuite, les explications l'aideront à mieux comprendre de quoi il s'agit avec précision. Rappelez-vous que nous sommes en train de mobiliser le sentiment d'unité entre les êtres humains et nous sommes en train d'essayer de parvenir au sentiment d'unité dans chacune de ces personnes.

C'est tout le sens de nos cérémonies. Il n'y a pas d'autres sens que celui-ci à nos cérémonies. Le sens de nos cérémonies est très simple. Et il ne faut pas chercher plus loin que ce sentiment. C'est tout ce que je voulais vous dire au sujet du problème du cérémonial.

.....

### **1980 Déclaration de Mexico**

.... Ainsi, la cohérence ou la contradiction et la souffrance dans la vie quotidienne dépendront de l'emplacement face à la mort et à la transcendance.

L'être humain peut donc se trouver dans ces cinq états et à des degrés différents. Mais quel est l'emplacement correct ? Existe-t-il un emplacement correct ou sommes-nous simplement en train de décrire l'existence, décrivant ses problèmes sans y apporter de solution ? Pouvons-nous donner des solutions ? Pouvons-nous suggérer quel est le meilleur emplacement face à ce problème ? Parlons-en. Car personne ne parle avec nous, donnons donc notre point de vue particulier sur ce thème.

L'être humain se trouve dans ces cinq états et degrés. Mais quel devrait être l'emplacement correct ? L'emplacement minimum devrait être de désirer avoir cette expérience ou cette croyance, parce que ce désir est la prémisse nécessaire pour déjà s'orienter dans le sens de la transcendance.

Peu importe que l'on ait l'expérience ou que l'on ait la foi ; mais si l'on aspire à cette chose depuis cette situation de non croyance et de non foi, de non expérience, observe et vois comment le mécanisme s'oriente dans cette direction.

Les gens disent que la foi ou des choses semblables, est quelque chose qui est ou n'est pas chez les gens, qu'elle jaillit ou ne jaillit pas, que c'est quelque chose qui ne peut être maniée mais, observez ce mécanisme. Vous pouvez absolument ne pas avoir foi, vous pouvez absolument ne pas avoir d'expérience, vous pouvez aussi comprendre intellectuellement que ceci est intéressant, que ça peut valoir la peine de

s'orienter dans cette direction. Je vous dis donc, que lorsque tout ceci commence à arriver, vous êtes déjà orientés dans cette direction.

Au minimum, le désir d'avoir l'expérience ou la croyance, parce que ce désir est la prémisse nécessaire pour s'orienter déjà dans le sens de la transcendance.

Si ce désir est faible, rien ne pourra se construire. Mais à mesure que ce désir grandit, ce sera comme un acte lancé à la recherche de son objet et cela donnera direction à l'existence.

Ceux qui parviennent à obtenir cette foi ou cette expérience transcendante - même s'ils ne peuvent la définir en termes précis tout comme on ne peut définir l'amour - ceux-là reconnaitrons la nécessité d'orienter d'autres personnes vers ce sens ; cependant ils n'essaieront jamais d'imposer leur propre paysage à ceux qui ne le reconnaissent pas.

Aussi en toute cohérence avec ce qui a été énoncé, je déclare devant vous mon inébranlable foi et ma certitude d'expérience que la mort n'arrête pas le futur.

Au contraire, la mort modifie l'état provisoire de notre existence pour la lancer bienheureusement vers la transcendance immortelle.

Je n'impose ni ma certitude, ni ma foi et je cohabite avec ceux qui ont des positions différentes à l'égard du sens. Mais par solidarité, je me sens obligé d'offrir le message qui, selon moi, rend l'être humain heureux et libre.

Sous aucun prétexte, je n'élude ma responsabilité d'exprimer mes vérités, même si celles-ci semblent discutables, à ceux qui éprouvent le caractère provisoire de la vie et l'absurdité de la mort.

D'autre part, je ne questionne jamais personne sur ses croyances particulières ; et même si je définis clairement ma position sur ce point, je proclame pour tout être humain la liberté de croire ou non en Dieu et la liberté de croire ou non en l'immortalité.

Parmi les milliers et les milliers de femmes et d'hommes qui travaillent solidairement, au coude à coude avec nous, se comptent des athées et des croyants, des personnes avec des doutes et d'autres avec des certitudes. Personne n'est interrogé sur sa foi. Tout est présenté comme orientation pour que chacun décide pour lui-même de la voie la mieux à même d'éclairer le sens de sa vie.

Il n'est pas courageux de cesser de proclamer ses propres certitudes, mais il est indigne de la véritable solidarité d'essayer de les imposer.

C'est tout.

.....

**1980 Séminaires d'Espagne, premier jour**

... Le Regard Intérieur est une direction active de la conscience. C'est une direction qui cherche une signification dans le monde interne apparemment chaotique et confus.

Quel est le sens que cherche à rencontrer ce regard ? Ce sens est déjà antérieur au regard, car c'est lui qui l'impulse, ce sens permet l'activité du regard intérieur.

Et si l'on parvient à saisir que le regard intérieur est nécessaire pour révéler le sens qui l'impulse, on comprendra qu'à un certain moment celui qui regarde finira par se voir lui-même. Ce soi-même n'est pas le regard ni même la conscience. Ce soi-même, est ce qui donne du sens au regard et aux opérations de la conscience. Transcendant la conscience, il est antérieur à celle-ci. D'une façon très ample nous appellerons Mental ce soi-même et nous ne le confondrons pas avec les opérations de la conscience ni avec la conscience elle-même.

Mais, lorsque quelqu'un prétend saisir le mental comme si c'était un phénomène de plus de la conscience mécanique, celui-ci lui échappe parce qu'il n'admet pas de représentation, ni de compréhension, qu'il soit considéré comme objet ou comme acte. Le regard intérieur devrait parvenir à choquer le sens que met le mental dans tout phénomène, y compris dans notre propre conscience et dans notre propre vie et le choc avec ce sens illuminera la conscience et la vie. C'est de ça, précisément, dont parle le livre dans son essence la plus profonde...

... Les thèmes de la Force, du Centre Lumineux, de la Lumière Interne, du Double et de la Projection de l'énergie, admettent deux interprétations différentes.

Premièrement : Les considérer comme des phénomènes d'expérience personnelle et, donc les maintenir dans une relative incommunication avec ceux qui ne les ont pas enregistrés, les limitant dans le meilleur de cas à des descriptions plus ou moins subjectives.

Deuxièmement : Les considérer à l'intérieur d'une théorie majeure qui les explique clairement sans faire appel à la preuve de l'expérience subjective.

Si l'on procède en accord avec la première posture, les expériences peuvent être mises en relation avec celles que certaines personnes décrivent parfois avec des explications qui ne peuvent pas avoir le caractère d'un système rationnel. Par exemple : depuis cette posture, on peut dire de la Force qu'elle est l'énergie vitale du corps qui agit dans une continuelle dynamique. Elle met en marche les différentes fonctions. D'elle, dérivent l'action, l'émotion, les idées et la perception d'une réalité supérieure. Cette énergie est capable de s'extérioriser du propre corps, produisant des phénomènes d'action sur le monde physique, de la même manière qu'elle le fait en animant le corps. Lorsque survient la mort, la Force se dissout ou continue son développement hors du corps dans des niveaux chaque fois supérieurs jusqu'à configurer une entité également supérieure. Cette disparition par désintégration ou cette continuité par concentration, dépend de la somme des actes contradictoires ou unitifs que l'être humain réalise dans sa vie.

La Force peut être mise en relation avec ce que dans les religions, on a appelé l'âme. La Force capable de se concentrer et transcender dans une direction évolutive peut être mise en relation avec ce que les religions ont appelé l'esprit.

Le double n'est autre que la force externalisée pendant la vie ou après la mort, dans la mesure où il reçoit et produit des effets dans le monde quotidien bien qu'avec une

autre mécanique qui lui est particulière, en modifiant généralement les caractéristiques acceptées de l'espace et du temps.

La Lumière Intérieure est l'expérience qui se produit quand la force se concentre dans une quelconque zone du cerveau humain, l'énergisant et permettant qu'il travaille dans un niveau plus élevé de sa conscience mécanique. Elle apparaît également comme expérience au moment de la mort si son degré de concentration est adéquat.

Le Centre Lumineux se réfère à un certain point du système nerveux activé par la Force et difficile à préciser, mais c'est aussi un phénomène externe duquel provient toute la force des êtres vivants et vers lequel le double s'oriente s'il atteint l'unité au moment de la mort.

Conséquences pratiques de cette posture : Logiquement, celui qui reconnaît des expériences dans ces cas, ou une foi ferme et sans aucun doute.

Et quel autre type de conséquences ? L'une sera que la vie aura un sens au-delà de la mort. Une autre qu'en ayant ce sens, les actions que l'on réalise ne seront pas indifférentes car quelques-unes s'éloigneront de la possibilité de survie et d'autres la garantiront. Dans un tel sens, surgira une morale, une attitude face à la vie et une position face au monde. Cette posture, nous pouvons l'appeler mystique et elle sera animée par un fort sentiment religieux, dirigé vers la transcendance même si l'idée ou la croyance à propos d'un dieu n'apparaît pas définie dans ce contexte.

Deuxième posture : Comme nous l'avons dit, elle ne se fonde pas sur des expériences internes intransmissibles mais sur un système majeur qui les explique. Par exemple : la Force est une abréaction motrice qui se produit cathartiquement dans certaines conditions expérimentales comme dans le cas du grand passage. Des gens sans connaissance de sa mécanique ont pu libérer la Force de façon empirique, attribuant ses manifestations à des entités dont l'existence ne peut être prouvée. On admet le phénomène mais non l'interprétation, que cette posture qualifie d'indémontrable, dans le cas de l'interprétation mystique. Quant au double, il ne s'agit pas de l'extériorisation de l'âme des anciens, mais de l'espace de représentation qui se configure dans l'addition des impulsions cénesthésiques et qui duplique comme représentation, la perception du corps lui-même. Pour ce qui est de prouver l'existence de phénomènes paranormaux, il ne s'agira pas de la projection du double au sens mystique, mais de phénomènes de perception, d'action à distance, produits par la variation dans le temps et dans l'espace de l'espace de représentation. La Lumière intérieure, à son tour, accompagne les objets mentaux placés dans les espaces de représentation hauts comme l'obscurité correspond aux espaces de représentation bas. Ceci est dû au moins à trois facteurs : 1- la proximité ou l'éloignement de la zone de l'espace qui correspond par dédoublement avec les centres de vision oculaire. 2- Aux phénomènes de mémoire associés à la lumière vers le haut et à l'obscurité vers le bas. 3- À la surcharge de contenus fixés qui, en se libérant par un processus transférentiel, réoriente l'énergie psychique dans la direction des espaces hauts proches des centres oculaires, produisant un phénomène mécanique de lumière et de nombreuses concomitances de ré-accommodation psychique.

Conséquences pratiques de cette deuxième posture : la théorie d'opérative qui permet de traiter avec son mode caractéristique les thèmes que nous venons de toucher, est de toute façon beaucoup plus ample et offre un panorama assez complet sur la connaissance, la pratique des processus mentaux et leur direction. Une telle théorie nous amène nécessairement à nous poser des questions sur le sens de la vie du point de vue de son unité quotidienne. Cette position peut amener à concevoir une orientation transcendante de la vie, non pas du point de vue de la foi, mais de son utilité pour l'équilibre et le développement de la vie psychique et de la vie en général.

Les deux postures que nous avons considérées, peuvent dériver de façon identique de l'étude du Regard Intérieur et se compléter à la lumière d'autres travaux, comme ceux exposés dans opérative du livre Autolibération.

Parvenant à ce point d'équivalence, il est légitime que quelqu'un se demande, finalement : quelle est la posture de l'auteur d'un tel écrit ? L'auteur peut donc déclarer sans détour : lui, personnellement, adhère à la posture mystique mais comme une telle posture est intransférable, il ajuste ses explications au langage de la théorie psychologique, laissant ainsi les portes ouvertes à la transcendance.

Ainsi, si quelques-uns ont la foi ou l'expérience et que d'autres raisonnent avec justesse, ils arriveront de toutes manières à la conclusion que la transcendance est utile parce qu'elle donne sens à la vie, ouvre le futur que la mort fermerait définitivement dans l'absurde.

.....

#### **1981 Conférence publique donnée sur la plage de Bombay.**

... De nombreuses personnes veulent se perfectionner, beaucoup veulent dépasser leur confusion intérieure et leur maladie spirituelle, et elles croient qu'elles peuvent le faire en fermant les yeux face au monde dans lequel elles vivent. Moi je dis qu'elles grandiront spirituellement seulement dans le cas où elles commenceront à aider les autres à dépasser la douleur et la souffrance.

... Former des communautés de famille, de compagnons de travail, d'amis, de voisins ; les former dans les villes et les campagnes comme une force morale qui donne foi en soi-même, aux individus et aux ensembles humains, ce sera croître spirituellement en regardant le visage de ton frère pour que lui aussi grandisse.

.....

#### **1981 Note 4.**

(Notes amplificatrices du Livre de La Communauté, ancienne version).

L'exposé de la Doctrine admet différents approfondissements. Ainsi, le présent commentaire est placé à un niveau différent de celui qui apparaît dans les thèmes formatifs du chapitre II.

En gros, nous pouvons dire ceci :

- 1) L'être humain tend à obtenir ce qu'il croit être son bonheur ;
- 2) La douleur et la souffrance s'opposent à ce bonheur ;

- 3) La douleur est physique et son recul dépend des progrès de la société et de la science, tandis que la souffrance est mentale et son recul dépend du sens de la vie que l'on a ;
- 4) On souffre parce que l'on vit des situations contradictoires, mais aussi, parce que l'on se souvient de telles situations et qu'on les imagine dans le futur. Ces formes sont appelées les "trois voies de la souffrance" ;
- 5) Il peut y avoir des "sens" de la vie provisoires qui permettent de supporter différentes étapes de l'existence, mais tous sont soumis à cette vérité définitive : « la vie n'a pas de sens si tout se termine avec la mort » ;
- 6) Le véritable sens de la vie surgit lorsque l'on reconnaît que tout ne finit pas avec la mort. Cette reconnaissance permet de briser les trois voies de la souffrance, en donnant unité et direction à être humain. La vie change totalement et les problèmes quotidiens deviennent des problèmes surmontables sur le chemin de l'apprentissage et du perfectionnement ;
- 7) La reconnaissance du fait que tout ne se termine pas avec la mort ou, ce qui revient au même, de la transcendance au-delà de la mort, admet les attitudes suivantes :
  - a) L'évidence indubitable (même si elle est indémontrable et non transmissible aux autres) provenant de l'expérience de chacun ;
  - b) La simple croyance donnée par l'éducation ou le milieu, comme s'il s'agissait d'une donnée indubitable de la réalité ;
  - c) Le désir de posséder l'expérience ou la croyance ;
  - d) Le soupçon intellectuel qu'il existe une possibilité de survie, sans expérience, ni croyance et sans désir de les posséder ;
- 8) Ces quatre postures et une cinquième qui nie toute possibilité de transcendance, sont appelées "les cinq états du sens de la vie". Chaque état admet à son tour, différents degrés de profondeur ou de précision. Les états aussi bien que les degrés sont variables mais à un moment donné de la vie, ils permettent de définir la cohérence ou la contradiction de l'existence de chacun et, par là, le niveau de liberté ou de soumission à la souffrance. Celui-ci est, en outre, un point pratique, car tout moment de la vie passée peut être examiné en le situant dans l'état qui y correspondait alors, constatant la façon dont la vie s'organisait en fonction de lui. Logiquement, cet examen est valable pour comprendre le moment actuel ;
- 9) À quelque état ou degré que puisse se trouver une personne, elle peut avancer ou approfondir ceux-ci, grâce à un travail soutenu dans la direction que propose la Doctrine.

.....

### **1983 Causerie avec Salvatore sur la mort.**

Voici ce que me lança Negro par rapport au phénomène de la mort pendant les séminaires que j'eus à Mendoza. La causerie ne fut pas totalement différente. Nous avons commencé par un bout, puis un autre et ainsi de suite, mais je l'ai reconstruite plus ou moins ainsi :

Il dit qu'il y a un Double et que cela est considéré comme certain. Ce double registre tout ce qui se passe durant la vie comme si c'était une espèce de... lui le nomme "une copie carbone" ou photocopie du corps et tout ce qui lui arrive à chacun est

inscrit là. Non seulement ceci, mais aussi que les caractéristiques avec lesquelles chacun naît sont là, gravées dans le Double. Parce que là surgit un problème assez sérieux, qui serait... en quels termes pourrions-nous parler de justice humaine si effectivement on ne connaît pas les conditions qui ont été données à une personne ?

Par exemple : une personne naît boiteuse ou aveugle, ou avec un développement intellectuel très faible ou très haut, quelqu'un naît dans une situation environnementale d'une certaine manière, un autre dans une situation totalement défavorable, un autre au milieu d'un champ. La chose est différente, n'est-ce pas ? La capacité de développement de chacun est différente et donc de quelle manière pouvons-nous juger une personne, où est la justice ? Ce sont des interrogations que vous vous êtes faites mille fois.

Il disait que ces caractéristiques dans lesquelles on vient au monde et l'enceinte dans laquelle chacun arrive, tout ceci est gravé dans le Double.

Il disait que chacun arrive avec une caractéristique déterminée que lui appelle "la Direction Mentale", qui pourrait être ce que les Grecs appelaient le "Daimôn qui est la force qui pousse une personne dans une direction ou une autre, qui va la mener de préférence dans une direction ou une autre. De plus, cette personne va se développer dans une enceinte déterminée, dans laquelle elle est, dans laquelle on naît et tout ceci donne la Direction Mentale qu'on lui donne (et nous pouvons parler ainsi) à la naissance. Toutes les choses qui vont lui arriver dans la vie, s'il a été dans une enceinte favorable ou un peu favorable etc., tout ceci est inscrit dans le Double.

Alors, s'il y a un jugement post-mortem, c'est un jugement très différent du jugement humain. Alors, tout ce qui lui a été donné au commencement, plus ce qu'il lui a été donné dans les interrelations avec l'enceinte plus ou moins favorable, ainsi que toutes les choses qui lui sont arrivées au cours de la vie vont s'inscrire là, comme une photocopie parfaite de ce qui est arrivé dans la vie, ça s'accumule là.

Alors je vous décris le panorama comme lui, me l'a présenté.

La Mort. Qu'est-ce que la Mort ?

Il me donna une définition que je me rappelle très précisément.

Il disait : "La Mort est l'illusion maximale".

Pourquoi est-ce ainsi ? La raison était celle-ci. Il disait : pendant la vie, on a des impulsions non seulement de la mémoire mais aussi de l'enceinte externe et alors on se situe aussi par rapport à l'enceinte externe, on répond aux choses qui sont dehors et on bouge vers elles.

Mais lorsqu'on meurt, ton corps n'a déjà plus la possibilité de répondre aux stimuli, de les sentir, de les capter, alors l'unique chose qui reste, c'est la mémoire, dans le Double. Dit dans notre langage, tu as la représentation mais pas de perception. Si tu n'as pas de perception, ce que tu as sont seulement tes souvenirs qui se sont organisés d'une certaine manière.

Alors, après la mort, mis à part que le sujet ne comprend pas, un sujet sans travail interne ne comprend pas qu'il est mort, donc la relation avec le milieu est coupée et lui surgissent tous ses contenus, ses climats et, ces contenus et climats organisent

un paysage, comme le paysage du rêve ou le paysage du transfert et il se meut dans ces paysages, croyant qu'ils sont réels. Donc l'approximation que je peux avoir de ce phénomène est le transfert ou le rêve. Dans le rêve, je suis dans un paysage que j'ai moi-même construit, mais je ne sais pas que c'est moi qui l'ai construit.

Si le sujet ne se rend pas compte, n'a pas d'autre référence, il est comme dans un rêve. Il est dans son paysage mais il ne se rend pas compte qu'il le construit lui-même et automatiquement les paysages qu'il construit vont avoir un argument, un développement jusqu'à parvenir à un point où se donne la contradiction.

Je me demande : À ce point, le sujet est-il vivant ou mort ? Qui est celui qui perçoit ? C'est un bazar. Qui est celui qui me voit ?

Ainsi nous émettons une hypothèse, qui est que le Double existe, parce que si nous pensons que seul le corps existe, alors nous avons un autre bazar.

Le Double travaille avec sa mémoire.

La connexion entre la mémoire, le Double et le corps, ceci je ne sais pas comment ça fonctionne.

Continuons de supposer que le Double existe, la question suivante est : Comment le Double agit-il sur le corps ?

Ceci je ne l'ai pas clair. Je ne sais pas non plus à quel moment commence le phénomène, je transmets ce qu'il m'a dit.

Nous en étions là, le sujet était dans son paysage que lui-même construit sans le savoir et qui l'amène automatiquement à sa contradiction.

Après ça, quelques-uns de ces Doubles, ceux qui sont là-bas et ne peuvent processer davantage, se dissolvent, perdent de l'unité, le paysage qu'ils ont construit par la contradiction se dissout.

Et d'autres non, d'autres parviennent à un paysage comme c'est dans la majorité des religions, ils arrivent à un paysage et là-bas on pèse, on décide, les bonnes actions et les mauvaises actions.

Il disait que c'est ainsi, mais que ce n'est pas le lot commun que le Double arrive au jugement.

Je lui demande alors : S'il y a un jugement, il y a des juges. Qui juge ? Ces juges ont-ils une identité ? Ont-ils une réalité externe au rêve du sujet ? Ou sont-ils une projection du sujet lui-même lorsqu'il est arrivé à un certain état ? Ça se comprend ?

Parce que dans la majorité des religions, il y a les juges des morts.

Lui disait que ce n'était pas très important, que ce n'est pas le point central.

Puis il dit : Et, après le jugement, on les envoie dans différents endroits qui correspondent plus ou moins à ce qui se dit dans les religions, à un point où on les



dissout une autre fois. (C'est-à-dire qu'après le jugement, il peut se dissoudre, c'est-à-dire qu'il y a comme plusieurs check-up).

Et après il disait – et c'est peut-être le plus intéressant dans ce qu'il m'a dit : ceux qui ont passé le jugement favorable (pour ainsi dire) se trouvent face à l'anneau de l'expérience guidée "Le voyage". C'est ce qu'il m'a dit explicitement. Et là, on passe véritablement à une chose complètement différente. Ce double qui a maintenu son unité, qui a pu passer à travers son rêve, qui a été jugé de façon favorable alors, là-bas, lui apparaît un anneau. Il disait que c'était plus ou moins le paysage post-mortem et l'expérience du "voyage" exprimait exactement ce tunnel lumineux où vont les Doubles qui arrivent.

Quels sont les Doubles qui arrivent ? Ceci est très intéressant. Ceci dépend de ce que tu as fait avec cette Direction Mentale qui t'a été donnée au commencement. Qu'as-tu obtenu, qu'as-tu fait ? Étant donné les conditions que tu as eues.

Une autre chose qu'il m'a dite était en rapport avec la réincarnation. Il disait que seuls les Bodhisattvas se réincarneraient. C'est-à-dire cette personne très spéciale qui est arrivée à un certain niveau de compréhension et qui choisit par amour de l'humanité ou une autre raison de revenir. Il disait que c'était l'unique forme de réincarnation. Tout ne se réincarne pas.

Un autre point très, très important, bien que ce ne soit pas du paysage post mortem était comment l'Orient et l'Occident ont affronté le thème de la mort.

Il disait que les Occidentaux avaient pris la forme égyptienne de conserver les corps ou cette forme que prirent plus tard le judaïsme et le christianisme où resurgissait la chair. Alors il y a le problème du corps, et la momification sera une idée fondamentale de l'Occident qui l'amène à une certaine matérialisation matérialité de la civilisation.

En Orient, l'idée est complètement différente, c'est une vallée de larmes où cette roue monstrueuse, terrible, te fait toujours te réincarner et te réincarner et te réincarner et tu dois passer 10000 vies, d'abord un asticot, puis un papillon etc. jusqu'à parvenir à être Brahman. L'idée fondamentale est que ceci disparaisse de là et ça produit deux tréfonds mentaux très différents, qui donnent direction à un type de civilisation.

Là-bas, il est souhaitable de s'en aller et, ici, de conserver le corps. Autre chose qui me reste de ce qu'il me dit : le concept de purgatoire n'était pas une idée si stupide. Lorsque l'on donne un jugement, on donne aussi un temps pour qu'il puisse recomposer ses contradictions et alors, certains sont jugés et... Et aux autres on leur laisse un temps qui correspondrait avec le mythe du purgatoire, où il peut y avoir une interaction avec les vivants. Interaction mentale. Les vivants peuvent l'aider à faire ce qu'il doit faire (c'est comme ça qu'on explique les prières pour les morts et ces choses). C'est ainsi qu'il décrivait le paysage.

De tout ça se détache une idée très utile qui est que peu importe à quel moment de la vie on meurt, ni dans quelles conditions on naît. C'est la chose la plus exceptionnelle et la plus importante. Il y a une véritable justice, qui n'est pas la

justice humaine ! Il n'y a pas de désavantage, c'est une justice que nous ne comprenons pas très bien.

L'autre idée que l'on peut ressortir de cette conversation qui est très utile, qui aide dans tout ce thème des transferts et de l'action valable.

Ceci me pousse à sortir de mes contradictions, car ce sont les mêmes que je rencontrerai, à la différence qu'ici je peux opérer et, là-bas non.

Par rapport à la Direction Mentale, il disait que tous ne partent pas ou ne viennent pas avec la même. (Cette Direction Mentale c'est ... la Dot).

Ce n'est pas un prédéterminisme, c'est un regard. Avec tout ce qui t'a été donné, qu'as-tu fait ? On te mesure selon ce que l'on t'a donné et ceci est la justice.

Il disait littéralement : Tout ceci, tant la direction mentale qui t'a été donnée que les conditions, les choses qui te sont arrivées pendant ta vie sont inscrites dans le Double, malgré ça on ne peut comparer et, c'est pour ça qu'il n'existe pas de justice humaine. Alors la difficulté est énorme, l'énorme humilité que nous devrions avoir pour juger la vie des autres. C'est très difficile de juger.

Par conséquent, la justice est relative, le jugement qu'ils te feront sera relatif. C'est un jugement personnalisé, pas selon le code.

Ce thème de la justice m'a enlevé plusieurs problématiques, je ne sais pour vous... mais pour moi, ça m'a beaucoup allégé, c'est pour ça que je vous le raconte.

Le reste, la mort comme illusion et comme création d'images d'un rêve, où se construisent des paysages en accord avec le climat que tu avais dans la vie, pour moi, sans m'effrayer, ça m'a généré l'envie de travailler parce que de toutes façons, que je le veuille ou non, ce que j'ai va apparaître. Cela me donne de l'entrain pour travailler. Je peux me cacher comme l'autruche mais de toutes manières ce que tu as va t'apparaître, ainsi mieux vaut le travailler. C'est meilleur que tu parviennes à une unité parce que, même si tu fais l'autruche, ça va t'apparaître de toute façon.

C'est ce que je crois utile... le reste sont des anecdotes que je ne comprends pas. C'est tout.

.....

### **1983 CAUSERIE SUR LA NATURE DES GUIDES.**

(Mario et Salvatore)

MARIO : Et où en est-on au sujet de la nature du guide ?

SALVA : C'est la question que je me pose. C'est un problème sérieux.

MARIO : Moi, je crois que vous avez formulé à de nombreuses reprises cette même question.

SALVA : Nous avons déjà commencé cette discussion au Centre précédent... Où est-il ? Est-il au-dedans ? Est-il à l'extérieur ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que ce n'est pas ? Est-ce une illusion de ma conscience ? Est-ce une construction de ma conscience qui me donne une direction ? Est-ce que cela a une nature ? Est-ce que cela a une identité ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est ? (questions à Mario)  
C'est cela la question !

MARIO : Avant de poser cette question, il serait intéressant de se demander quel est le moyen de communication, parce que j'écoute par les oreilles, je vois par les yeux, avec quel sens je me mets en relation ? S'il y a un sens avec lequel je me mets en relation avec le guide, avec cette entité qui me semble ne pas être du monde des objets ?

Peut-être la question pourrait-elle se poser en ces autres termes : avec quel sens ?

SALVA : Dans la conversation dans un autre espace ou un autre temps avec Maria, on a dit que le moyen de communication avec le guide était le Double. On se donne comme hypothèse de travail l'existence du Double, qui serait l'élément de communication au travers duquel il est possible de percevoir ce schéma qu'est le guide.

Ainsi le Double est celui qui permet la communication.

Ensuite, le Double, nous disons qu'il agit (si on peut dire cela) dans la conscience, c'est-à-dire dans le téléviseur qui construit les images dans ce moment mental.

Comme nous l'avons vu, les images se construisent à partir des éléments de mémoire ; dans ce cas, le stimulus est un stimulus qui vient directement du Double, nous ne savons pas exactement d'où, mais de toutes les manières, une image se construit au travers de la perception et de la mémoire.

Dans ce cas, cette interaction au travers du double agit sur la conscience. La conscience a à sa disposition un bagage d'images suivant la personne, suivant l'expérience et, au travers de ce bagage d'images, se construit une autre image qui est une expression de cette interaction avec le guide (si nous pouvons parler ainsi).  
Ça se comprend ?

Aussi, il y a ce X qui est le guide qui interagit avec ce Double, ce Double avec la conscience et la conscience construit une image de cette communication et elle la construit de façon distincte suivant le sujet, suivant l'enceinte culturelle du sujet, suivant le tréfonds que possède ce sujet.

Ainsi la communication se donne au travers du Double suivant que le Double découvre quelque chose dans ce tréfonds ou, si c'est quelque chose d'externe, cela est difficile à dire. De plus, nous aurions à bien savoir ce qu'est ce Double... moi, je ne le sais pas.

On a dit que le Double est "le champ structurant de la forme", mais moi, cela, je ne le comprends pas très bien ; je ne sais pas ce que c'est, honnêtement.

Si vous me demandez comment je me l'imagine, avec une vision imaginative personnelle. Je l'imagine comme un second corps, une espèce de chose qui est autour, plus subtile, invisible, dans laquelle gît la mémoire de chacun. Mais c'est une vision totalement personnelle. Ce serait une espèce de copie du corps et elle serait en interaction continue avec le corps et ainsi ce qui arrive au corps se transcrirait d'une quelconque manière dans le Double, on peut en parler ainsi sans grande précision.

Mais dans cette conversation on donnait comme acquise l'existence du double et, il serait l'organe qui permet la communication avec ce X.

Cette conversation, en réalité, a une importance pratique dans ce sens : des phénomènes de type médiumnique peuvent se donner, comme on les appelle dans ce type de travaux. Qu'est-ce que j'en sais moi, une porte s'ouvre, une fenêtre, passent ces crachs, ces petits poltergeists se donnent. Dans un centre, quelqu'un disait que la table s'était soulevée. Mais ce n'est pas cela la partie intéressante du travail. Comme on l'a déjà dit de nombreuses fois, ces phénomènes peuvent simplement être attribués aux doubles des personnes qui participent à ces travaux. Mais ce n'est pas cette partie qui est intéressante dans le travail, bien que des phénomènes de type paranormal puissent se donner. La chose la plus intéressante, c'est le silence et la réponse.

Quant à mon expérience personnelle, je ne sais pas bien si elle peut servir ou non, c'est une profonde paix interne et un phénomène d'illumination. C'est mon expérience personnelle. « Moi, si je devais décrire et faire la différence entre tous les centres que nous avons faits, quand s'est véritablement donnée une expérience du type plus que paranormale mais véritablement importante pour moi, ce fut que quelque chose dans mon espace de représentation, plus spécifiquement dans la tête, s'illuminait, il y avait comme une forte illumination, une électrification et à l'intérieur un sentiment de paix et de joie. Cela, je l'ai vu comme des registres qui pourraient s'appeler "différents des autres" qui se sont aussi donnés ainsi, légèrement paranormaux.

Cela m'est arrivé au Chili. Ce fut une chose de groupe, les gens étaient avec une électrification profonde mais pas agitée, c'était un registre de lumière interne, de paix. Ensuite, quand tous sortirent, ils se mirent à regarder les étoiles comme s'ils les voyaient pour la première fois. C'est un registre que je définis comme mystique et qui n'a rien d'extraordinaire du point de vue externe mais, comme une électrification, de la lumière, de profonde paix et de joie tranquille. Pour ce qui est du silence et de la réponse, cela c'est autre chose. Il m'est arrivé le phénomène de réponse interne, mais je ne sais pas si cela venait normalement ou si c'était une traduction malformée, je ne sais pas.

Il me semble que c'est mieux si chacun travaille avec le silence et la réponse.

Je ne sais pas si c'est la Question. Le point le plus important serait de ne pas confondre les phénomènes paranormaux (qui jusqu'aujourd'hui ne furent que des choses très petites et rien de plus) avec cet autre registre d'illumination, d'électrification et de paix intérieure.

Pour ce qui est de la connexion du double et du guide, dans cette conversation que nous avons eue, on disait que le Double était la connective entre ce phénomène du guide et la conscience et, qu'ensuite, la conscience organise des images de différents types : visuel, cénesthésique, etc.

MARIO : Mais comment ont fait les mystiques, les religions et toutes ses bizarreries pour interpréter ce phénomène ou ce supposé phénomène ? Ils l'ont fait, ils ont donné leurs interprétations à ces choses. Ils ne seraient pas si irréguliers. Et les interprétations qu'ils donnèrent furent très différentes. Quelque chose que tu m'avais commenté, Salvatore mets-toi à table... C'est un joli thème non ? Confesse-nous, que le "directeur" confesse pourquoi se sont donnés beaucoup de réponses, de tentatives, de balbutiements, n'est-ce pas ? Il y a toute une histoire avec cela, c'est une chose pesante, une chose qui est là depuis un bon moment cette embrouille. Que se passe-t-il là ?

SALVA : Ils ont construit différents paysages.

MARIO : Oui mais regarde, ils ont mobilisé des millions de personnes avec ces histoires. Comment est ce thème ? Je ne crois pas qu'il y ait des millions de personnes stupides, c'est trop.

SALVA : Non ! Ils ont eu des changements de civilisations sur la base d'une idée de ce type. Et cette condition est possible dans un moment historique déterminé, par exemple dans un lieu déterminé.

Il y a déjà eu des changements de caps de civilisations, dont on peut suivre la piste historiquement. Il est difficile aussi de dire qu'il y a eu un phénomène d'hypnose ou d'illusion collective parce qu'on a vu des résultats tangibles dans la construction d'une nouvelle vision du monde.

MARIO : Et tu fais la relation avec des expériences de ce type.

SALVA : Je crois que oui, par exemple la chose la plus forte que je peux voir fut l'Islam. Il y a une documentation historique irréfutable. Là, un peuple de quatrième ou cinquième catégorie, à la limite de l'empire byzantin et de l'empire perse, qui n'avait rien à voir avec rien, dans le temps de première génération. On peut dire qu'il a changé la face d'une bonne partie du monde. Nous sommes dans les temps historiques.

MARIO : Et tu l'attribues à un phénomène de ce type plus qu'à des phénomènes de type historique, simplement dans leur développement.

SALVA : Si, mais il apparaît très, très difficile de l'interpréter en termes strictement historiques comme les conditions économiques, culturelles, parce que rien ne pouvait faire penser à un historien de cette époque que, de là, puisse surgir quelque chose capable de menacer l'empire byzantin et l'empire perse, - les puissances de cette époque comme peuvent l'être aujourd'hui l'Amérique et la Russie - et qui transformerait effectivement et arriverait jusqu'à l'Inde, l'Indonésie et jusqu'à l'Espagne.

MARIO : Donc tu l'attribues à un contact de cette nature plus qu'à un changement de mentalité pour d'autres motifs. Davantage à un contact de ce type.

SALVA : Pour moi, cela me paraît une chose très possible à dire. C'est une évaluation totalement personnelle, mais dans la littérature aussi, il est difficile de suivre la piste, même chez les marxistes récalcitrants, d'une explication simplement économique ou historico-culturelle de l'Islam. Ainsi, au moins pour ma vision personnelle, je suis arrivé par mes évaluations personnelles à accepter une telle chose.

MARIO : Donc tu crois à ce que tu dis, que c'est toute une interprétation historiologique différente... Si quelqu'un tient compte de ce que tu dis, l'idée est qu'il y a une irruption extrahumaine dans le processus historique.

SALVA : Oui.

MARIO : Qui modifie le processus historique ?

SALVA : Oui.

MARIO : C'est ce que tu penses ?

SALVA : Oui.

MARIO : Eh bien !... C'est très intéressant...

.....

MARIO: Bien ceci du côté des entités les plus grandes, disons-nous. Et le "Guide", et ça alors ? Est-ce de la même nature que cet autre ? Ou est-ce d'une autre nature ?

SALVA: C'est difficile de le dire. Dans la littérature chrétienne par exemple ou islamique qui sont les plus proches, il y a comme des intermédiations, des messagers, des connectives entre le Dieu qui s'approche de la conscience des humains.

MARIO: Apparaissent donc des entités intermédiaires pourrions-nous dire.

SALVA : Exactement. L'archange Gabriel pour Mahomet ; le même Archange pour la Vierge. Il y a comme des êtres intermédiaires.

MARIO : Suppose que ceux-ci soient les guides. Et les guides que chacun se représente comme des éléments tout à fait uniques, probablement de sa propre mémoire, (avec cette question) ? Suppose que je configure un guide avec des éléments intéressants que je puisse avoir en mémoire, je fais ma construction mentale, n'est-ce pas ? Cela me sert, me donne des références, concentre l'énergie mentale, me donne une direction et tout cela. Comme construction psychologique, n'est-ce pas ? C'est bien, et donc comment opère cette autre chose. Cela est très intéressant.... Si on peut y trouver une solution.

SALVA : Oui, on peut trouver une solution, nous pouvons distinguer un niveau psychologique et un niveau que nous appelons X, spirituel, et je peux construire un

guide cela a son utilité pour ma vie quotidienne, pour la relation avec tout le monde, mais c'est dans le champ du psychologique.

Quelle serait la relation entre un guide d'un autre type et un guide psychologique ?  
Je vois (toujours comme une interprétation personnelle) que les guides psychologiques sont des approximations de ces autres modèles qui, à certains moments, se révèlent ou se connectent ou s'approchent.

MARIO : Ils ne seraient pas de la même nature ?

SALVA : Je ferai la différence entre le plan strictement psychologique où je peux voir le composant de mémoire.

MARIO : Là, apparemment il n'y a pas de problème, dans la configuration des guides psychologiques, c'est registrable personnellement, chacun le fait, et il le fait. Pour certains, c'est moyen, pour d'autres ça sort mieux. Ça va, ils se construisent des images et tout ça. Pour cette partie, il n'y a pas de problème. Mais dans l'autre, il y a véritablement des problèmes.

Et que dirais-tu de ton expérience personnelle Qu'est-ce qui te permet de différencier une chose de l'autre ?

SALVA : Un peu de ce registre que j'ai eu à quelques occasions, d'illumination, d'électrification et de profonde paix, chose qui ne m'arrive pas quand je m'imagine mon Modèle par exemple. Si je m'imagine mon modèle de conduite, je finalise cette évocation par un comportement déterminé et en général à un comportement difficile, quand je suis dans une situation facile je n'ai pas besoin d'un guide comportemental, quand je suis dans une situation difficile, là je me propose des modèles et ainsi j'évoque ce modèle, que je me suis construit moi-même et là, je reconnais par auto observation une finalité très claire : Résoudre en terme de comportement la situation difficile et alors, j'applique ce modèle plus ou moins parfait, plus ou moins organisé que j'ai construit.

Mais ce vécu que j'ai décrit, je ne le reconnais pas dans les autres situations.

MARIO : Il apparaît que se produisent des modifications psychologiques sans être le phénomène qui l'enclenche de façon psychologique.

Donc, ce qui se passe dans ton psychisme, qui est un phénomène de type psychologique et, dans le cas que tu décris, cela est produit par un phénomène extra-psychique.

C'est la même chose pour l'histoire, maintenant amenons-le sur le plan de l'individu. L'histoire avance, arrive une chose du dehors et cela fait une embrouille, et maintenant dans le champ personnel, un type avance avec ses choses et arrive une autre onde et elle produit un acte.

SALVA : Oui, c'est extérieur ou c'est à l'intérieur, je ne sais pas. Parce que, qu'est-ce que cela veut dire que c'est à l'extérieur ou que c'est à l'intérieur ?

MARIO : Par rapport au registre !

SALVA : Par rapport au registre, ce sont des registres internes. Le registre psychologique est aussi interne.

MARIO : C'est clair, c'est la difficulté. Dans les deux cas, le registre est toujours interne, c'est une difficulté. Comment je fais pour distinguer les deux registres si les deux sont internes ?

SALVA : Les deux sont internes mais les caractéristiques des registres sont distinctes. Si je suis en connexion avec le phénomène strictement psychologique, je me représente le guide, à moi cela ne produit pas d'électrification, ni d'illumination dans la tête, je ne sens pas de paix interne, à l'inverse de quand je cherche à évoquer l'autre registre.

MARIO : Cela est difficile. Je sais que quand les astronautes passent la ceinture Van Halen qui est un champ électromagnétique difficile, ils voient des lumières à l'intérieur de la cabine, bien, très bien, ils voient des lumières mais ensuite, ils leur ont bandés les yeux et, en passant avec les yeux bandés dans cette zone, ils ont continué à voir des lumières. Cela veut dire qu'ils voyaient des lumières là-bas mais qu'ils les registraient là. Cela veut dire que, s'ils voyaient des lumières, c'était parce que l'action de certaines radiations passait par les centres nerveux oculaires, comme quand tu appuies sur les yeux, tu vois des lumières par une action mécanique, dans ce cas, par des ondes électromagnétiques qui passaient par les centres nerveux et provoquaient le scintillement, faisant croire au sujet qu'il le voyait au dehors, de manière que les sujets ne différenciaient pas ce qu'ils voyaient au-dehors et ce qui était à l'intérieur. Dans ce cas la question pour trouver une solution fut de bander les yeux, en ayant clair que si cela n'entrait pas par les yeux, ça se passait par un autre biais.

Comment font-ils là ?

SALVA : Cela ne m'est pas facile parce que je ne peux pas décider si la connexion fut avec cette chose de l'extérieur ou de l'intérieur, parce que, dans tous les cas, moi, je le registre à l'intérieur. Ou si c'est une interaction avec quelque chose qui est au dehors, c'est-à-dire dans le monde des objets

MARIO : Alors, c'est un pas important celui que tu as donné. Cela veut dire qu'il n'est pas plus valide de dire que ce phénomène se produit à l'intérieur que de dire qu'il se produit à l'extérieur. Cela est une avancée. On ne peut s'assurer qu'il se produit à l'extérieur, mais rien ne peut dire non plus qu'il se produise strictement à l'intérieur. Il n'y a pas de façon de le dire. Aussi les deux restent dans la même situation.

Donc le registre est interne mais la provenance d'où vient-elle ? C'est le problème. Le registre est toujours interne, il ne peut y avoir de registre externe, mais sa provenance est problématique.

SALVA : Alors sur la base de tout ce qui a été discuté, nous allons voir dans l'exercice que nous faisons ici : nous nous fixons sur un bruit externe mais nous le rapprochons, nous le rapprochons de plus en plus. Nous pourrions aussi dire que nous intériorisons le registre, le rendant chaque fois plus subtil. Nous utilisons quelque chose d'externe pour entrer chaque fois plus à l'intérieur de nous-mêmes, dans ce cas par la voie de l'ouïe. Nous pourrions dire que nous l'organisons en termes de technique.

MARIO : Mais nous pourrions aussi dire l'inverse. Nous pourrions dire qu'utilisant un tel appui qui n'est fixé que dans le sens de l'ouïe, tu écarter de ton attention de tous



les autres éléments qui font du bruit et tu permets qu'un phénomène arrive depuis l'extérieur de toi.

Dans tous les cas, tu les registres à l'intérieur.

SALVA : Alors je ne peux pas différencier la nature du contact, ni la nature de l'agent du contact, ni s'il vient de l'intérieur ou de l'extérieur et cela reste comme un doute.

MARIO : C'est le point.

Il reste un doute pour tous. Pour ceux qui croient et pour ceux qui ne croient pas, c'est bien, c'est démocratique.

Oui, oui, il reste un doute. Ça déstabilise, ça met la conscience en crise.

En somme, nous ne pouvons pas résoudre le point, mais le registre est interne, ça oui.

Le thème est très intéressant, pour moi cela me paraît très intéressant, ainsi faisons des expérimentations, faisons des choses. Avançons dans l'investigation. Pourquoi nous limiterions-nous ?

.....

### **1991 Farellones**

Nos problèmes principaux sont : le sens, la mort et la transcendance....

.....

### **1995 Colombie. Silo avec Jaime Montero**

La mort est-elle réelle ?

(N) Ce n'est pas plus qu'un reflet, une illusion. « J'ai essayé, j'ai fait l'effort de croire en la mort, mais je n'ai pas pu, c'est quelque chose d'absurde. » L'homme est un destin, une force puissante qui cherche à s'accomplir dans l'humain ; l'humain est une opportunité d'accomplir ce destin, ici l'on ne parle aucunement du point de vue d'une théorie de la réincarnation, c'est autre chose que l'on explique. Ce destin est précisément l'union des subjectivités des êtres humains qui va dans d'une direction qui transcende ce qui est purement de l'époque.

(J) Que se passe-t-il avec la mort ?

(N) Ce n'est rien d'autre qu'un passage.

(J) Un passage vers où ?

(N) On ne peut pas penser ici avec les catégories spatio-temporelles habituelles. Il n'y a pas de causalité comme on l'entend quotidiennement, il faudra réviser très précisément ceci, car ça ne fonctionne pas ainsi.

(J) Si l'être humain est un destin qui doit s'accomplir, une personne par conséquent ne naît pas accidentellement dans un endroit déterminé mais elle compte avec des conditions qui doivent être remplies pour que s'accomplisse ce destin ?

(N) Oui, moi je crois à ça, l'être humain naît dans un endroit spécifique pour accomplir son destin.

(J) Mais, qu'est que l'humain ?

(N) "C'est un passage de Dieu".

(J) Qu'est-ce que Dieu pour toi ?

(N) C'est quelque chose de très abstrait. C'est précisément ce dont nous étions en train de parler. Cette force qui impulse. Ce que l'on perçoit, ce sont les créatures, les faits qui sont là, devant, l'Être est le fondement des créatures, ce qui rend possible les créatures, mais pour capter l'Être il faut que les créatures fassent silence, il faut faire le silence interne. C'est de plus la disposition adéquate pour aborder les projets ainsi que les investigations théoriques que l'on mène. Il ne faut pas que les compulsions décident et fassent leurs choses. Dans le silence, c'est là que se manifeste l'Être.

(J) Si Dieu est un passage, il va donc quelque part ?

(N) Il rit et dit que ce n'est pas ainsi, ce serait une interprétation darwiniste, on ne peut pas voir ceci de cette façon. Avec le thème de la mort, c'est la même chose : ce "passage" ne va nulle part, il n'y a pas de lieu ni de temps au sens habituel.

Nous ne pouvons pas continuer de penser avec ces catégories déjà inutiles qui montrent seulement combien est mécanique l'interprétation de la conscience fragmentée. Ce qui se passe dans ces moments peut être un motif de préoccupation, mais il ne faut pas trop se préoccuper de ce qui se passe dans ce moment. Ce n'est pas plus qu'une situation transitoire assez difficile, mais de laquelle l'être humain sortira avec profit.

.....

## **2000 Drummond**

### **Drummond 4**

...Negro : grâce à ces registres et non pas aux idées mais aux registres, de la force, d'autres niveaux de conscience, toute l'idée empirique et quotidienne que nous avons que tout se termine avec la mort, tout cela disparaît progressivement et on commence à considérer d'autres choses, parce que nous avons de nouvelles expériences, de nouveaux niveaux et de nouvelles formes de perception. Alors, mes idées aussi se sont modifiées parce que je perçois une autre forme dans le monde, je perçois un autre type de réalité et tout ce que je croyais autour de la finitude, que tout se terminait avec la mort, tout ceci ne coïncide plus avec les nouvelles perceptions que j'avais et que j'ai perdues, beaucoup de croyances que j'avais sur la vie et aussi sur la mort, car ma perception du monde, ma perception de moi-même, ma perception sur tout en général, se modifia beaucoup. Elle s'est modifiée et les idées que j'avais sur les choses se sont aussi modifiées. Nous sommes en train de prioriser, de donner une importance particulière aux registres car les choses ne sont pas arrivées par les idées mais par les registres, nous sommes en train de donner une grande importance au registre et, s'il n'y a pas de registre, ce ne sont que des mots. S'il y a registre, il faudrait modifier y compris votre propre perception de vous-mêmes et de ce que vous pensez sur la vie et sur la mort, mais s'il n'y a pas de registre, il n'y a rien... seulement des mots.

La conscience séparée se sépare en un certain type d'entité que nous appelons "double", nous l'appelons de cette façon, mais nous faisons la distinction entre lui et une décharge énergétique ou paranormale. Il y a une différence parce que nous parlons d'une sorte de conscience unie avec son propre système de registres, rendue indépendante des conditions psychophysiques. Le "double", quoi qu'il en soit, doit partir pour se rendre indépendant et se séparer, il fera partie de la constitution de l'être humain. Jusqu'à présent, nous avons vu une constitution psychophysique à l'intérieur de schémas plus ou moins anciens, comme si dans l'homme, il existait le corps et l'âme mais, il pourrait exister le corps, le psychisme et l'âme, et d'autres disaient encore plus : le corps, le psychisme, l'âme et l'esprit. Alors, la constitution de l'homme apparaîtrait comme des couches d'oignon. Ce serait assez intéressant et pas ce truc d'une structure psychophysique et sans plus.

Je veux dire que ça serait une conscience à l'intérieur d'un corps qui n'est pas psychophysique. L'esprit est un principe encore plus élevé, dans cette chose qui semble ne pas avoir de fin. Imagine-toi les couches d'oignon que tu pourrais trouver, ce serait le plus primitif de cet enveloppement. L'âme serait ce corps double, une chose assez plate et la conscience, tu la mets ou pas, car les expressions du double peuvent être également crépusculaires et fantasmagoriques, ou elles peuvent être plus ou moins conscientes et aller dans une direction intéressante et déjà incorporer l'esprit à cette mixture. C'est la conscience qui nous intéresse, l'esprit aura une base à chaque fois moins matérielle, non pas comme l'âme qui est très proche du corps et qui a même des manifestations sur les corps, cette âme qui serait ce double, comme quelque chose de très physique.

Ce double ou âme ne part pas d'un point ou d'un niveau de conscience, pas depuis un niveau, il peut partir depuis des états très bas de conscience, crépusculaires et il peut s'extérioriser. Ceux qui parlent des fantômes et de toutes ces choses-là, sans beaucoup de conscience d'ailleurs, en répétant toujours une même phrase, ceux qui se promènent avec des chaînes lorsque sonnent les douze coups de minuit. Ceci n'a pas de liaison psychique avec cette image, c'est resté avec cette image. Si tu modifies le paysage, il ne reste rien de tout ceci.

Il n'y a pas nécessairement un temps de permanence de l'état de conscience séparée, ceci est relatif à son unité, à l'intensité du phénomène qui l'a mis en marche. Il peut y avoir des phénomènes d'une grande intensité qui mettent en marche ces images qui s'extériorisent et qui peuvent durer un certain temps. Nous ne sommes pas en train de parler d'une conscience séparée, nous sommes en train de parler d'un système d'images, par exemple de quelqu'un qui a été tué et qui reste ressenti avec pas mal de gens, il reste "lié" à ce « ...ils vont voir... », et il en reste là. Ceci n'est pas très intéressant, ce n'est pas un cas de conscience séparée, il n'y a pas de croissance, d'efforts dans d'autres niveaux et dans d'autres travaux.

#### **Lecture du Chapitre XI. Le Centre lumineux. (Le neuvième jour).**

Negro : l'un des registres les plus remaniés, les plus commentés dans toutes les cultures est celui de la luminosité de ces hauts niveaux de conscience. C'est comme si tous ces phénomènes de niveaux les plus hauts de conscience avaient toujours été accompagnés d'états de luminosité plus intense ; soit que la perception est plus claire, soit que les objets perçus sont davantage mis en évidence, soit que tout se voit sous une lumière plus importante. Il s'agit de phénomènes de luminosité, c'est la

façon dont il est ressenti, c'est ainsi que cela a été allégorisé, représenté avec plus de lumière, différente de la simple perception qu'on a quotidiennement, ce sont toujours des phénomènes de luminosité. Les phénomènes crépusculaires font allusion au manque de lumière.

On parle d'un centre lumineux qui est cet état de conscience plus haut et, si tu veux te référer au corps, tu vas trouver un certain point qui fasse concomitance avec l'action de ce centre lumineux. Il doit y avoir un point de concomitance dans le propre corps, mais ceci n'est pas le point. Cela me semble très important, cette question des hauts niveaux en relation avec des phénomènes de luminosité.

### **Participant (suite de la lecture).**

Negro : beaucoup de panthéistes ont considéré par exemple, que ce centre lumineux qu'ils percevaient en eux-mêmes, que cette chose illuminée faisait partie de ce centre de lumière universel. Ils se sont élevés vers ce point lumineux, un centre lumineux en eux-mêmes et dans d'autres choses, pour ainsi dire la participation à cette même substance, la substance divine. Cette définition de substance et d'accident est bien, elles proviennent de la philosophie aristotélicienne. Alors d'accord, utilisons le même langage, c'est la participation à la substance divine, dans sa luminosité. Mais il y a différents niveaux de ce tout, depuis un "anima" jusqu'à une conscience lucide et une conscience plus que lucide. La participation à ce Soleil est assez différente de celle d'une amibe, alors dans le panthéisme, tout est en tout, mais tout cela a un certain ordre et une certaine échelle, tout n'est pas en tout n'importe comment. Même les panthéistes les plus grossiers ne pensent pas que tout est en tout de n'importe quelle façon brouillée.

Les gnostiques parlaient aussi de différents niveaux de lumière, mais d'autres parlent d'une conscience plus que d'un Dieu, ils parlent d'une conscience universelle, d'une direction de l'univers, d'une intention, tout ceci devient aussi abstrait que ça. Ce qui est Dieu est très loin de l'essentiel compris comme Dieu, c'est une intention universelle qui crée les mondes, qui génère les choses au moyen des images. Les choses ne sont rien de plus que des images de cette intention, c'est ce qui fait tout bouger. Les mondes se créent lorsque Brahma rêve, il commence à imaginer des choses et il crée des mondes et après, il se réveille et les mondes finissent, ils disparaissent et il reste le néant. C'est une merveille mais ce sont des images.

La même chose arrive chez un être humain qui fait tout bouger avec ses images, depuis le mouvement du corps jusqu'à l'esquisse, l'élaboration et la production de fusées spatiales, des images qui font bouger des choses denses, physiquement denses. Il commence par son propre corps, le corps bouge avec les images, l'univers est créé avec cette intermédiation, avec cette chose tellement abstraite et les choses très denses que sont les corps, tout cela au moyen des images. La lumière est une façon de représenter, parce que nous manions les globes oculaires, cette décharge de photons, et ce n'est pas nécessairement la lumière.

...

Synthèse Drummond

### **De l'énergie psychique**

Il nous intéresse d'avoir un langage commun en ce qui concerne le thème de l'énergie. Nous parlons avec précision de l'énergie psychologique ou encore, par les concomitances qu'elle a, de l'énergie psychophysique. Dans le fonctionnement des images, on reconnaît l'énergie psychique. On peut enregistrer clairement quand il y a de l'énergie dans l'image ou quand elle perd cette énergie, quand il y a plus ou moins de brillance, quand les climats se chargent ou se déchargent. L'énergie s'organise de façon différente selon les divers niveaux de travail de la conscience.

Lorsque nous parlons de l'énergie du psychisme, de la direction de cette énergie et de sa domestication (maîtrise), nous sommes en train de nous référer aux disciplines. Elles travaillent avec le débit de base de l'énergie psychique, toujours dans son propre circuit, même si nous n'excluons pas d'autres types d'énergie ou des extériorisations. Celles-ci ont pour objectif de provoquer des transformations importantes dans l'économie du psychisme. Le maniement et la libération de l'énergie est un sommet du travail psychologique.

Ainsi, comme le travail de la demande et du remerciement est un mécanisme très élémentaire d'auto-transferts, dans le travail avec la Force, on voit un maniement élémentaire de ce que pourrait être une discipline.

Ce que nous devons faire en premier est de reconnaître en nous-mêmes, avant toute chose, comment travaille cette énergie et quel maniement nous pouvons en avoir. Nous devons partir de nos propres registres plus que d'une théorie à propos de l'énergie.

Le thème de l'énergie ne nous importe pas uniquement du point de vue psychologique mais aussi du point de vue transcendantal.

### **Du Regard Intérieur. Chapitre VII. Présence de la Force.**

On fait mention de deux circuits dans le corps, un circuit chimique et un circuit électrique pour le nommer ainsi car il est en relation avec des terminaisons nerveuses. Ce dernier est le plus rapide.

On fait aussi allusion à certains plexus où il y a des imbrications nerveuses. On les sent à un niveau, on reconnaît l'activité en eux comme des registres. Ce n'est pas que l'origine des diverses expressions motrices, émotives, intellectuelles et autres soit là. Ces plexus, qui ont une existence physique, qui ne génèrent rien, sont seulement des terminaux nerveux, on les nomme les "centres" en tant que schémas théoriques pédagogiques.

La cénesthésie et les travaux de la conscience vont de pair. Il n'y a pas de travail de la conscience qui n'ait pas de corollaire cénesthésique, même dans les travaux les plus élevés ou supérieurs du mental.

Il y a une relation très claire entre les états d'âme et le corps, de même qu'avec les images. Le grand détecteur du travail mental est la cénesthésie. C'est un sens qui détecte le fonctionnement de l'intracorps et te donne une référence de ce qu'on finit par croire être le propre Moi.

Le mauvais emplacement de l'énergie dans l'espace de représentation à certaines occasions, est connu comme des somatisations. Il n'est pas exclu que dans le futur, le développement d'une médecine psychosomatique permette le rétablissement de l'énergie et de son fonctionnement dans certaines parties du corps.

Dans les phénomènes de passage de la Force, d'imposition des mains et d'autres, ce qui se produit est une connexion à travers des images entre personnes ; les images entrent en syntonie. L'opérateur aide l'autre à avoir un emplacement correct de l'image.

Les images cénesthésiques sont celles qui font bouger intérieurement et non pas l'image traceuse visuelle. Dans les phénomènes de choc, c'est avec un autre choc, avec un autre phénomène de foi ou une autre action qu'on rétablit l'emplacement correct de l'image et non pas avec l'image visuelle qui agit seulement en tant que traceuse.

### **Chapitre VIII. Contrôle de la Force.**

L'externalisation de l'énergie est totalement possible. C'est de l'énergie mentale qui, dans la conscience, est une énergie psychophysique registrable et qui sort des limites du corps, de l'intracorps, du circuit psychophysique. On pourrait dire qu'il s'agit d'une fréquence vibratoire d'une autre intensité, d'un autre type. C'est un phénomène différent du phénomène psychophysique et ce n'est pas non plus la cénesthésie extériorisée. Lorsque nous parlons de l'externalisation de l'énergie, nous parlons du monde du transcendantal, de la projection de l'énergie mentale.

Il nous intéresse de récupérer les expériences que nous avons eu, ces petites étincelles que souvent les gens ne prennent pas en compte. Il nous intéresse beaucoup de les récupérer.

Si on parlait d'un état supérieur de conscience, on aurait des concomitances physiques dans différents points du système nerveux et le regard serait comme situé depuis derrière les yeux.

On soutient que ce qui arrive à l'humain et à sa vie n'est pas déterminé, ce qui lui arrive et son orientation ou non vers la transcendance. Chez les individus, peuvent se donner des circonstances ou des conditions et quelques-uns ou tous, peuvent prendre ce chemin mais personne n'est déterminé par quoi que ce soit. Tu crées les conditions ou tu ne les crées pas.

Dans tout le travail de déplacement énergétique, il nous intéresse de progresser vers une meilleure compréhension, une meilleure lucidité et plus d'illumination, car par là aussi, on peut arriver aux états crépusculaires. C'est important la direction que tu imprimes à ton travail.

### **Chapitre IX. Manifestations de l'énergie.**

On affirme que l'énergie peut se rendre indépendante en maintenant son unité, c'est très difficile à prouver mais nous l'affirmons et ce n'est pas le même genre de preuve que ce qui arrive avec tout le reste.

Elle peut maintenir son unité en se rendant indépendante du circuit psychophysique. Son unité est une sorte d'état de conscience indépendant. Nous sommes en train de parler d'un système de représentation et d'idéation similaire à celui que nous possédons, lié au circuit psychophysique. Ce système de représentation peut se rendre indépendant et avoir la sensation d'unité du propre Moi pas ici mais là-bas. C'est ce qui nous intéresse, sans siège physique mais avec registre. Espérons que le jour où tu mourras, ça puisse se faire, car c'est là-bas qui nous intéresse. C'est une sorte de corps, pour ainsi dire, de la nature de l'énergie.

Dans le cas des manifestations de l'énergie à partir des niveaux les plus bas du mental ou proches de la mort, s'expriment des étincelles énergétiques qui sont des réflexes primaires et primitifs. Nous ne parlons pas ici de conscience séparée.

L'auteur fait son témoignage et affirme que ce ne fut pas par idées mais par expérience, par registres de la Force et d'autres niveaux de conscience que toute l'idée empirique et quotidienne qu'il avait que tout se termine avec la mort, commença à disparaître. Nous donnons une grande importance au registre, s'il n'y a pas de registres, le reste n'est que des mots.

Jusqu'à présent, nous avons vu une constitution psychophysique comme si chez l'homme existaient uniquement le corps et l'âme. Mais il pourrait exister le corps, la psyché et l'âme ou "double". Et d'autres disent encore davantage, le corps, la psyché, l'âme et l'esprit. C'est une conscience dans un corps qui n'est pas psychophysique. L'esprit est un principe encore plus élevé et l'âme, ou double, est plus attachée au corps. C'est la conscience qui nous intéresse.

## **Chapitre XI. Le Centre lumineux.**

La luminosité dans les niveaux hauts de conscience se remarque dans toutes les cultures comme un registre commun. On l'a allégorisé ainsi. Les phénomènes crépusculaires font allusion au manque de lumière. On parle d'un centre lumineux qui est cet état de conscience plus haut.

## **Chapitre XII. Les découvertes.**

On peut dire qu'avec ces éléments nouveaux, on a de quoi réfléchir, on a une lueur (un point de départ) pour nous libérer des conditions quotidiennes, de ce que tout ne se termine pas avec la mort.

## **Chapitre XIII. Les Principes.**

Il n'y a pas de nécessité de remercier en te référant à aucune entité, ni à aucun saint, ni à aucun Dieu de ta connaissance. Il suffira que tu dises : « Je remercie en mon intérieur tout ce qui arrive. » Il suffit que tu remercies avec intensité car ce que tu es en train de faire, c'est graver.

## **Chapitre XV. L'expérience de Paix et le passage de la Force.**

Le bruit produit par les attentes démesurées complote à l'encontre de ce travail. On recommande de se préoccuper des pas, du procédé et non pas de ce qui va arriver et des résultats. Ce principe vaut comme règle générale pour tout le travail interne.

Pratiquer tous les pas jusqu'à parvenir à la forme et à la juste mesure pour chacun. Nous faisons une différence entre le registre cénesthésique et la traceuse visuelle. Nous préférons le premier.

Il importe de trouver sa propre posture et l'enceinte adéquate. On recommande d'éviter les éléments qui distraient, par exemple la musique qui a déjà ses propres codes. Le travail est personnel, peu importe le nombre des participants.

Notre thème est le contrôle de la Force.

## **Chapitre XVI. Projection de la Force.**

Dans les travaux avec la Force, dans l'expérience de l'expansion de la sphère, nous travaillons avec des images. Cela n'a rien à voir avec ce que nous avons vu à propos de la projection de l'énergie. Nous parlons de choses qui se produisent dans le circuit psychologique.

Le regard sur les différentes religions est toujours externe. On ne parle pas de l'unique chose importante qui est ce qui met sur pied les religions et qui est l'expérience. On ne parle pas, en général, du regard le plus important dans l'expérience religieuse, dans l'expérience mystique. C'est toujours un regard externe.

.....

## **2002. Le Message de Silo, Le Livre.**

### **IX. MANIFESTATIONS DE L'ÉNERGIE**

Septième jour.

1. Cette énergie en mouvement pourrait se "rendre indépendante" du corps en maintenant son unité.
2. Cette énergie unifiée était une sorte de "double corps" qui correspondait à la représentation cénesthésique du propre corps à l'intérieur de l'espace de représentation. De l'existence de cet espace, comme des représentations qui correspondraient aux sensations internes du corps, les sciences qui étudient ces phénomènes mentaux ne donnent pas suffisamment d'informations.
3. L'énergie dédoublée (c'est-à-dire : imaginée comme "en dehors" du corps ou "séparée" de sa base matérielle) se dissolvait comme image ou se représentait correctement selon le degré d'unité interne de celui qui opérait.
4. Je pus vérifier que "l'extériorisation" de cette énergie qui représentait le propre corps comme "en dehors" du corps, se produisait déjà à partir des niveaux les plus



bas du mental. Dans ces cas, il arrivait que la menace contre l'unité la plus primaire de la vie, provoquait cette réponse de survie face au danger. C'est pourquoi, dans la transe de certains mediums dont le niveau de conscience était bas et dont l'unité interne était en danger, ces réponses étaient involontaires et ils ne les reconnaissaient pas comme produites par eux-mêmes mais les attribuaient à d'autres entités.

Les "fantômes" ou "esprits" de certains peuples ou de certains devins n'étaient que le propre "double (les propres représentations) de ces personnes qui se sentaient prises par ces entités. Comme leur état mental était obscurci (en transe) par le fait d'avoir perdu le contrôle de la Force, ils se sentaient manipulés par des êtres étranges qui parfois produisirent des phénomènes notables. Sans doute que beaucoup de "possédés" subirent de tels effets. Ce qui était décisif alors était le contrôle de la Force.

Ceci a complètement fait varier aussi bien ma conception de la vie courante que celle de la vie postérieure à la mort. C'est à travers ces pensées et ces expériences que j'ai perdu foi dans la mort et qu'à partir de là, je ne crois plus en elle, comme je ne crois pas non plus au non-sens de la vie.

.....

## **2002 Le Message de Silo inspire une profonde religiosité.**

Antécédents.

Le Message donné par Silo est formalisé par Le Livre (Le regard Intérieur), l'Expérience (les Cérémonies) et Le Chemin (des phrases de méditation). Quelques œuvres comme Le Paysage Intérieur et Le Paysage Humain ont aidé à comprendre Le Message.

Le Message est l'expression du "Profond, de l'intériorité de l'esprit humain, capable de transcender les temps et les espaces dans lesquels vit notre "moi. C'est le moyen capable de nous mettre en présence du Sacré.

L'Expérience.

Le sacré se manifeste depuis la profondeur de l'être humain, d'où l'importance de l'expérience de la Force comme phénomène extraordinaire que nous pouvons manier pour qu'elle fasse irruption dans le monde quotidien. Sans l'expérience, tout est douteux ; avec l'expérience de la Force, nous avons des évidences profondes. Nous n'avons pas besoin de la foi pour reconnaître le Sacré. La Force s'obtient dans certaines cérémonies, comme l'Office et l'Imposition. On peut également percevoir les effets de la Force dans la cérémonie de Bien-être et dans celle de l'Assistance.

Le contact avec la Force provoque une accélération et une augmentation de l'énergie psychophysique surtout si on réalise quotidiennement des actes cohérents qui créent aussi une unité intérieure orientant vers la naissance spirituelle. La Force peut s'extérioriser à distance et son influence est plus grande si de nombreuses personnes agissent. Entre proches, amis et êtres aimés, l'action de la Force augmente.

L'univers et la Vie.

Une intention évolutive donne lieu à la naissance du temps et à la direction de cet Univers. Énergie, matière et vie évoluent vers des formes chaque fois plus

complexes. Quand la matière commence à se mouvoir, à se nourrir et à se reproduire, surgit la vie. Et la matière génère un champ d'énergie que l'on a traditionnellement appelé "âme", L'âme ou double énergétique agit à l'intérieur et autour des centres vitaux des êtres animés.

Les êtres vivants se reproduisent et, dans cet acte, à travers les cellules en fusion, passe le champ énergétique qui configure un nouvel être totalement indépendant. Les corps vivants ont besoin d'éléments solides, liquides, gazeux et rayonnants, pour se nourrir et réaliser leurs fonctions. De plus, les doubles énergétiques ont besoin de sensations de potentiels différents pour atteindre leur développement. Avec la mort se produit la dissolution du corps en même temps que se produit la séparation et l'anéantissement du double énergétique.

L'évolution constante de notre monde a produit l'être humain, lui aussi en transit et en changement. En lui (à la différence des autres espèces) s'incorpore l'expérience sociale capable de le modifier de façon accélérée. L'être humain parvient à être en condition de sortir des diktats de la Nature en s'inventant, en se faisant lui-même physiquement et mentalement. Et c'est dans l'être humain qu'apparaît un nouveau principe généré dans le double. Depuis l'antiquité, on a appelé ce nouveau principe "l'esprit". L'esprit naît quand le double revient sur lui-même, se fait conscient et forme un "centre" d'énergie nouvelle.

L'Esprit humain.

L'être humain n'a pas terminé son évolution. C'est un être incomplet et en développement qui a la possibilité de former un centre interne d'énergie... une telle chose arrivera selon le type de vie qu'on mène. Si les actes qu'on réalise sont cohérents, un système de forces centripètes, que nous appelons "esprit" se structurera peu à peu. Si les actes sont contradictoires, le système sera centrifuge et, par conséquent, l'esprit ne naîtra pas ou il aura une configuration élémentaire sans développement. Un être humain peut naître, mener sa vie de l'avant, mourir et se dissoudre pour toujours et un autre peut naître, mener sa vie de l'avant, laisser son corps et continuer d'évoluer sans limite. L'être humain, dans sa bonté, dans l'élimination des contradictions internes, dans ses actes conscients et dans sa sincère nécessité d'évolution, fait naître son esprit. Pour l'évolution, l'amour et la compassion sont nécessaires. Grâce à eux, la cohésion interne est possible ainsi que la cohésion entre les êtres qui permettent la transmission de l'esprit des uns aux autres. Toute l'espèce humaine évolue vers l'amour et la compassion. Celui qui travaille pour lui-même dans l'amour et la compassion, le fait aussi pour les autres êtres.

Corps, Double et Esprit.

La production et la reproduction artificielle de la vie sont à la portée de l'être humain ainsi que la prolongation du cycle vital. Dans tous les cas, l'être humain sera accompagné par son champ énergétique pendant un certain temps après la mort physique. Si l'on a généré l'esprit, celui-ci pourra rester dans des régions proches du plan de la vie physique, mais finalement il conclura son cycle d'esprit individuel pour continuer d'avancer vers des plans plus évolués. L'esprit peut se former en prenant l'énergie du double.

L'action du double se manifeste à certaines occasions en dehors du corps sans que la mort ne soit survenue. Le double peut perdurer sans se dissoudre pendant un

certain temps après la mort si celle-ci s'est produite de façon violente, le champ énergétique étant alors déplacé du corps vers l'endroit où s'est produit le décès. Ces doubles fixés à certains environnements ne possèdent qu'une conscience apparente de type réflexe, restant dans cet état durant un certain temps jusqu'à ce qu'ils perdent leur cohésion ou que l'on modifie l'espace physique auquel ils adhéraient. Il y a des cas de relative permanence qui ont pour origine un fort désir de témoigner ou, des sentiments très profonds d'amour et de la haine envers d'autres personnes. Les doubles des animaux et des végétaux peuvent aussi continuer à adhérer à certains lieux jusqu'à leur prompt dissolution. Enfin, il existe des conglomerats d'énergie considérable qui agissent sans arriver à constituer de véritables doubles.

Pratique de la Religiosité Intérieure.

Si l'on vit en accord avec ce qui a été déclaré lors de la cérémonie de Reconnaissance...

Si occasionnellement, on fait appel à l'inspiration du Guide Intérieur...

Si de façon hebdomadaire, on participe aux cérémonies et aux méditations sur le Livre, le Chemin et les matériels complémentaires...

Si, mensuellement, on réfléchit à la croissance intérieure obtenue face aux difficultés de la vie...

Alors, on est sur le chemin de l'illumination spirituelle.

.....

### **2003 Conversation avec Tito à Mendoza**

Question : Je voudrais demander la chose suivante : dans le dernier matériel de la religiosité intérieure (RI – Le Message de Silo inspire une profonde religiosité), il est mentionné une nouvelle fois le thème de l'accumulation des actes unitifs, ce que l'on note comme constant. Est-ce ainsi ? C'est un point clé n'est-ce pas ?

Réponse : En effet, c'est toujours une constante, le thème de la cohérence. Ce ne peut être autrement. On l'expose très souvent, dans le Regard Intérieur, on le répète ; en faisant toujours allusion au fait qu'il y a des choses qui unissent et des choses qui désunissent, des choses qui agglutinent et des choses qui dispersent (avec le geste de la main de fermer et d'ouvrir). Mais, il y a en plus la tendance (et il fait un geste de la main vers l'arrière).

Question : La tendance ? Oui, vers le plus intelligent, vers une plus grande compréhension... vers le plus conscient ?

Réponse : C'est clair car si la cohérence était une chose linéaire ce serait bien, mais ce n'est pas suffisant. L'intéressant, c'est l'unitif dans un sens croissant. Aller vers plus.

Question : Dans ce dernier document - de la RI- il est dit que sa pratique a à voir avec les "engagements de la cérémonie de Reconnaissance", de telle sorte que je vois qu'il est vital de la connaître et de la pratiquer, peut-on la faire à cette fin ?

Réponse : Bien, cette cérémonie a son poids, elle a beaucoup de choses et en effet, elle marque celui qui a un intérêt pour entrer, c'est de grande importance, surtout pour ceux qui sont dans ça.

Question : Un autre point intéressant du document bref de la RI concerne la "dissolution" après la mort ; nous avons vu des commentaires où des personnes

résistent à considérer ça, comme si elles voulaient “continuer” bien que ce soit en enfer...

Réponse : Non, ce n'est pas ainsi : on va à la dissolution, on se dilue et voilà. Pas d'enfer, ni de choses étranges... mais il est clair qu'il y a des inerties culturelles.

À la rigueur, “il se passe ce chacun croit qu'il va se passer. Si on croit une chose, alors c'est ce qui se passe. Si on croit qu'il n'y a rien, que tout se termine, etc. alors c'est ce qui se passera, rien, on se dilue et voilà (mais pas d'enfer, etc.). Mais si quelqu'un croit qu'il peut continuer, qu'il y a des dieux, d'autres plans et beaucoup de choses, alors ceci se passera. Ce que l'on croit qui se passe, c'est ce qui se passera. Mais ce qui ne peut pas être, c'est de croire dans une direction et qu'il arrive ce qu'il y a dans l'autre direction, ça non. Être dans une direction donnée et qu'ensuite arrive l'autre, cela ne peut être.

Question : Ce qui retient l'attention dans la RI c'est “qu'il n'y ait pas besoin de la Foi, alors qu'il semble que le religieux aille toujours avec la foi...”

Réponse : Bien sûr que non, ce qui vaut là, c'est “l'évidence, “l'évidence du registre”. Avec ça, on avance.

Commentaire : Et l'on parle de l'importance de la Force.

Réponse : Évidemment, oui la Force, toujours la Force, c'est fondamental, son registre, ses conséquences. Ce document est bref, il n'a même pas deux pages et il dit beaucoup, mais c'est comme des annotations de ce qui est dit dans le document principal du livre Le Message, comme complétant ce texte principal.

Question : C'est ainsi, à propos de ce qu'on commente aussi “le double et l'esprit...”

Réponse : Oui, mais ceci est “l'explication, c'est ce qui explique le thème, mais personne n'est dans ceci toute la journée, quotidiennement, personne ne se préoccupe de ça, on est dans ce qui concerne les actes unitifs, la cohérence, dans ces choses-là. Cette autre chose est l'explication.

.....

## **2003 avril, 2<sup>ème</sup> réunion avec les Messagers à Buenos Aires.**

... Les tendances, dans la tête humaine, sont des intentions. L'intention motive l'acte. Tous les êtres, animés et inanimés, ont une tendance : la constante qui se manifeste est la répétition d'un phénomène dans une direction.

Se demander « Qui suis-je ? » est d'un grand intérêt ; et plus spécialement « Où vais-je ? ». Les gens devraient se préoccuper (s'occuper, rechercher) vers où va leur vie et s'ils peuvent la diriger ; ou découvrir que ce qui la dirige est, peut-être simplement, un système d'actions et de réactions.

Cette tendance impose aussi ses dictats à la Nature. Cette Intention, dans les choses, se bouge dans une direction, vers des formes chaque fois plus complexes. Ces pas se donnent dans tous les processus : de la matière inanimée à la matière animée et, finalement, surgit la vie qui va dans une direction.

La vie surgit lorsque la matière commence à bouger, à se nourrir et à se reproduire, et ce champ énergétique qui l'anime se structure, “l'anima” ou “l'âme”.

Il est bon de chercher vers où chacun va. Les choses ne se bougent pas dans n'importe quelle direction.

### **Champ énergétique.**

*Les doubles énergétiques requièrent des sensations avec des potentiels différents pour atteindre leur développement.*

Les sensations organisent la conscience ; il y a besoin d'un système de références pour organiser la structure du "moi".

Les différentes sensations arrivent par des vibrations ou des ondes de différentes fréquences (œil, ouïe, la perception parmi des franges, des spectres d'ondes de lumière que perçoit l'œil humain ou de sons que l'ouïe humaine perçoit). Et à partir de ces fréquences, tu saisis des franges, des partialités de la réalité et non toute la réalité (parce que des fréquences du spectre vibratoire restent en dehors de la perception du fait que les sens ne captent pas au-delà ou en deçà d'un certain seuil). Ce que tu sens ou goûtes, tu le perçois par les corpuscules qui arrivent aux sens olfactif et gustatif, ce sont des petites molécules qui se traduisent en sensations.

Ondes et corpuscules arrivent et sont traduits en sensations qui te donnent un contact avec le monde externe ; et depuis le monde interne aussi, tu captés des sensations à travers les sens internes. Ce sont toutes des sensations. Les sensations qui arrivent tant du monde externe que du monde interne sont tellement importantes.

Cette information qui arrive aux sens est énergétique. Les circuits nerveux et chimiques travaillent ensemble. Le système vibratoire est propre au système énergétique, le système nerveux est un cas de plus du système énergétique.

Il existe des phénomènes énergétiques indépendants de la source qui les a générés. Il y a des phénomènes de ce type dans la Nature : les éclairs, les feux follets, ainsi que les phénomènes de plasma ou les phénomènes électromagnétiques en laboratoire.

Si un sujet accumule des actes unitifs où ce phénomène s'auto alimente, cela donne un retour sur soi-même, beaucoup de conscience de soi, et un centre interne se créera.

Le double a besoin de sensations ; sans sensations, la conscience ne pourrait pas fonctionner, elle ne pourrait pas structurer et tout serait foutu. Sensations des sens externes et des sens internes. Tu ne peux enlever ton "moi" comme disent certains. Il ne s'agit pas non plus d'annuler le "moi", car on ne pourrait pas se bouger dans ce temps et dans cet espace. Enlève les sensations à la conscience et tu vas voir le bazar que ça produit : 40 minutes dans une chambre de silence et tu commences à voir des petits anges... la conscience ne peut fonctionner sans les sensations.

La structure de la conscience n'a pas d'autonomie des sensations internes et externes, lorsque se rompt cet équilibre du "moi", tout s'arrête. Dans la mort, le "moi" disparaît, tu restes sans rien.

Le “moi” permet que l’on se meuve dans ce monde, mais si le “moi” “s’envolait, s’il se déconnectait un instant, en reconnectant, tu ne saurais que dire de ce qu’il s’est passé, tu aurais seulement un vague souvenir, une réminiscence. De “cela”, on ne sait rien, seulement des traductions. Lorsque tu parlerais de “ça”, ce seront des traductions, ce n’est pas ce monde, parce que “ça” se meut dans d’autres temps et dans d’autres espaces : ce sont des traductions de ces temps et de ces espaces Sacrés.

Si on suspendait pour un instant le fonctionnement du “moi” et que l’on connectait avec le Profond, on pourrait expérimenter une quantité de choses qui se passent dans cet instant sans temps et sans espace. Qui après pour être racontées dans ce temps et dans cet espace, devront être traduites d’une certaine manière, parce que si tu ne les traduis pas, il n’y a pas de façon de les décrire, c’est seulement en les traduisant, en accord avec le paysage de chacun et de l’époque. Et tu peux le faire par le souvenir que tu as ou la réminiscence de ce que tu as expérimenté. Au mieux, tu racontes une chose parmi celles qui se sont passées... dans le temps d’un clignement d’œil...

C’est avec les traductions de ces réminiscences, de ces contacts avec le Profond que se sont montées les religions externes. Sans aucun doute, ont-ils eu ces contacts, imaginez Mahomet ou Bouddha, les choses qu’ils ont traduites après, pour raconter cette expérience.

On peut faire différents récits du Profond, des dieux et des autres choses, mais ce qui existe ce sont les signifiants profonds, qui peuvent donner un sens à tout. Pour nous, ce qui nous intéresse, c’est l’expérience, les procédés pour parvenir “là où demeurent les dieux”. Les signifiants des choses, dans la vie quotidienne, sont comme des signifiants tombés de ceux plus profonds...

... L’espace interne est incommensurable, il correspond au Profond de l’œil vers l’intérieur. On a le “vertige” du Profond.

Le Sacré est notre thème, mais on ne peut parler du Sacré ; les religions se sont spécialisées dans la traduction du Sacré en langage quotidien.

Ce qui nous intéresse surtout, ce sont les procédés pour arriver à ça, les procédés pour arriver à la demeure des dieux.

Si vous faites ces procédés, vous allez entrer dans ce monde.

Le matériel de la R.I. prend de la force. Mais maintenant, dans le moment actuel, où les gens ont-ils la tête ? Ils ont un bruit important. Nous verrons dans l’avenir ce qui se passe dans la tête humaine.

### **Corps, Double et Esprit.**

Il y a différents types d’énergie (électrique, électromagnétique, etc.), nous nous référons à l’énergie psychophysique. Cette énergie se reflète dans le corps et dans les images du sujet. Nous pouvons vérifier le fonctionnement de cette énergie.

Prenons un exemple du fonctionnement énergétique : le fonctionnement des images. Parfois, tu peux compter avec beaucoup de puissance (brillance et maintien des images). Mais lorsque tu fatigues, les images perdent de leur brillance et le maintien se dilue dans le temps.

L'énergie psychophysique qui se reflète dans le fonctionnement du corps et du psychisme du sujet, cette énergie pourrait s'externaliser. C'est quelque chose de registrable : ce n'est pas n'importe quelle énergie.

L'esprit est la manière dans laquelle se structure cette énergie.

L'esprit est une énergie organisée qui devra prendre une direction, une cohésion telle que, même si cette assise physique manquait, il pourrait continuer son ascension vers un type de monde assez différent du connu, dans un cycle individuel (ce n'est pas vers "le tout" comme disent certains). C'est intéressant cet individuel.

Question : Y-a-t-il des indicateurs de la naissance de l'esprit ?

Il y a des indicateurs très clairs, on sait très bien lorsque cela arrive. Rien n'est pareil à partir de ce moment, la vie a pris un autre sens, il y a une réalité dont on sait qu'elle existe et là, la vie n'est plus la même, bien que chacun continue avec son "moi" à faire des choses dans le quotidien.

Si l'on a une expérience transcendante, celle-ci agit quotidiennement en coprésence, et donne du signifiant à beaucoup de choses. Elle reste dans la coprésence, ça se donne parce que tu as eu l'expérience. Si j'ai cette expérience en coprésence, le "moi" fonctionnera différemment. Cette expérience te marque.

Le Sacré, ce sont des signifiants profonds qui se traduisent. Par exemple, Platon et Pythagore avant lui, parlaient d'un lieu où était le Bien. Et ce signifiant, le Bien, se traduisait, s'exprimait dans le monde chez les bonnes personnes. Et les mauvaises personnes étaient ainsi parce qu'elles étaient plus éloignées de ce Bien. De cette manière sympathique, ils traduisaient ces choses quelque 700 ans avant le Christ. Dans ce monde profond, il y a les entités, les êtres etc. qui sont des signifiants du Profond qui se traduisent. Ce sont des traductions et donc, des déformations de la représentation.

Les modèles profonds ou les guides les plus profonds sont différentes expressions ou traductions. Ce sont des signifiants qui se traduisent.

Les Mythes sont aussi des traductions.

Par rapport à l'irruption du phénomène de la Force dans le monde quotidien, ça se produit avec la Cérémonie du Bien-être, dans une certaine mesure aussi avec l'Imposition et parfois, avec l'Office.

.....

## **2003 juin. Notes Mendoza**

... L'humain s'exprime à travers tout. Nous pouvons percevoir l'étincelle de l'humain, c'est une étincelle transcendante, il faut le reconnaître. La reconnaissance est un état. Il faut séparer le grain de l'ivraie, il ne faut pas se plomber, il ne faut pas se

confronter au bien et au mal, il ne faut rien réprimer (monde, démon et chair)... c'est un bazar. Il faut travailler en complémentarité.

... Lorsque la "bestiole" part, le corps et le double restent ici parce qu'ils sont de ce monde et l'Autre va au monde qui lui correspond. Si tu veux te libérer, tu as cette option. En définitive, il y a des choses très intéressantes pour s'absorber dans un monde chiant et "il y a tant de merveilles si proches !!!" qui t'appellent à grands cris et on reste plongé dans d'autres choses, cela à cause de la conception que l'on a de l'humain, on pense que c'est un animal et, que l'autre, on peut l'utiliser comme un objet. L'Humain est une chose extraordinaire !!!

Qu'est-ce que l'humain ? C'est incroyable ! Mais personne n'est fasciné en voyant un être humain, surtout lorsque cet être humain possède cette "étincelle". Comment se peut-il qu'elle se produise là ? Comment cela lui arrive-t-il ? Qu'est ce qui se passe pour qu'il se sente avec cette inspiration ? Il est question de l'observer. Tout est si plat que nous n'avons pas conscience de nous-mêmes.

*Si un animal pouvait se réveiller, ne fut-ce qu'un instant, et voyait un humain... il serait fasciné.*

### **Se rendre compte que l'on existe, que l'on est vivant.**

Être conscient de soi-même est une chose très inspiratrice... Te rendre compte que tu existes ! Faire attention..., diriger l'attention..., c'est une avancée. Mais cela ne rapporte pas d'intérêts, ça ne donne pas d'argent. À quoi ça sert ? On est dans l'externe, on est endormi. Être conscient de soi-même est une chose inspiratrice (c'est une porte qui s'ouvre), me rendre compte que j'existe, de moi-même !

Investir là-dedans, c'est ce qui rapporte le plus. C'est le meilleur investissement boursier... se rendre compte... prendre conscience de soi. Si tu y ajoutes des actions qui transcendent le personnel, si, de plus, tu l'accompagnes de travaux énergétiques..., c'est une technologie de pointe.

Pour que l'autre puisse t'entendre, il faut profiter des détours du chemin car sinon, il ne peut t'entendre, tu dois échouer, t'arrêter... ("*Bienheureux ceux qui ont échoué...*")

.....

### **2004 Silo, messagers Buenos Aires**

Le thème que j'aimerais souligner n'est pas un thème de matériels, ni un thème de comportement des gens qui arrivent d'un côté ou d'un autre, c'est le thème en rapport avec le positionnement mental des gens et de leurs affaires, de leurs affaires et avec Le Message. C'est un thème qui est toujours apparu très dur, sur lequel nous avons souligné pendant des décennies et qui provoque toujours le même scandale. Je crois qu'il produit maintenant encore plus de scandale qu'avant, parce que ce type de société du succès a avancé, où chacun recherche l'intérêt, à être applaudi et à être reconnu. Dans cette société, le pire que l'on puisse avoir est la sensation d'échec. Et l'on peut insulter n'importe qui, avec n'importe quel mot, mais ne jamais



lui dire qu'il est un raté. C'est l'antithèse du système, c'est le pire qui puisse arriver à quelqu'un, rater quelque chose. C'est ôter du sens à leur vie ... selon ce qu'ils disent. Bien, au final, tout se termine comme nous le savons et donc, ce n'est pas si dramatique ! Mais psychologiquement parlant, internement parlant, si quelqu'un ne considère pas avec profondeur et sérieusement ses attentes et les échecs de ses attentes, les choses qui ont réussi, bien ou mal mais qui n'ont pas eu le résultat qu'il voulait, s'il ne considère pas l'échec des attentes de sa vie, il ne pourra pas avancer. De telle sorte que lorsque nous parlons d'échec, nous ne parlons pas d'un monsieur qui se fouette et dit "Aïe,..." Nous parlons de la reconnaissance profonde et exacte des choses qui chez soi ont échoué et sont totalement illusoire, elles n'existent pas.

Ce que vous imaginez, n'existe pas ; ce succès auquel vous croyez n'existe pas. Ce thème crée toujours des problèmes. Il a toujours créé des problèmes et maintenant plus qu'avant. Parce que les sociétés ont avancé, plus exactement elles ont reculé dans la direction des succès provisoires, c'est une chose qui fait beaucoup de mal aux gens, être reconnu dans ces succès produit des désastres. Quel ennui ! Ça s'appelle l'ennui du succès. Et il est clair que le thème de l'échec est un thème sérieux. Ça n'a rien à voir avec les.

Ça a à voir avec la position dans le thème personnel, de sa propre vie, du signifiant de sa propre vie, dans quelle direction va la vie... et bien sûr, on se maintiendra dans l'échec si l'on ne résout pas la direction de sa vie... Votre vie va aller au-delà à travers vos enfants, à travers votre âme, à travers vos œuvres, à travers l'histoire ? Restera-t-elle dans la mémoire, restera-t-elle dans les choses, restera-t-elle dans un esprit... ? Parce que s'il ne reste rien, vous êtes un échec total. (Rires)

Il y a un problème. Le thème de l'échec est un thème profond. Bien, imaginez quelqu'un qui fait ses premières armes, il grimpe sur la pyramide. Il se regarde dans la glace, se met une petite cravate, imite les modèles de l'époque, il essaie de leur ressembler le plus possible pour qu'on lui donne un poste, enfin tout ça. Lui, il fait cet effort. Comment va-t-il se présenter ? Va-t-il sortir une carte de visite et dire : « Chef, je suis un raté » ? N'y pense même pas ! Il ne peut pas faire ça, n'est-ce pas ? Il devra démontrer qu'il est un jeune capable. Avant, ils disaient « Étudiez dans les Académies Pitman et réussissez ». N'est-ce pas ? « Étudiez l'administration des entreprises et le monde est à vous ». « Soyez un jeune gagnant ». C'est quoi ça ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Bien. C'est clair : considérer l'échec profond peut être très compliqué, situation que n'ont pas les triomphateurs, pas plus que ceux qui ne se sentent pas triomphateur. Ils peuvent même être très bien. Imaginez un prix Nobel qui dise : « Je suis un raté. » Ah !! « Quelle humilité ! Quelle merveille ! Super ! Mais il faut voir quelle capacité pour.... ! » Ceci nous amène à réfléchir. « Monsieur le Président dit qu'il est dans l'échec et qu'il faut voir, avec tout ce qu'il a obtenu... » Ceci nous porte à réfléchir. Par contre, celui qui est au bureau ou ailleurs, il ne peut pas dire ça parce que le monde s'écroule. Ceci nous mène à réfléchir.

Je ne veux mortifier personne. Je veux seulement discuter de ce thème, le concept de l'échec, qui a beaucoup plus de profondeur qu'il ne semble lors de la première observation du thème. L'impact du mot est sérieux. L'impact du slogan est sérieux. Les gens ne croient ni au succès, ni à l'échec. Ils ne croient pas plus à ça qu'en la parole.

Enfin, je voulais faire cette réflexion, parce qu'il me semble que d'une certaine manière, nous devrions approfondir ces réalités de l'âme humaine. Celui qui se conforme à tout, celui qui est conformiste et considère que tout est bien, quelle dynamique peut-il imprimer à son âme ? Quelle dynamique ? Comment peut-il changer les choses ? Si tout est bien, tout est conforme, alors qu'est-ce qui va lui donner l'impulsion pour changer les choses, pour se changer lui-même ? Qu'est-ce qui va l'impulser ? Si tout est bien, si le monsieur est un conformiste. C'est bien, il a le droit d'être conformiste, nous ne le tuons pas pour être conformiste mais, lui, que pourrait-il modifier ? Dit autrement : comment pourrait-il grandir s'il croit à ça ?

Rien. Je vous laisse avec l'idée et c'est à vous de voir, mais je crois que l'on peut avancer beaucoup avec ça. Ce qui s'est passé, c'est que toujours [...]. Ça signifie très peu. Et, s'ils sont dans une autre position mentale, le mot échec est totalement insignifiant. Nous, nous sommes un échec total. Eh ! Nous sommes L'échec ! Ça ne leur plait pas ! L'emphase mis ici est pour nous une pièce très importante. « Mais quelle insolence de dire qu'ils sont un échec ! C'est un attentat aux bonnes mœurs ! Cela ne se dit pas ! » Si, ça se dit. Bien, très bien, et c'est ce dont je voulais discuter. J'espère que vous avez passé un bon moment, que vous êtes restés sur votre soif, que c'est très bien et nous allons voir comment avance tout cela. Nous allons voir comment nous allons nous rencontrer et impulser notre processus et le processus des autres.

J'aimerais que l'on close cette rencontre avec une cérémonie, nous sommes très cérémonieux, pour finir, une cérémonie de reconnaissance. Qui m'accompagne pour ça ? « Viens-là, me disait doucement ma mère certains jours, et il semble encore que j'entende dans la douceur de sa voix la... »

Le mot échec reste dans l'ambiance et pèse. C'est insignifiant mais c'est un drame... Ça donne à réfléchir.

.....

## **2005 Silo à Aranjuez**

Il semblerait qu'il existe une communication de plus que la communication corporelle. Il semblerait qu'il y a une communication énergétique. Nous ne le savons pas à partir d'une science sûre, mais il y a une communication énergétique qui se renforce entre les personnes si l'enceinte est adéquate et si les personnes entrent en syntonie. Oui, c'est bien ce que nous pouvons observer, c'est sûr, mon expérience se renforce énormément si je suis en syntonie avec les autres personnes dans un milieu adéquat, l'expérience se renforce énormément et on le vérifie. Ceci, on peut le vérifier, même si nous n'avons pas d'explication théorique... Par le biais de l'âme, de l'esprit, ces choses qui se configurent, ces choses qui grandissent... à plusieurs, ça marche mieux. Et puisque c'est ainsi, nous travaillons à plusieurs, nous misons sur l'expérience, sur le fait d'entrer en syntonie, en harmonie avec les autres. Nous ne sommes pas si désespérés que nous le disions au début, nous sommes en chemin... d'une façon vaporeuse, chacun à sa manière et peu à peu, nous entrons en syntonie, nous faisons des expériences ensemble et nous arrivons à un ton commun. Que ce soit entre 10 personnes, peut-être 100 ou peut-être des millions. Et oui, nous vérifions que lorsque nous nous rassemblons à plusieurs, que nous nous

syntonisons bien, les choses grandissent et nous croyons qu'il peut se passer quelque chose de très grand au niveau social quand les gens commenceront à entrer en syntonie. Mais bon, il n'y pas de quoi théoriser beaucoup...

## 2005 Silo à Bomarzo

... Et sur la bonté. Que pourrais-je te dire sur la bonté ? Qu'on l'expérimente comme une réconciliation avec soi-même bien qu'elle se réfère aux autres... De même qu'on expérimente la haine, l'opposé de la réconciliation de la bonté. La haine t'amène à une tension telle qu'elle exige une catharsis, une tension insupportable, dans laquelle tu ne supportes pas l'autre, dans laquelle tu veux faire disparaître l'autre. Dans la bonté, l'autre s'amplifie, tu te reconnais en lui et cela te réconcilie. Et ceci est un registre unitif. L'autre cas est un registre de dissolution, de désintégration. Et quand cela arrive, tu t'en souviens comme de quelque chose de désintégrateur, comme quelque chose de mauvais qui t'es arrivé. Et quand c'est l'autre cas qui t'arrive, quand tu te souviens d'un acte de bonté que tu as produit, tu le ramènes à la mémoire et cela te sert aujourd'hui. C'est ça dont tu as besoin, de te souvenir de ce que tu as fait de bon et c'est cela qui t'invite à faire de bonnes choses dans le futur. S'il y avait une âme, cette âme travaillerait avec des forces, des forces qui produisent une certaine unité ou bien des forces qui s'entrechoquent, qui s'opposent entre elles. Pour quoi (dans quel but) cette âme devrait-elle continuer ? Pour sentir toujours cette souffrance, cette opposition ? Il vaut mieux qu'elle disparaisse ! (Rires). Si cette âme existait, nous aimerions qu'elle soit unitive, qu'elle ait un centre vers lequel tout converge et que tout s'harmonise en son centre. Nous aimerions que cela grandisse. Nous aspirons à une âme en croissance et non pas à une âme statique, fixe comme une photo qui vit dans un logement déterminé, à l'intérieur d'un salon. Ce serait une âme qui s'amplifie.

Au Moyen-Âge, ils parlaient de l'âme du monde. Une âme au-delà de l'individuel, du personnel mais qui permettait que les choses fonctionnent. On croyait à cette époque que dans les animaux et les personnes, existait une âme, une âme dans les animaux et les personnes. C'est ce qui animait les animaux, c'est ce principe qui les mettait en mouvement. Et ils comprirent que dans cette âme, à un moment donné se produit un nouveau principe qui n'était plus simplement l'âme. Cela ressemblait plus à un souffle, à un esprit, à quelque chose qu'on ressentait à l'intérieur, dans le cœur, dans les poumons, c'était comme une respiration, un pneu, les pneumatiques (rires) qui ont de l'air à l'intérieur. C'est comme ça qu'on sentait l'esprit à cette époque, comme un principe différent de l'âme et, cet esprit n'existait pas toujours, il se créait, il était généré par ce que tu faisais, parce que tu étais dans ce monde avec ton corps et que tu faisais des choses avec ton corps, tu ne faisais pas que subsister, que manger des choses, satisfaire tes nécessités, tu avais aussi des aspirations, tu avais des tendances vers le futur pour voir à quel type de choses tu allais parvenir, tu le faisais avec des personnes, dans un monde de personnes. Tu étais en relation avec les personnes de façon unitive ou bien de façon contradictoire. Et quand tu établissais des relations contradictoires avec les personnes, tu créais aussi en toi-même de la contradiction et alors, tu ne pouvais pas voler vers l'esprit, tu ne pouvais pas le construire, tu manquais d'unité. Pour obtenir cette unité, tu avais besoin d'actes de bonté. C'est ce que croyaient les anciens.

Q : Et nous, que croyons-nous maintenant ?

R : Nous ne savons jamais comment sont les choses, alors nous nous efforçons de les comprendre. Car tout est en train de changer rapidement. La question devrait être qu'allons-nous croire demain, et en quoi croirons-nous après-demain, parce que ce en quoi nous croyons aujourd'hui n'est d'aucune garantie pour le futur. Et les choses auxquelles on croit ou on ne croit pas aujourd'hui changent, elles vont changer rapidement. Beaucoup de gens vont commencer à croire des choses auxquelles ils ne croient pas aujourd'hui, qu'ils ne s'imaginent pas. Beaucoup de gens qui croient que le monde est d'une façon déterminée vont voir très bientôt comment ce qu'ils croient va changer. Pour cela, ce que nous croyons aujourd'hui est bien mais surtout sur quel chemin allons-nous, dans quelle direction allons-nous, qu'allons-nous croire ? C'est notre direction mentale qui joue dans ces choses. Allons-nous donner unité à notre mental, à nos actions où allons-nous dissoudre cette unité ? Augmenterons-nous notre charge de contradiction ou mettrons-nous tous nos efforts pour tout diriger vers la vie ? C'est ce que je peux commenter, selon ce qui me semble.

.....

### **2005 Silo à Tolède**

Negro : Mais nous sommes assis avec je ne sais combien d'amis et si on est bien synchronisé tout peut arriver. C'est ainsi, oui c'est ainsi. Il semblerait qu'il existe une communication de plus que la communication corporelle. Il semblerait qu'il y a une communication énergétique. Nous ne le savons pas à partir d'une science sûre, mais il y a une communication énergétique qui se renforce entre les personnes si l'enceinte est adéquate et si les personnes entrent en syntonie. Oui, c'est bien ce que nous pouvons observer, c'est sûr, mon expérience se renforce énormément si je suis en syntonie avec les autres personnes dans un milieu adéquat, l'expérience se renforce énormément et on le vérifie. Ceci, on peut le vérifier, même si nous n'avons pas d'explication théorique... Par le biais de l'âme, de l'esprit, ces choses qui se configurent, ces choses qui grandissent... à plusieurs, ça marche mieux. Et puisque c'est ainsi, nous travaillons à plusieurs, nous misons sur l'expérience, sur le fait d'entrer en syntonie, en harmonie avec les autres. Nous ne sommes pas si désespérés que nous le disions au début, nous sommes en chemin... d'une façon vaporeuse, chacun à sa manière et peu à peu, nous entrons en syntonie, nous faisons des expériences ensemble et nous arrivons à un ton commun. Que ce soit entre 10 personnes, peut-être 100 ou peut-être des millions. Et oui, nous vérifions que lorsque nous nous rassemblons à plusieurs, que nous nous syntonisons bien, les choses grandissent et nous croyons qu'il peut se passer quelque chose de très grand au niveau social quand les gens commenceront à entrer en syntonie. Mais bon, il n'y pas de quoi théoriser beaucoup...

.....

### **2006 Silo Quito**

Depuis un bon moment, nous parlons de certaines expériences et des positions dans lesquelles on doit se placer pour que cela ait un bon résultat.

Pour que l'expérience de la Force ait un bon résultat par exemple, on se relaxe intérieurement, on se relâche, on essaie de laisser de côté ses tensions, on essaie

(rires) et on essaie aussi de se mettre dans une situation affective, émotive, positive et chaleureuse de réconciliation avec soi. Ce petit effort qu'il faut faire pour syntoniser bien tout ça. Lorsque l'on fait ces travaux avec la Force, se mettre dans cette posture interne, chaleureuse, de proximité avec soi, où on se rapproche de soi-même. On essaie de se rapprocher de soi-même, des espaces profonds et, dans cette situation, rien ; pour ceux qui mènent cette expérience de l'avant, surgissent des situations internes et se produit le phénomène extraordinaire que nous connaissons comme le passage de la Force.

Un phénomène d'où ne sortent ni étincelles, ni fumée mais que les gens reconnaissent comme hautement inspirateur et qui nous renforce. Un phénomène qui sert aux gens pour plus tard, pour les jours suivants, pour leur vie quotidienne. Tu as pris contact avec cet espace profond, avec ce soi-même qui existe en chacun de nous, que, en d'autres époques et dans d'autres lieux, on appelait l'âme ou l'esprit, tu as pris contact avec ça, avec ce soi-même qui s'appelait l'âme, l'esprit.

Nous sommes assez éloignés de cette âme et de cet esprit, mais nous pouvons prendre contact de cette manière et recevoir cette force stimulante et dynamisatrice. Si vous voulez, nous pouvons la faire.

.....

### **2008. 3 septembre. Réponse de Silo à Dario**

Salut Dario,

Lorsque tu formules les différentes questions sur le Regard Intérieur, nous devons nous mettre d'accord sur depuis où espérons-nous que se donnent les réponses. Ceci n'est pas inutile.

**Si par exemple, on veut des réponses sur "la Force" ou sur "le double énergétique", il faudra se référer exclusivement à ce qui est dit dans le Regard Intérieur ou dans les commentaires sur le Regard Intérieur.**

**Si par contre, on prétend avoir des réponses depuis des investigations paranormales ou des études semblables (des nombreux travaux qui ont été faits), cela n'aura pas de résultats parce que dans ces investigations et études (à partir de nombreux travaux tant en laboratoire que des investigations de terrain), on est arrivé à des conclusions bien contrôlées démontrant qu'on n'a pas pu prouver l'existence des "phénomènes paranormaux".**

Ainsi, si quelqu'un cherche des réponses à ces thèmes à partir des investigations que nous avons disqualifiées en théorie et en pratique, nous ne pourrons pas avancer. D'autre part, chercher à partir de là est totalement inadéquat parce que l'objectif de ces investigations avait à voir avec un type de méthodologie et en réalité, cela servait pour disqualifier ce système. En d'autres termes, les investigations paranormales ne servent pas pour comprendre des phénomènes comme ceux qui nous intéressent. Mais, comme dans le chapitre V, dans "Le Soupçon du Sens", Il est fait allusion à des faits qui peuvent être mis en relation avec des descriptions de ce type, n'importe quel chercheur pourrait se glisser par cette variante.

Tout ce qui a été dit antérieurement doit être pris en compte pour ne pas mélanger et pour ne pas confondre objet d'étude et méthode. Ainsi, tes questions doivent être réorientées par les réponses mêmes du Regard Intérieur.

Commençons maintenant par les questions qui sont de notre intérêt.

Question 1 : Comment pourrait-on mettre en relation l'état "d'éveil-véritable" avec la structure de conscience inspirée ?

Réponse 1 : Sans doute que la "conscience inspirée" est une structure mentale qui a un potentiel incommensurablement plus élevé que celle qui se donne en veille ordinaire. Vu ainsi, tout indique que le phénomène présente une structure mentale plus énergique (avec plus d'énergie) et avec un plus grand accès à la compréhension de sa propre situation. Situation qui peut être enregistrée comme "un état de conscience réveillée". Mais de toute manière, nous parlons de deux phénomènes distincts, selon qu'on étudie "la conscience inspirée" à la lumière de Psychologie IV, ou l'état de "conscience de véritable éveil" à la lumière du Regard Intérieur. Il est clair qu'il y a des relations internes étroites entre ces deux positions de conscience, mais il s'agit de moments et d'expressions qui se manifestent de manière très différente.

Question 2 : Lors des expériences avec le Guide (les plus intenses, celles dans lesquelles la réponse "est celle du Guide", où "sa présence" est évidente), pourraient-elles servir comme référence de registre pour comprendre le thème du double énergétique ?

Réponse 2 : Absolument, elles peuvent servir comme référence de registre pour comprendre le thème du "double énergétique". Cependant, on doit être attentif pour ne pas confondre les plans d'interprétation. Un des premiers registres que l'on a de cette situation singulière est qu'il se produit une "duplication" de soi-même. C'est une traduction des registres cénesthésiques profonds, c'est pour cela que depuis les temps anciens, ces mouvements de "l'âme" ont été appelés ceux du "double". C'est une chance qu'en certaines occasions, on puisse entrer par cette compréhension de registre dans lequel la perception interne se dédouble. Mais, avec le temps, on commence à capter que ce double est notre propre champ énergétique (avec ses attributs) qui peut prendre des caractéristiques plus conscientes, plus "spirituelles". Nous ne parlons déjà plus d'un simple phénomène de registre mais d'une activité énergétique qui peut se développer et qui est un des thèmes les plus importants pour nous.

Question 3 : Si l'unité interne est nécessaire pour diriger la Force vers d'autres états mentaux, il me semble que ce fait justifie l'effort de dépasser la contradiction et serait un fondement de l'action, nous éloignant de la justification de l'action par une morale ou un regard externe.

Réponse 3 : Effectivement et c'est le thème le plus important. Comme tu le dis « ce fait justifie l'effort de dépasser la contradiction ». Si ceci est parfaitement compris, accompagnant la vie avec ce système de registre, alors il n'est plus nécessaire de faire appel à une "morale lointaine" mais à la croissance de la direction de la Force. Et ça n'en reste pas là, parce qu'une telle posture mentale, dans les pensées, les

affections et les actions sort vers les autres à la recherche d'un "monde" qui dépasse les contradictions.

Je t'envoie un très affectueux abrazo. Négro

.....

## **2010 Silo 28 mai Parc Manantiales**

.... Et les nouvelles générations et les nouvelles personnes, etc. comment ont-ils la tête ? Comment mettent-ils la tête ? Quelle projection font-ils avec leur tête ? Ils vont continuer à penser comme on pensait à d'autres époques, à l'organisation de groupes humains à diriger, à ça ? Non. Ça, c'est de l'antiquité, c'est d'un ennui et ça ne fonctionne pas. Et ça ne fonctionne pas. Ils devront faire les choses avec sens. Et pour que les choses que l'on fait aient du sens, il faudra qu'il y ait un nouvel horizon... Comment pourrions-nous l'appeler ? Un nouvel horizon spirituel. Je sais que le mot esprit pose un problème (rires). Bien sûr, imaginez, depuis la Révolution française jusqu'à aujourd'hui... deux cents ans assommants, bon. N'importe. On a besoin d'un nouvel horizon spirituel.

Et ce nouvel horizon spirituel, nous croyons qu'il est en train de naître dans le monde. Tandis que simultanément, toutes les structures se désintègrent.

Maintenant nous allons ... nous allons à la vie artificielle (rires).

Non, mais ça mérite de lever son verre. Si ça le mérite ! Ils vont le manipuler, ils vont l'instrumentaliser, il n'y a aucun doute, comme ils l'ont fait avec tout. Mais de toute façon, ça leur a échappé des mains, de leurs contrôles de toujours. Ça leur a échappé. Maintenant, il y en a certains qui sont très énervés avec ça. « Il faut cesser de jouer à Dieu », disent-ils (rires). Bien sûr, ceux qui doivent jouer à Dieu, ce sont eux, qui disent ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Mais si les autres le disent... Nous jouons à Dieu et ce truc-là de jouer à Dieu me semble une très bonne direction (rires). Très bonne. Une très bonne direction.

Comme disaient nos chers ancêtres, déjà très lointains « Ni Dieu, ni maître ». Mais qu'il y ait un esprit divin dans les gens... Hé ! Allons ! Un minimum de poésie. On ne peut pas être aussi brutal (rires). C'est quelque chose d'intolérable ! Un minimum de poésie. Et un horizon s'ouvre. Voulons-nous l'appeler un horizon de poésie, dans la pratique ? Bon, comme vous voulez. Une "nouvelle spiritualité" ? Bien, pourquoi pas ? Mais une autre frontière mentale s'ouvre, sans aucun doute !

... Ce que nous proposons avec Le Message, avec les écrits qu'il y a, les choses qui sont proposées là, c'est de lui donner de l'air, de lui donner du feu à cette nouvelle spiritualité. Et les expressions vont être diverses, celles qui se manifesteront. Mais Le Message va y travailler. Nous allons le faire dans les petites salles, les gens vont s'assigner à ces petites salles, ils vont le faire grandir et vont inviter d'autres à y travailler. Et point.

Et ça ne va pas nous intéresser de faire de grands mouvements, ni d'affilier les gens, rien de tout ça. Rien de cela ne va nous intéresser. Mais simplement de se mettre à la proue et d'ouvrir cette nouvelle direction de la conscience humaine. C'est ce que nous allons faire. Le Message va par là. Et sortons-nous de la tête toutes les

aspirations excessivement mondaines d'avancer en manipulant des pouvoirs et... Le monde a changé, le monde a changé, le monde a changé.

.....

### **Extraits de Notes de l'École.**

En réalité, dans la maladie, il y a un déséquilibre énergétique et le chaman rétablit l'énergie de l'autre ; un double énergétique (un champ de force) prend contact avec le champ énergétique de l'autre et rétablit l'énergie. Pour cela, il est nécessaire d'entrer en transe, comme dans les phénomènes paranormaux, qui sont dirigés par un dessein. Les phénomènes paranormaux agiraient aussi par un glissement du moi.

.....

Dans le mécanisme de la demande, il y a le mécanisme même du Dessein (les actes répétés dans une direction). Les coprésences sont de toute façon dans le double et ce sont ces informations, qui n'occupent pas le point central de la conscience, mais avec lesquelles on peut compter.

.....

Le "double énergétique" se nourrit de sensations de différents potentiels, il se maintient sur la base d'impressions (des choses qui se voient, s'entendent, se sentent à travers les sens externes et internes). Ce corps d'impressions qui sont en définitive des sentiments, des pensées, des sensations, tout ce qui n'est pas le corps physique.

Lorsque les fonctions du corps physique s'arrêtent, le corps énergétique se sépare. L'énergie du double vient du monde des sensations et du fait qu'il manque les sensations, il se dissout. La mort cérébrale est décisive et non pas la mort clinique qui se produit avant. C'est pour ça, s'il y a mort, ne lui faites pas peur, ne le dérangez pas et ne dites pas d'imbécilités jusqu'à ce que la mort cérébrale se produise, ce qui se donne lorsque le double se sépare et conserve une frange de souvenirs.

Lors de la mort cérébrale, les émotions, les représentations se paralysent. Le double, qui ne peut plus utiliser ces énergies organisées, ne reçoit plus d'impressions, mais le corps énergétique a une mémoire (des souvenirs) comme l'enregistrement de ce qu'il y a eu, c'est tout ce qu'il peut conserver. C'est une mémoire répétitive, ce n'est pas une mémoire dynamique. S'il reste fixé dans un lieu, on bouge les meubles de l'endroit et le double se dissout.

Les cérémonies des morts sont des intuitions sur le double, pour qu'il se "nourrisse" d'impressions, non pas qu'il va manger le repas que lui laisse les proches ou les amis, mais le double a besoin de "sensations" pour ne pas se dissoudre. Tout le thème de la conservation du corps, les momifications, les repas, les talismans, pour les Égyptiens, c'était pour que le Ka (l'âme ou le double) se maintienne et pour lui offrir une possibilité, pour lui donner le temps afin qu'à son tour, il puisse générer autre chose, un souffle plus élevé qui puisse devenir une organisation plus subtile, plus élevée, l'esprit, le Ba.

.....

L'être humain est en transit et en changement.



Non seulement les minéraux, les plantes, les animaux, l'être humain ne sera pas comme maintenant, il sera meilleur. En incorporant l'expérience sociale, il peut prendre un rythme semblable à celui de la création, en accélérant le transit. C'est-à-dire qu'il peut parvenir à sortir des dictats de la nature et modifier son corps physique dans les aspects les plus retirés, essentiels et profonds (gènes) et aussi produire des modifications profondes dans son mental (de véritables mutations)... générant un changement accéléré en tant qu'espèce. La mutation de cette espèce est possible. L'esprit est le principe nouveau de l'être humain, c'est une mutation de la conscience. Lorsque le double se retourne sur lui-même, il réfléchit et se forme un centre d'énergie nouvelle, capable d'irradier. L'évolution de l'être humain n'est pas finie.

.....

L'être humain va changer en mieux et l'être humain d'aujourd'hui est en train de donner naissance à l'être humain de demain.

Selon la vie que l'on mène : si elle est centrifuge, il aura une conformation élémentaire sans développement. Si elle est centripète, l'esprit évoluera sans limite et on obtiendra ce que l'on veut.

La conscience sociale joue dans cela, en aidant les autres, il y a une composante sociale importante. La transmission de l'esprit de l'un à l'autre à travers les enseignements, en donnant des instruments de libération, dans les religions, socialement. Cette expérience sociale est très importante car c'est là que se forment les êtres nouveaux. "La divinisation" de l'être humain est une direction vers la création de l'esprit dans sa composante sociale.

La continuité des intentions des uns aux autres peut aider à la mutation de l'être humain.

En se mondialisant, le phénomène de développement humain peut atteindre la dimension de "peuple humain".

.....

## **L'esprit.**

L'Esprit est plus vibratile et plus conscient que le "double".

Tout être vivant a un champ énergétique.

Dans les petites cellules, il y a déjà le "double", tous les êtres vivants en ont un.

Il y a des phénomènes électriques de certaines bestioles, des insectes, des poissons (luminescents) qui prennent l'oxygène et le convertissent en "luciférines". Ce sont des mécanismes de conversion de substances chimiques (par les luciférases) et de production lumineuse.

Des bestioles phosphorescentes, des champs électriques et des champs magnétiques et des transformations électriques se produisent. Le cerveau humain a aussi des ondes qui correspondent aux charges et décharges des cellules cérébrales.

Selon le moment, il y a des ondes delta, gamma, alpha etc., qui ont à voir avec les charges électriques enregistrables sur l'encéphalogramme.

Le mouvement des muscles se produit par des mouvements électriques.

Lorsque nous parlons du “double”, nous disons que c’est un calque du corps, mais de moindre densité, c’est un phénomène de champ électrique. C’était le “Ka” des Égyptiens. Ils considéraient le “Ka” comme un champ de mémoire. L’emménagement de l’information des faits se grave dans le “Ka”, dans le “double”. C’est pourquoi, beaucoup croient qu’en agissant sur le “Ka, on répare le problème dans le champ afin de rétablir un bon fonctionnement. C’est une médecine un peu étrange.

Au fur et à mesure que cessent les fonctions vitales, le double se sépare du corps. Alors, comment survit-il s’il n’y a plus de source énergétique qui le nourrit, si le phénomène qui lui a donné origine disparaît ?

Le rayon, le plasma électrique, les boules électriques qui se détachent et parcourent un grillage. Cette boule s’est détachée des nuages, frappe les murs et sort par la fenêtre. Les feux de Saint-Elme et les feux sur les mâts des bateaux sont aussi des phénomènes de plasma électrique qui continuent de fonctionner. C’est comme l’onde radio : si tu l’éteinds, la musique s’arrête ; dans le cas du plasma électrique, il continue de fonctionner.

Il se passe la même chose avec les “doubles” (corps énergétique) mais qui maintenant ne sont plus liés au corps. C’est l’histoire des sorciers mais ils ne l’accompagnent pas d’explications électriques ou de plasma. Le plasma ne s’arrête pas malgré la disparition de l’émetteur de plasma. Il y a d’autres phénomènes, les mauvaises lumières, le grisou ou le gaz des marais, les lumières des cimetières qui ont à voir avec des phénomènes de phosphorescence. Avec les pluies et les vents, les os se détériorent et il reste une couche de phosphore. Lorsque tu marches dans le champ, la lumière apparaît puis disparaît.

Le “double” est un champ de mémoire, il continue de travailler automatiquement pendant un peu plus de temps. Il y a une mémoire physiologique, qui se régénère bien que la cellule nerveuse se détériore.

Le “double” n’est pas un phénomène délibératif, mais un phénomène énergétique. Le “double” c’est l’âme (anima), ce qui anime les corps, ce qui donne au corps ce dont il a besoin pour fonctionner

L’Esprit est un phénomène plus délibératoire, plus vibratile, moins dense que l’âme. Les êtres animés sont les êtres qui ont une âme (anima). Les êtres humains ont un esprit ou sont ceux qui y aspirent. L’esprit ne se manifeste pas. Il est très mystérieux pendant un long processus d’occultement obligé.

.....

L’occultisme peut exister parce que l’Esprit n’est pas évident, parce qu’il n’y a pas de registres clairs chez l’être humain.

Pour l’homme commun, il n’y a pas de registres ni d’indicateurs évidents.

Ce n’est pas quelque chose de si périssable, il ne semble pas qu’il ait de limites spatio-temporelles. N’étant pas lié au corps, il n’a pas non plus les limitations du corps.

Les espaces sacrés sont la demeure de l’Esprit. Parvenir à ces espaces sacrés pourrait être un Dessein.

Du coup, l’occultisme occidental fut rajeuni par des courants de Perse et de Babylonie, qui passèrent par Blavatsky et Gurdjieff, en lui donnant une expérimentation. Il y a des danses, des exercices qui viennent de l’Orient.

Les divers "corps" sont de poids différent, de densité différente, depuis les Pythagoriciens, les Platoniciens, les occultistes et ceux qui finissent par tirer les cartes. Là, se trouve cet occultisme qui fonctionne en Asie et en Occident. Il est très attractif aujourd'hui. Tous parlent de corps, d'âme et d'esprit. Les religions parlent du corps et de l'âme, elles n'ont rien à démontrer, elles n'ont pas donné de réponses intellectuelles. Quant à l'Esprit, l'explication se fait par la voie des échelons et des niveaux, c'est plus compliqué et ça a toujours un ton démonstratif.

La majeure partie des religions ne s'accordent pas sur ce qu'elles disent parce qu'elles ne savent pas ou qu'elles l'occultent. Les occultistes font une salade et il faut avancer avec précaution car à certains moments certaines idées ne rentrent pas avec facilité alors qu'un peu plus tard, oui. Si tu les présentes crûment, tu produis des résistances aux gens et aux processus humains.

Nous devons être précautionneux pour ne pas créer de réaction par manque de préparation des gens, par manque d'adéquation avec les gens ; ce seront ensuite des choses acceptables pour les gens mais pour l'instant, c'est un peu difficile.

Il ne convient pas de mener des discussions inutiles et qui n'aident pas.

Les choses vont par-là, par l'Esprit.

.....

Dans le Message, on dit une quantité de choses en peu de mots, très comprimés, mais beaucoup de choses sont dites, même si elles ne sont pas développées pour ne pas tomber dans des discussions byzantines. Avec le temps, les gens les capteront.

Le Message est un condensé important de ces choses.

L'Annexe comporte beaucoup d'éléments, mais nous privilégions l'expérience.

Dans un autre moment historique, pas si lointain, on pourra discuter de tout ça.

L'Esprit est parce qu'il vient par fabrication, mais il faut le déployer. Comment parvenir à ces espaces sacrés ? Il faudra qu'il y ait des commotions importantes pour y arriver, je crois que de grandes commotions se préparent.

L'Esprit est mais s'il n'y a pas d'expérience, c'est comme s'il n'existait pas.

Aujourd'hui, ils n'ont pas d'expérience directe du Sacré et pas encore de l'Esprit. L'expérience de L'Esprit n'est pas encore déployée, c'est comme s'il n'existait pas, jusqu'à ce qu'il y ait une vérité d'expérience.

Il manque une expérience accomplie et toutes les personnes sont équipées pour, ça fait partie de l'être humain.

Nous parlons de l'Esprit, dans ces espaces, on ne peut parler d'esprits individuels.

Il faut avoir des expériences directes et ne pas parler à partir de ce que disent les autres.

Les phénomènes de conversion sont des imitations de cette manifestation spirituelle.

Les occultistes appellent Asnamuses les conscients malveillants qui vont contre le processus humain ; nous n'avons pas à parler d'eux, parce qu'ils nous emmerdent.

Les gens, lorsqu'ils meurent, continuent d'évoluer, d'évoluer dans les espaces mentaux. Ils sont dans le courant croissant. Comment continuent-ils si le double se dissout ? C'est mystérieux, les processus mentaux sont mystérieux parce que chacun les suit en les imaginant avec son corps... On se les imagine comme des personnes et non comme des phénomènes mentaux car on n'a pas de représentation de cet autre mode. Ils continuent en contact avec le plan de la vie... Lorsque les personnes meurent, elles peuvent rester en contact pour aider s'il y avait

encore des choses en suspens. Par exemple : l'image de la Pentecôte qui se manifeste aux chrétiens et les guide. Le thème du "Jugement dernier est un casse-tête qui vient de l'Égypte avec le poids des actions, un thème juridique. Celui qui a fait tant de conneries, quoi de moins que de le dissoudre ?

.....

Le Sacré n'est pas le registre du divin, sans pour autant nier ou affirmer le divin. Lorsque l'on parle de l'intériorité de l'esprit humain, on parle du Sacré et non des Dieux. C'est quasiment une métaphore.

Il est possible de registrer le Sacré lorsque l'on fait une incursion dans l'enceinte du Profond. Dans la vie quotidienne, on peut faire surgir quelque chose de très fort, qui est la Force, une expérience. Avec ça, nous ne disqualifions pas les Dieux. Ce n'est pas le thème. Comme le dit très bien Bouddha : « Ils sont trop loin pour que nous nous préoccupions d'eux. » La Force nous met dans l'alignement l'axe du Profond. Nous n'avons pas besoin de la foi pour la Force.

La naissance spirituelle est possible mais il faut faire quelque chose pour que se produise cette naissance. L'Action Valable oriente vers "la naissance spirituelle".

Plus il y a de gens, mieux c'est ; les ensembles rendent possible le courant qui vient du profond. La Force augmente lorsqu'il y a un ensemble harmonisé, avec la même direction et avec des relations très proches. Si tout un peuple était dans ces conditions, ce serait l'essence même de cette chose, ce serait la véritable expression du Profond et elle pourrait retourner comme un gant, la vie des peuples.

.....

La mort dépend de chacun de nous, si tu le veux, tu peux générer l'esprit. Le travail qu'il faut faire dans la vie est d'éliminer les contradictions. Il faut faire attention à réaliser sa part du processus. Le dépassement des contradictions donne cohésion au "champ" et se forme "l'esprit".

Tout doit s'organiser dans la même direction, lorsque l'être humain va dans une direction univoque, il fait une petite chose.

Les actions valables sont l'aliment.

Lorsque l'on contribue à ceci, on en fait partie, on va vers ces régions et on se convertit en Dieu (selon ce que disaient les Grecs). Par contre, les autres vont au monde des ombres dans cette espèce d'enfer et ceux qui vont les chercher se trouvent face à ces ombres confuses qui se dissolvent, il ne reste que le souvenir des vivants (mythes grecs). D'autres sont plus drastiques, plus sadiques avec des enfers, des purgatoires, ils te traitent mal, ils sont très problématiques.

.....

L'esprit est le principe nouveau de l'être humain, c'est une mutation de la conscience. Lorsque le double revient sur lui-même, il réfléchit et forme un centre d'énergie nouvelle capable d'irradier.

.....

Selon la vie que l'on mène : si elle est centrifuge, elle aura une conformation élémentaire sans développement.

Si elle est centripète, l'esprit évoluera sans limite et on obtiendra ce que l'on veut.

.....

Les saints Néptiques (nepta = sobriété) disent que la sobriété est le jeûne de l'âme, celle qui est attentive à se dépouiller de ses pensées. De là, dérive la "vigilance" qui est la condition de l'éveil (attention). L'attention = le soin de l'esprit = le soin du cœur = la sobriété.

.....



Compilation partielle.  
Commentaires de Silo sur l'âme, le double et l'esprit  
Version 18 juin 2012  
Andres K  
Traduction Avril 2014  
François Giorgi  
Ramiro Cédano  
Corrections Nathalie Douay et Véronique De Pons